

SUPERLOTO
VOUS POUVEZ FAIRE FORTUNE
AVEC LA SUPER-LOTO
PREMIER PRIX: \$200,000
ACHETEZ VOS BILLETS MAINTENANT...

Fonction publique

Une table unique pour négocier les salaires? Québec ne dit plus non

par Paul Longpré, de la PC

QUEBEC - A quatre jours du vote de grève des 210.000 employés du Front commun syndical des secteurs public et para-public, le ministre de la fonction publique, M. Jean-Paul L'Allier, a consenti hier à "étudier, dans les plus brefs délais" la demande d'une table centrale de négociation pour les questions salariales.

Les deux parties se rencontraient dans un centre de loisirs de la capitale. Des deux côtés, les porte-parole ont noté à l'issue de la ren-

contre une certaine ouverture sur cette question qui est au coeur de la négociation qui est entreprise depuis plusieurs mois. Jusqu'à maintenant, le ministre L'Allier avait rejeté la table centrale comme n'étant pas réaliste et comme ne servant pas véritablement les fins d'une négociation efficace.

Sans préciser le temps qu'il veut consacrer à l'étude de la suggestion formulée dimanche par le président de la CSN, M. Marcel Pepin, Voir page 2 : Une table unique

Les créditistes : c'est le schisme

par Gilles Lesage

QUEBEC - Les militants créditistes tiendront deux "congrès" en même temps à Québec.

Consacrant le schisme qui divise le parti, M. Camil Samson et ses partisans tiendront le congrès du Ralliement créditiste aux dates prévues, soit dans deux semaines. Jugeant nulle et non avenue la décision annoncée vendredi par le président du Ralliement, M. Phil Cossette, le député de Rouyn-Noranda a pressé hier soir les dirigeants du parti de tenir le congrès tel que prévu, faute de quoi il tiendra son propre congrès.

M. Cossette a justifié l'annulation du congrès par le fait que la salle où il devait avoir lieu a été détruite par le feu la semaine dernière. A la place M. Cossette et les 9 députés qui l'appuient

dont le chef intérimaire, M. Armand Bois, ont annoncé la tenue d'un conseil provincial, appelé à décider de la date d'un congrès de leadership.

M. Samson a déclaré qu'au moins trois autres salles sont disponibles et il a lui-même réservé le Centre Mgr-Marcoeur, où le Ralliement a tenu ses trois congrès antérieurs. Il a rappelé que la décision de tenir le congrès en mars a été prise en décembre dernier par l'exécutif du parti, et que lui seul peut l'annuler. Ce qui n'est pas le cas.

L'ex-chef a offert son entière collaboration pour que tout se déroule dans l'ordre. Si les dirigeants actuels du parti ne reviennent pas sur leur décision, le groupe Samson fera quand même un congrès aux dates prévues.

Appuyé par MM. Bernard Dumont et Aurèle Audet, députés de Mégantic et d'Abitibi-Ouest, M. Samson a réuni hier à la hâte une centaine de militants venant de toutes les régions qui contestent les décisions de l'exécutif. Le groupe soutient que le président Cossette et les députés majoritaires agissent dans l'illegalité en ne tenant pas le congrès à la date prévue. Au surplus, le mandat des dirigeants élus l'an dernier n'est valide que pour douze mois et il doit nécessairement y avoir des élections ce mois-ci.

M. Samson veut que les militants se réunissent et décident de l'avenir du parti. "Le parti n'appartient pas à quelques hommes, mais aux membres. Il est indispensable que les créditistes soient dirigés" Voir page 3 : Les créditistes

Un immeuble s'effondre à Barcelone

50 personnes ensevelies sous les décombres

BARCELONE (AFP) - Sept personnes au moins ont été tuées tôt ce matin à Barcelone par l'effondrement d'un immeuble de dix étages situé près de l'université de Pedralbes.

Ce chiffre n'est cependant que provisoire: on craint en effet que des dizaines de personnes ne soient encore ensevelies sous les décombres. L'immeuble abritait une cinquantaine d'occupants.

Selon les premiers renseignements, l'explosion qui a provoqué l'effondrement de l'immeuble aurait été provoquée par une fuite de gaz.

Les vitres de plusieurs maisons situées dans un rayon de 600 pieds autour du lieu du drame ont été brisées par la déflagration. La plus grande partie des pompiers de Barcelone et près d'une vingtaine de médecins se sont rendus immédiatement sur place dès que la nouvelle de la catastrophe a été connue.

La rue où s'élevait l'immeuble - construit il y a quatre ans dans un quartier Voir page 6 : Un immeuble

Les primaires: le départ d'une longue course

WASHINGTON (AFP) - Les élections primaires du New Hampshire, qui ont lieu demain, ne vont pas causer de surprise: le président Richard Nixon sera l'élu des républicains et le sénateur Edmund Muskie celui des démocrates.

Mais c'est la dimension de leur victoire respective qui constitue l'intérêt de cette première épreuve de la longue course d'obstacles avant l'élection présidentielle de novembre prochain.

Selon les règles de l'arithmétique électorale élaborées par les professionnels de la politique, la performance de Richard Nixon sera faible s'il obtient moins de 70 pour cent des voix républicaines et celle d'Edmund Muskie sera décevante s'il n'emporte pas plus de 55 pour cent des voix démocrates.

Dans les élections primaires des Etats américains, qui précèdent la désignation des candidats à l'élection présidentielle nationale, les électeurs enregistrés comme appartenant à l'un ou l'autre des deux grands partis, sont appelés à indiquer leur préférence entre les différents aspirants à la nomination de leur parti.

Richard Nixon est en terrain conquis. Le New Hampshire est un des Etats qui ont le plus constamment voté républicain et il y remporta plus de 77 pour cent des voix républicaines dans l'élection primaire de 1968 contre le gouverneur Nelson Rockefeller.

Il devrait théoriquement être encore plus à l'aise maintenant qu'il bénéficie du prestige du président en fonction. Mais deux membres de son propre parti lui ont lancé un défi et se sont présentés contre lui dans le New Hampshire. Il s'agit d'un libéral, le représentant Paul McCloskey de Californie qui a surtout mené une vigoureuse campagne contre la prolongation de la guerre d'Indochine, et un conservateur, le représentant John Ashbrook de l'Ohio qui trouve que le président devient trop souple avec les communistes, surtout les communistes chinois.

McCloskey a annoncé qu'il maintiendrait sa candidature contre M. Nixon s'il obtenait au moins 20 pour cent des voix républicaines dans le New Hampshire. Les derniers sondages ne lui en donnent que 14 pour cent. John Ashbrook, qui ne veut pas renverser le président mais seulement lui faire entendre la voix des conservateurs qui l'ont élu en 1968, ne semble être le favori que de 5 pour cent des électeurs.

Du côté démocrate, tout s'annonçait bien au départ pour Edmund Muskie. Il était le favori de son parti sur le plan national. Etant sénateur de l'Etat voisin du Maine il paraissait imbattable dans le New Hampshire. Le sénateur Hubert Humphrey, son principal rival pour la nomination démocrate, préfère ne pas venir l'y affronter.

Mais le sénateur George McGovern, le libéral du Sud Dakota, a entrepris de répéter le "coup" légendaire du sénateur Eugene McCarthy contre Lydon Johnson en 1968 et il a concentré tous ses efforts sur le New Hampshire que Muskie était obligé de négliger pour aller défendre sa position de favori dans tous les autres Voir page 6 : Les primaires



Le Sénateur Edmund Muskie, du Maine, part favori à l'investiture démocrate aux primaires du New Hampshire prévues pour demain. Chez les républicains, l'investiture du président Nixon ne fait aucun doute. On voit sur notre photo le sénateur Muskie à son quartier général de Nashua. (Téléphoto AP)

Mémoire à Ottawa

40% des chômeurs le sont depuis plus de quatre mois, dit le CTC

par Donat Valois, de la PC

OTTAWA - Le Congrès du Travail du Canada estime que la crise du chômage n'est pas près d'être résorbée: il doute que son taux descende au-dessous de six pour cent, cette année, et soutient que cette crise est imputable au gouvernement Trudeau.

Dans son mémoire annuel qu'il présente ce matin au premier ministre Tru-

deau et aux membres de son cabinet, d'Ottawa, le CTC qui compte 1.7 million d'adhérents, blâme le gouvernement fédéral de ne pas avoir considéré le problème du chômage comme une priorité ainsi que l'ont fait, selon lui, d'autres pays où les niveaux de chômage étaient moins élevés.

Le mémoire du CTC, qui sera présen-

té par son président M. Donald MacDonald, contient 20.000 mots et bien qu'il traite en grande partie du chômage et de la situation économique au Canada, il porte également sur la fiscalité, les échanges commerciaux, la législation sociale, les programmes communautaires, la législation du travail, l'assurance-chômage, les affaires internationales et la pollution.

La centrale syndicale demande au gouvernement Trudeau de s'engager formellement à faire disparaître les causes du chômage.

Il nous est bien difficile d'avoir foi dans les bonnes intentions d'un gouvernement dont le principal porte-parole, M. Trudeau, a écarté avec désinvolture, à plus d'une reprise, un problème national d'une telle envergure, dit le CTC.

Considérant 1971 comme une année de désastre complet, le CTC souligne que ce sont les provinces les plus pauvres qui sont les plus frappées par le chômage qui, selon lui, est source de frustrations non seulement pour les travailleurs mais aussi pour la jeune génération.

Selon le CTC, l'un des indices du chômage est sa durée parmi les chômeurs. En 1971 précise-t-on dans le mémoire, pendant que la moyenne mensuelle du nombre des sans-travail s'élevait à 552.000 au Canada, 40 pour cent; soit 219.000, restaient sans emploi pendant une période de quatre mois ou plus.

Le CTC soutient qu'il est essentiel que le gouvernement adopte une ligne de conduite nouvelle comportant un budget de plein emploi au lieu des politiques provisoires et capricieuses qu'il poursuit jusqu'à maintenant.

La pauvreté, dit-il, peut naître de politiques délibérées de l'Etat. "Lorsque votre gouvernement s'est engagé dans la lutte contre l'inflation, les premières victimes ont été les pauvres, surtout les pauvres qui travaillent."

Toute attaque globale contre la pau- Voir page 2 : 40% des chômeurs

Buffet-bénéfice de l'UQ

M. Loubier dénonce les "furieux" et la masse apathique

M. Gabriel Loubier a dénoncé avec une égale véhémence hier soir la "démagogie furieuse" des chefs syndicaux qui veulent "casser le système" et l'apathie de la majorité silencieuse qui se réveille seulement lorsqu'elle est "dérangée par la turbulence" d'une infime minorité de radicaux.

Le chef d'Unité-Québec s'adressait à quelque 500 partisans réunis dans les salons du Reine-Elisabeth pour un cocktail-buffet-bénéfice pour lequel les organisateurs du Parti affirmèrent avoir vendu 1.600 billets à \$50 chacun.

"C'est temps qu'on se réveille! a lancé M. Loubier qui parlait sans texte, car nous aurons demain une minorité de trois à quatre pour cent de la population qui finira par imposer ses vues et sa mentalité aux Québécois."

Longuement et bruyamment applaudi lorsqu'il a fustigé MM. Louis Loberge, Marcel Pepin, Yvon Charbonneau et René Lévesque, M. Loubier a dit qu'il porte plus de respect au courage et à la détermination d'une minorité prête "à faire tout sauter pour son idéal" qu'à la grande majorité des Québécois qui se dérobe à ses obligations et à ses responsabilités dans une société démocratique.

Le peuple québécois, a poursuivi le chef de l'UQ, ne sait plus où il va. Il vit dans un climat d'incertitude, de flottement, de désarroi. Les excès d'un petit nombre, l'indifférence du plus grand nombre et l'absence de direction contribuent, estime M. Loubier, "à saboter les assises même de notre nation".

S'il y avait des élections demain, dit encore M. Loubier, plus de 50 pour cent des citoyens ne sauraient pour quel parti voter. Or, c'est à ceux-là, aux indécis, incertains, que l'Unité-Québec veut ouvrir les portes de son Parti.

"La vocation de l'Unité-Québec, c'est de répondre à ce flottement", c'est de canaliser et de galvaniser les énergies dispersées.

Par des références discrètes et des allusions, M. Loubier a fait état de divergences qui travaillent son Parti, en particulier depuis qu'il a donné une interview sur une "purge" dans l'UQ, les victimes de l'épuration étant surtout d'anciennes personnalités influentes de l'Union nationale.

"Nous répondons aux impératifs du peuple en tentant de faire des changements radicaux dans notre Parti afin de faire face aux choix décisifs qui attendent le Québec. Nous devons administrer en pleine lumière, ouvrir nos livres au public, démontrer que l'esprit de patrie passe avant l'esprit de parti."

C'est pourquoi, a-t-il dit, à l'occasion de son congrès de réorientation, le mois prochain, l'UQ va définir sa politique dans tous les domaines vitaux de la vie collective.

"Ce n'est pas l'heure de vivre dans le secret, ni de flatter les gens. Nous allons redéfinir notre philosophie et, d'ici quelques mois, nous pourrions offrir au peuple un programme réaliste."

M. Loubier a reconnu qu'il pouvait avoir commis des erreurs depuis qu'il est devenu chef de son groupe, en juin dernier. Mais, dit-il, lorsqu'il doit prendre 10 décisions, il entend les prendre toutes, plutôt que de tergiverser, "même s'il y a des cochonneries de la part de certaines personnes".

Le chef de l'UQ n'a pas parlé de la vente de Montréal-Matin dans son discours mais, aux journalistes qui l'inter- Voir page 6 : M. Loubier

au gré du temps

Beau fisc

L'administration fiscale dans sa mansuétude a trouvé le moyen d'intéresser le public à ses activités.

Les protagonistes de l'émission Symphonien, pendant une heure, ont expliqué au contribuable comment rédiger sa déclaration d'impôt.

Le choix de Symphonien est significatif: ce personnage représente le Québécois très moyen, totalement "pompé et aliéné" par les structures techno-crao-capitalistes", comme disent les spécialistes.

C'est la proie idéale. Chacun sait qu'il faut dépouiller les pauvres. Les pauvres ne sont pas riches, mais les pauvres sont les plus nombreux.

Louis-Martin TARD

M. Stanfield rabroue les adversaires du bilinguisme

Le chef du parti progressiste-conservateur, M. Robert Stanfield, a rabroué des députés de son parti, samedi soir à Montréal, en se portant à la défense du bilinguisme et en dénonçant toute forme de racisme au Canada.

Conférencier devant la Jeune Chambre de Montréal, le chef de l'opposition aux Communes, dans un discours prononcé entièrement en français, a dit que tous les Canadiens ont le privilège de communiquer dans l'une des deux langues officielles du pays avec le gouvernement fédéral et que, dans ce sens, le bilinguisme n'est pas un luxe.

M. Stanfield a ajouté que les Canadiens doivent se sentir chez eux partout au pays et que, dans la fonction publique comme ailleurs, les droits de ceux qui ne parlent que le français ou l'anglais doivent être protégés.

Le leader conservateur condamnait ainsi sans réserve les propos tenus par quelques - uns de ses députés aux Communes depuis deux semaines, sur le bilinguisme.

Dans le cadre du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, cinq ou six députés conservateurs avaient fait porter l'essentiel de leurs interventions

sur le coût trop élevé du bilinguisme, un présumé favoritisme du gouvernement Trudeau à l'endroit des francophones, une discrimination envers les anglophones au sein de la fonction publique, notamment.

MM. Patrick Nowlan, de la Nouvelle-Ecosse, Douglas Alkenbrack, de l'Ontario, Gordon Blair d'Ottawa, entre autres, Voir page 6 : Stanfield rabroue

6^e CONGRES DES AFFAIRES QUEBÉCOISES POUR PREPARER UN SOCIALISME D'ICI

9-10-11 MARS UNIVERSITE L'AVANT

Faculté des Sciences de l'Administration

DU 6 AU 25 MARS LA VENTE ANNUELLE - 40,000 VOLUMES EN SOLDE à la Librairie DUSSAULT 8955 Saint-Laurent au nord de Crémazie

suites de la première page

UNE TABLE UNIQUE

au nom du Front commun groupant les trois centrales syndicales québécoises, le ministre a finalement promis d'étudier avec les partenaires du gouvernement et le Conseil des ministres un document qui lui sera remis dès aujourd'hui, lundi, sur la formule proposée.

"Je crois, a-t-il dit, qu'il s'agit d'un pas positif dans cette négociation", refusant toutefois de se rendre à la demande du Front commun qui espérait une réponse pour mercredi ou au moins avant le vote du 9 mars.

Parlant au nom du Front commun M. Pepin a rappelé à l'issue de cette rencontre, au cours d'une conférence de presse que cette demande syndicale est essentielle, parce que les syndicats n'imaginent tout simplement pas qu'il soit possible de discuter les principes de la politique salariale du gouvernement avec un autre interlocuteur que le ministre responsable de cette politique, en l'occurrence, M. L'Allier.

En gros, la formule proposée par M. Pepin consisterait à négocier à une table centrale les principes de la politique salariale du gouvernement et à discuter à chacune des quelque 15 tables sectorielles l'application de ces principes. De plus, la table centrale servirait en quelque sorte d'arbitre des conflits d'application qui pourraient survenir aux tables de secteur.

La rencontre a commencé à 10h30 et s'est terminée vers 16h30. Les pourparlers se poursuivraient à huis clos. Pendant deux heures, avant l'ajournement du midi, le gouvernement a expliqué aux employés du Front commun syndical une proposition de régime universel de retraite qui engagerait également les quelque 90.000 autres employés qui sont affiliés à des syndicats indépendants ou qui ne sont pas syndiqués. En tout, quelque 300.000 employés.

Il s'agit, il va sans dire, d'un document hautement technique que les porte-parole du Front commun ont demandé à étudier avant de donner une réponse au gouvernement.

Le ministre L'Allier a révélé aux syndicats que ce régime ne pourrait toutefois être généralisé à l'ensemble des employés en maintenant la participation patronale à 75 pour cent, ce qui est le cas présentement pour les régimes des enseignants et des fonctionnaires.

Il s'ensuit une hausse prévisible des cotisations de deux pour cent pour ces deux derniers groupes, hausse qui s'appliquerait à compter du premier janvier 1973 et qui pourrait être étalée sur trois ans.

Le régime proposé par le gouvernement, en présence du ministre des affaires sociales, M. Claude Castonguay, est universel et transférable d'un secteur à l'autre de la fonction publique et des domaines parapolitiques. Il a été présenté par le ministre L'Allier comme "un effort de cohérence et de souplesse qui tienne en même temps compte des engagements déjà pris par le gouvernement".

En effet, les enseignants et les fonctionnaires qui profitent présentement de régimes "légaux", seront libres d'adhérer ou non au nouveau régime.

Il y a actuellement environ 125.000 employés qui ne participent à aucun régime de retraite. C'est le cas particulièrement des employés de soutien dans le secteur hospitalier.

Au cours de l'avant-midi, le ministre Castonguay a tenté de démontrer les deux grands avantages du régime proposé par le gouvernement, soit de permettre la mobilité de la main-d'œuvre et d'assurer une répartition plus équitable entre les différents groupes impliqués.

Le porte-parole du Front commun, M. Marcel Pepin, a toutefois noté au cours de sa conférence de presse, que la hausse de cotisation de deux pour cent imposée aux enseignants et aux fonctionnaires venait réduire encore les offres monétaires du gouvernement qui se situent à environ 4,8 pour cent par année pour une convention collective de trois ans.

40% DES CHÔMEURS

veté, soutient le CTC, doit inclure une augmentation des fonds consacrés à l'habitation à coût modique, une amélioration des services de santé, des programmes de formation des services de santé, des programmes de formation et de main-d'œuvre et un régime fiscal plus équitable.

La centrale réclame, en conséquence, que la pension de vieillesse soit portée de \$80 à \$100 par mois, payable à partir de 60 ans.

Réitérant son appui à l'institution d'un revenu garanti pour les Canadiens, le CTC s'oppose cependant à la proposition faite par le comité sénatorial sur la pauvreté, visant à établir un plafond à 70 pour cent du seuil de la pauvreté et excluant toute personne âgée de moins de 40 ans.

Il souligne que le gouvernement a déployé des efforts louables dans le domaine de l'habitation, mais il soutient qu'un grand nombre de familles habitent encore dans des logements lamentables.

Le CTC suggère au gouvernement d'acquiescer les terrains urbains pour en combattre le coût élevé. L'Etat les détenant alors à perpétuité pourrait les louer pour la construction de maisons.

Dans le domaine de la santé, il recommande la mise en oeuvre d'un programme de polycliniques communautaires pour combattre la montée du coût des soins médicaux.

Il convient aussi, selon lui, d'améliorer le sort de la population indigène, de mieux protéger le consommateur et de réaménager complètement la politique de développement économique régionale du gouvernement.

Le CTC d'autre part, se dit déjà de la façon dont la nouvelle loi sur l'assurance-chômage est appliquée.

Selon lui, la principale lacune de cette loi réside dans l'application du règlement selon lequel les indemnités de cessation d'emploi, la paie de vacances et autres indemnités reçues par les salariés au moment de la perte d'emploi sont considérées comme des revenus imputables aux périodes de licenciement.

Il souligne aussi que l'imposition d'un délai de deux semaines au lieu d'une, ainsi que les retards provenant de la centralisation et du traitement électronique des demandes, sont très préjudiciables aux travailleurs en chômage.

Par ailleurs, la centrale syndicale réitère sa dénonciation de certains éléments de la réforme fiscale en vigueur depuis le début de l'année. La réduction des impôts sur le revenu des particuliers sera minime et la déduction de \$150 permise aux parents qui travaillent, pour la garde de leurs enfants, est insuffisante, estime-t-elle.

Le CTC se dit aussi fort inquiet des effets qu'il juge néfastes des politiques commerciales américaines sur la situation de l'emploi au Canada.

Les tendances protectionnistes, qui se dessinent aux États-Unis constituent une menace grave pour les travailleurs canadiens, dit-il, pressant le gouvernement Trudeau de maintenir les principes sauvegardés contenus dans le pacte de l'auto canado-américain.

Il demande notamment au gouvernement de résister aux pressions des États-Unis qui réclament que les particu-

liers soient autorisés à importer librement des voitures neuves et d'occasion qui risqueraient d'affaiblir sinon de détruire notre industrie de l'automobile au Canada.

Le CTC suggère aussi que le Canada persuade ses partenaires commerciaux d'intervenir, par l'intermédiaire du GATT, pour faire baisser les barrières tarifaires du commerce international.

De plus, le CTC demande que les programmes d'initiatives locales et de perspectives-jeunesses se fassent l'objet d'une vérification par une commission indépendante, pour éviter qu'ils soient utilisés à des fins politiques.

Il incite aussi le gouvernement à établir un ensemble de normes régissant le ramassage, le triage et l'utilisation des déchets.

Malgré l'intérêt général accordé à la lutte contre la pollution, dit-il, un grand nombre de municipalités s'embourbent à cause de l'absence d'une planification à l'échelle nationale.

Selon le CTC, il faut que la lutte contre la pollution soit coordonnée.

La centrale syndicale, par ailleurs, note l'approche des élections fédérales et demande que le secret entourant les finances des partis politiques soit supprimé, que leurs transactions financières soient révélées au public et qu'elles fassent l'objet de vérifications comptables officielles.

Le CTC estime aussi que l'on devrait limiter les dépenses électorales.

Enfin, le CTC félicite le gouvernement fédéral pour l'aide qu'il a accordée au Bangladesh, mais lui rappelle qu'il s'était engagé, il y a cinq ans, à affecter un minimum d'un pour cent du produit national brut à l'aide internationale: on a atteint que la moitié de cet objectif.

L'IRANIE

des civils non engagés dans le conflit". Les "provisoires" ont également tenu à exprimer publiquement leur "douleur que des compatriotes irlandais puissent être responsables d'une telle action".

Vingt-quatre heures après cet attentat personne n'en avait encore revendiqué la responsabilité et le mystère sur ce point était toujours aussi épais.

Sur les 136 blessés que cette explosion a faits, 29 étaient encore en traitement hier à l'hôpital Royal Victoria de Belfast.

Un porte-parole de l'hôpital a révélé que trois blessés ont perdu chacun un oeil et cinq autres ont été amputés au moins d'un membre. Deux soeurs, Jennifer et Rosaleen McNern, âgées de 21 et 22 ans respectivement, ont été amputées chacune des deux jambes. Rosaleen en outre a perdu un bras et un oeil.

Le pasteur protestant Ian Paisley a demandé au gouvernement de mobiliser et d'armer tous les volontaires pour affronter l'ennemi.

Quant au premier ministre d'Irlande du Nord, M. Brian Faulkner, il a déclaré que l'attaque était monstrueuse.

La plupart des victimes sont des femmes et leurs enfants qui s'étaient arrêtés à ce restaurant pour prendre le thé après avoir fait des courses dans les magasins.

"Je n'ai jamais rien vu de pareil, a raconté un sergent major britannique qui est arrivé sur place quelques secondes seulement après la tragique explosion. Les gens titubaient autour de l'immeuble en ruines, aveuglés par la poussière soulevée par l'explosion. J'ai vu des morts qui n'avaient plus ni bras ni jambes. Il y avait au moins trois femmes sans jambes, encore vivantes mais hurlant de douleur. Des femmes, des jeunes filles, des enfants se tordaient sur le sol en gémissant".

Trente personnes se trouvaient dans le restaurant même, situé en plein centre du quartier commercial de Belfast d'Arthur Square et Donegal Place, au moment de l'explosion. Trois cents autres se trouvaient dans un cabaret, un des plus connus de la ville, situé au premier étage de l'immeuble, directement au-dessus du restaurant, et assistaient à un spectacle d'après-midi.

LES HORTICULTEURS

Suite de la page 3

Les horticulteurs du Québec insistent donc pour que le bill 64 respecte "les libertés individuelles et le droit sacré des minorités du secteur agricole". Il est impérieux, disent-ils, "que cette législation reconnaisse et permette l'accréditation de la Fédération des syndicats horticoles du Québec et garantisse la vraie liberté d'affiliation et de désaffiliation".

Les horticulteurs s'opposent en outre "aux articles du projet de loi 64 où est prévu le mariage de l'Association (UCC) avec des organismes de mise en marche, comme les offices de vente et les plans conjoints".

LE NPD-Q Suite de la page 3

péquistes pour la convaincre que les aspirations du NPD-Q n'étaient pas dans le fond si différentes, si ce n'est dans les modalités de réalisation, de celles des souverainistes.

C'est pour cette raison que le NPD-Q concentrera ses efforts surtout dans l'est de Montréal, négligeant les comtés à prédominance anglophone. M. Laliberté posera d'ailleurs sa candidature dans un de ces comtés de l'est de Montréal.

Si le parti veut se québéçiser, a-t-il précisé, c'est dans l'est de Montréal qu'il peut donner la preuve de ses intentions et c'est là qu'il rejoindra les travailleurs.

M. Laliberté s'est élevé contre l'intention que manifestent des péquistes de faire la grève du vote aux prochaines élections fédérales. Cette grève n'équivaut

en rien à une grève syndicale, a-t-il souligné, en rappelant qu'aux dernières élections, justement dans les comtés où il a l'intention de forcer la campagne, les députés élus ont été portés au pouvoir tandis que près de 40% et même plus des électeurs ne se prévalaient pas de leur droit de vote.

DES FERMIERS

Suite de la page 3

ral de la compagnie, M. Paul Dion, a répondu il y a quelques jours lors d'une réunion tenue au cegep Lionel-Groulx de Ste-Thérèse. L'année 1970 a été désastreuse pour toute l'industrie de la machinerie agricole. Massey-Ferguson, pour ne donner qu'un exemple, a encaissé une perte de \$19.700.000. En plus d'une situation conjoncturelle lamentable, Dion devait faire face à des frais supplémentaires rendus nécessaires par la modernisation de ses produits. La compagnie a donc affiché un déficit de \$200.000 à la fin de l'exercice 1970 (en octobre).

Surprise d'un tel résultat, la banque qui nous finançait a décidé de rappeler son prêt. Ce fut le début de la fin. Un concordat fut signé avec les autres créanciers le 5 novembre 1970 dans le but de reporter à plus tard le paiement de leurs dettes et de permettre dans l'intervalle la consolidation du fonds de roulement mais, contre toute attente, le syndicat prit la décision quelques semaines plus tard de fermer la division des machines aratoires et des silos, réduisant du coup considérablement les chances de trouver un nouveau financement.

M. Dion estime que son entreprise n'a pas eu véritablement la chance de

se reprendre et que la faillite à laquelle elle a dû se résoudre en juillet 1971 n'indique aucunement qu'elle ne pourrait être rentable aujourd'hui.

BLOC-NOTES

Suite de la page 4

de, qui ont beaucoup à nous apprendre.

Dans cette perspective d'égalité et de respect, n'y a-t-il pas lieu cependant de s'étonner que Développement et Paix ne fasse pas plus explicitement référence à des projets financiers ici, s'il est vrai que la "libération" n'est pas le seul fait du "tiers-monde"?

Car, c'est bien d'ici autant que du tiers-monde qu'il s'agit dans cette déclaration que Développement et Paix nous rapporte de l'Épiscopat péruvien:

"Nous partageons avec les nations du tiers-monde le fait d'être victimes de systèmes qui exploitent nos ressources économiques, contrôlent nos décisions politiques, nous imposent la domination culturelle de leurs valeurs et de leur civilisation de consommation. Cette situation dénoncée par l'Épiscopat latino-américain à Medellín, se renforce et se maintient par la structure interne de nos pays, la croissante inégalité économique, sociale et culturelle, la perversion de la politique qui ne sert pas le bien commun mais celui d'une minorité".

Jean-Claude LECLERC

M. EYSKENS

Suite de la page 7

nétaires des Six en insistant sur le succès de l'accord monétaire Benélux et sur la nécessité de faire sortir de sa léthargie le projet de réalisation en dix ans d'une Union Économique et Monétaire entre les partenaires du Marché commun élargi.

Cela fait beaucoup de pain sur la planche gouvernementale. Et beaucoup de possibilités d'accidents de parcours. Mais, comme on l'a vu au cours de la dernière législature, M. Eyskens est un habile sauteur...

L'OFFENSIVE

Suite de la page 7

leur intention "d'élever leurs relations à un niveau supérieur" avait été précédée de longues tractations. Le ministre soviétique de la Défense, le maréchal Grechko, avait, au cours d'un long séjour effectué en décembre dernier à Baghdad, préparé le terrain à l'établissement d'un traité entre les deux pays. Aujourd'hui, on vient d'annoncer officiellement les visites à Baghdad de MM. Brejnev, Podgorny et Kossiguine, visites qui devraient, on s'en doute, renforcer considérablement les relations entre les deux pays, et qui auront lieu après l'inauguration du gisement pétrolier de Roumoulay, dont l'exploitation a été confiée à des Soviétiques.

Enfin, au Soudan, où le régime n'a pas hésité à déclencher sa répression sanglante contre les éléments du P.C., jusqu'à exécuter sommairement les leaders du Parti, on souligne un rapprochement entre Khartoum et Moscou. On fait remarquer, à ce propos, que les déclarations du leader tchécoslovaque, Vasil Bilak, condamnant le P.C. soudanais, et la récente élimination du général Khaled Hassan Abbas, principal artisan du rapprochement avec la Chine, pourraient être le prélude d'une reprise avec l'URSS, qui vient, de son côté, d'annoncer la nomination de son nouvel ambassadeur à Khartoum.

On se demande si ce rapprochement arabo-soviétique ne doit pas retarder, une fois de plus, les perspectives d'une solution pacifique si, comme d'aucuns l'assurent, celle-ci ne peut se faire que sous l'égide de Washington.

Grands magasins

Au cours du mois de janvier, les ventes des grands magasins ont augmenté de 14,6% par rapport à celles du mois correspondant en 1971. Les variations ont été les suivantes: provinces de l'Atlantique, 20,6%; Québec, 22,5%; Ontario, 14,9%; Saskatchewan, 7,9%; Manitoba, 3,1%; Alberta, 11,7%; et Colombie-Britannique, 12,3%.

PREMIÈRE ÉTAPE
MOUVEMENT QUÉBEC FRANÇAIS
Région Montréal et Laval

Assemblée d'information et d'organisation pour les dirigeants de tous les organismes et institutions de la région métropolitaine

DATE : Lundi, 6 mars 1972
HEURE : 19 heures 30
ENDROIT : École Cherrier
(angle Cherrier et St-Hubert)

Si votre organisme ou association n'a pas été rejoint par lettre, veuillez déléguer des représentants à cette assemblée.

Renseignements :
MICHEL GINGRAS ou GILLES CARON
866-1761

une réponse au besoin de comprendre:

400 000 sujets, 8 000 articles, le tout en 60 volumes plus un index! Le record de la densité pour faire le tour des connaissances humaines.

la Grande Encyclopédie Larousse

vient d'arriver!
Prix: \$9.10 le volume*

Technologie, Biologie, Psychologie, Management, Urbanisme, Informatique, Mathématiques modernes, Histoire économique et sociale, Écologie, Économie politique, Géographie humaine, Littérature, Histoire, Arts, Religions, Sciences pures et appliquées.

*Prix suggéré pour les six premiers livres.

Rendez-vous chez votre libraire ou découpez ce coupon pour obtenir, en vue d'un examen gratuit de 10 jours, le 1er livre mensuel.

les éditions françaises inc.
DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA DES ÉDITIONS LAROUSSE

CASE POSTALE 3459, ST-ROCH, QUÉBEC 2

RENDEZ-VOUS chez votre libraire et prenez connaissance du premier volume. OU postez ce coupon après l'avoir lu. Le premier volume vous sera adressé, pour un examen gratuit de 10 jours.

NOM
ADRESSE
VILLE
TEL.

Il est convenu que si vous appréciez l'ouvrage, vous vous engagez à payer \$9.10, prix de l'ouvrage, plus les frais de port et d'emballage.

LA VENTE ANNUELLE DE SOLDES

COMMENCE AUJOURD'HUI
ET SE POURSUIVRA JUSQU'AU SAMEDI 25

40,000 VOLUMES
AUX PREMIERS ARRIVÉS LE PREMIER CHOIX

LITTÉRATURE GÉNÉRALE
ESSAIS - BIOGRAPHIES
HISTOIRE - RELIGION
ARTS - PHILOSOPHIE
SCIENCES HUMAINES
PSYCHO - PÉDAGOGIE
SCIENCES - TECHNIQUES
LIVRES FORMAT POCHÉ
LIVRES POUR LES JEUNES

40% ET PLUS SUR LIVRES EN BON ÉTAT

ÉTUDIANTS PROFESSEURS LISEURS PROFITEZ-EN

90% SUR LIVRES DEFRAICHIS JUSQU'À

LIBRAIRIE DUSSAULT
8955 Saint-Laurent
Metro autobus 53 55 ou 98

LUNDI MARDI MERCREDI } de 9h. à 5h. 30
JEUDI VENDR. } de 9h. à 9h.
SAMEDI } de 9h. à 5h.

Les employés de bibliothèque à l'U de M en faveur de la grève

Les quelque 300 employés de bibliothèque de l'université de Montréal se sont prononcés vendredi soir dans une proportion de 67% en faveur de la grève, qu'ils peuvent légalement déclencher à compter de mercredi. Le litige porte notamment sur les salaires et sur une quarantaine de clauses normatives que la partie patronale remettrait en question. Le syndicat (CSN) soutient que des augmentations de \$160 à \$300 proposées aux employés non professionnels, une trop forte part est remise en sommes forfaitaires et trop peu est ajoutée aux échelles, de sorte qu'à la prochaine négociation, le point de départ des pourparlers sera situé en deçà des augmentations totales reçues. Il s'agit d'un contrat d'un an rétroactif au premier juin 1971; au printemps prochain, les employés des universités doivent négocier à l'échelle provinciale. La partie patronale souligne de son côté que les hausses offertes se chiffrent à 8% et sont conformes à ce qu'a obtenu son personnel de soutien l'automne dernier après une longue grève. Le syndicat rappelle néanmoins qu'il s'agissait alors d'une première convention collective, ce qui n'est pas le cas présentement.

anglais-espagnol-allemand

Si LPS® peut vous aider

enseignement visuel en classe, amélioration de la compréhension au laboratoire, horaires à votre gré (jour, soir ou samedi) téléphonez aujourd'hui à LPS et prenez rendez-vous pour un **ESSAI GRATUIT** (de 9h. à 21h., sans obligation) frais de scolarité déductibles de l'impôt

LPS-MONTREAL, 878-2821, étage F LPS-QUEBEC, 529-0331, 4e étage PLACE BONAVENTURE 500 EST GRANDE ALLEE

Institutions reconnues par le Ministère de l'Éducation

250 emplois à sauver

Des fermiers veulent relancer la firme Dion Frères en faillite

par Gilles Léveillé

Seule une intervention des gouvernements pourrait empêcher la disparition définitive de l'entreprise Dion Frères, un important fabricant de machinerie agricole de Sainte-Thérèse qui, avant la cessation de ses opérations en 1971, employait plus de 200 personnes.

C'est du moins ce que pensent les gens du comité provisoire Dion Frères, créé il y a un peu plus d'un mois pour tenter de relancer cette entreprise bien connue au Canada et aux États-Unis.

Le comité provisoire cherche présentement à obtenir une contribution financière des gouvernements fédéral et provincial qui, jointe au fruit d'une souscription auprès des agriculteurs de la région, permettrait de constituer le capital nécessaire au rachat des actifs physiques de la compagnie mise en faillite en juillet 1971 et à la reprise de l'activité de production, c'est-à-dire \$1,5 million. La réalisation de ce projet donnerait un emploi permanent à plus de 250 personnes.

Cependant, la remise en marche de Dion Frères est sérieusement compromise par l'existence d'une option d'achat des mêmes actifs que le Trust général du Canada, probablement à la recommandation du syndicat, aurait consenti à d'autres intérêts. Or, selon des renseignements qu'il a été impossible de confirmer en fin de semaine, l'option aurait été exercée ou serait sur le point de l'être.

Le comité provisoire Dion Frères craint que ce soit là la fin du projet de relance. Si, en effet, les nouveaux propriétaires des actifs entreprenaient de les vendre à droite et à gauche, il serait très difficile de reprendre éventuellement la production de la compagnie. Ces actifs comprennent les bâtiments et l'équipement (matrices, patrons, outillages divers) nécessaires à la fabrication des fourrageurs, wagons de ferme et silos de ferme dont Dion Frères s'était fait le spécialiste depuis de nombreuses années.

Le comité, formé d'une dizaine d'agriculteurs de la région ou de concessionnaires des produits Dion, s'est donné pour tâche à l'origine de réunir environ \$500,000 dans le but de faire l'acquisition des actifs en question. Il était conscient de l'existence de l'option mais il semble que le temps ait joué contre lui.

Dans une deuxième étape, le comité devait former une nouvelle compagnie et obtenir l'aide des gouvernements fédéral et provincial en vue de constituer le fonds de roulement indispensable à la remise en marche des opérations. A ce stade, il aurait été possible — du moins des démarches avaient été entreprises en ce sens — d'amender la compagnie Juras Limitée de Victoriaville, manufacturier de matériel d'étable, à apporter une contribution au niveau administratif.

Il convient donc que les gouvernements mettent la main à la pâte dans les plus brefs délais si l'on veut sauver Dion Frères, pensent les gens du comité.

Jusqu'ici, le comité a recueilli \$225,000 sous forme de mises de fonds gardées en fiducie à la Caisse populaire de Sainte-Thérèse de Blainville. Si la compagnie projetée voit le jour, ces sommes seront converties en capital-action; sinon, elles seront retournées à leurs propriétaires. Ce capital représente les contributions d'environ 30 individus.

Le trésorier du comité provisoire, M. Firmin Desjardins, un important producteur laitier de la municipalité, reconnaît que la somme amassée jusqu'à maintenant est en deçà de l'objectif original mais il souligne que c'est tout de même un résultat significatif compte tenu de l'incertitude entourant encore le projet et compte tenu également du fait qu'aucune sollicitation véritable n'a été tentée auprès des souscripteurs possibles, conformément aux restrictions qu'impose à cet égard la loi sur le commerce des valeurs mobilières au Québec.

Les premières mises de fonds proviennent des initiateurs du projet et les autres ont été engagées à la suite d'une simple invitation. Il ne fait aucun doute dans l'esprit de M. Desjardins qu'advenant l'annonce d'une contribution financière suffisante des gouvernements, de nouvelles mises de fonds viendraient gonfler le capital actuel.

Du côté des organismes gouvernementaux, on semble intéressé à l'initiative du comité provisoire mais on s'empresse de souligner, tant au ministère de l'expansion économique régionale qu'au ministère de l'industrie et du commerce, qu'aucune demande officielle d'aide n'a été reçue.

M. Pater, du ministère de l'industrie et de commerce, est au courant de la situation et estime que le projet est réaliste. Il ajoute avoir essayé d'amener le comité à formuler une demande d'aide en bonne et due forme.

Pourtant, M. Desjardins, du comité provisoire a eu une réaction de surprise lorsqu'on l'a interrogé sur l'état concret de ses démarches avec les organismes gouvernementaux. «On les a rencontrés (les députés provincial et fédéral), en présence de M. Pater!» C'est une démarche bien concrète, estime en somme, M. Desjardins.

Quoi qu'il en soit, que la démarche concrète soit pour l'un un formulaire

bien rempli ou pour l'autre un tête-à-tête bien vécu, rappelons qu'une contribution directe de la Société de développement industriel (Québec) peut aller jusqu'à 30% du capital-actions de la compagnie tandis que l'aide du ministère de l'expansion économique régionale atteint, en pareil cas, 50% au maximum.

Tous les espoirs du comité provisoire reposent donc sur l'aide gouvernementale. A ce propos, M. Desjardins ne manque pas de remarquer que le gouvernement fédéral, dans le cadre du programme Initiatives locales, vient tout juste d'accorder à un club de motoneiges de Blainville, une subvention de \$77,000 dans le but d'aménager des pistes. Ce geste permettra de donner de l'emploi à 43 personnes pendant quelques semaines. «Nous autres, c'est à l'année qu'on créerait des emplois. Et de plus, souligne-t-il, c'est pour remettre sur pied une entreprise qui a déjà fait ses preuves et dont les produits valent facilement ceux de tous ses concurrents.»

Pour le comité provisoire, en effet, il ne fait aucun doute que les produits Dion étaient de très bonne qualité et que les possibilités actuelles de rentabilité sont excellentes. «Y a pas de compagnies qui sont capables d'arriver avec les fourrageurs de Dion» affirme l'un d'eux.

D'ailleurs, avant les difficultés qu'elle a connues en 1970 et 1971 et qui ont amené la fermeture, la compagnie Dion Frères pouvait se vanter d'avoir été en affaires 50 ans. Elle a exporté aux États-Unis en 1968, 1969 et 1970, approximativement 25% de sa production, dans un marché très concurrentiel. Qu'il suffise de mentionner quelques-uns de ses concurrents, International Harvester, Massey-Ferguson, John Deere.

Le chiffre d'affaires réalisé pendant ces trois années a atteint au total \$16,000,000 et les unités vendues se sont élevées à 11,100.

Comment expliquer alors sa mise en faillite? A cela, l'ancien directeur gé-

Voix page 2 : Des fermiers

Deux options pas si différentes ?

Le NPD-Q concentrera ses efforts sur la clientèle péquiste de Montréal

par François Barbeau

Les néo-démocrates du Québec rêvent qu'ils ont le pouvoir et qu'ils trouvent des formules magiques pour reprendre les rênes de l'économie.

Dans la réalité, le colloque sur le Québec face à l'impérialisme américain que les néo-démocrates québécois ont organisé en fin de semaine les a montrés plus loin du pouvoir qu'ils ne l'ont jamais été, mais en possession peut-être d'un

réalisme qui les sortira de leur contemp-

lancement. Il faudrait faire comme Réal Caouette, parler aux gens pour qu'ils nous comprennent, a lancé hier après-midi un participant exaspéré de la tournée de la discussion.

La plupart des autres participants au colloque ont convenu que le NPD-Q devait utiliser un nouveau langage



Plusieurs Montréalais se sont débarrassés, en fin de semaine, de leurs vieux journaux, contenant vides et autres déchets utilisables en les offrant aux mouvements STOP et de la Ligue anti-chômage de Montréal qui espèrent attirer l'attention des autorités de la ville de Montréal sur l'utilité de reprendre les déchets utilisables ou "recyclables". Déjà la municipalité de Westmount récupère les journaux. La collecte a été faite samedi. (Photo Le Devoir par Bernard Lauzé)

Les horticulteurs se regroupent pour combattre le projet de loi 64

Les horticulteurs du Québec, face à la menace que fait peser sur eux le projet de loi 64, qualifié "d'acte de reddition des libertés agricoles", viennent de se grouper en une fédération qui sera incessamment accréditée au Conseil canadien de l'horticulture, organisme national réunissant toutes les associations du secteur de l'horticulture au Canada.

La nouvelle fédération regroupe les membres de quatre associations professionnelles de producteurs agricoles spécialisés: l'Association des pomiculteurs du Québec, l'Association professionnelle des apiculteurs du Québec et l'Association des jardiniers-maraisiers

de la région de Montréal. Elle porte le nom de Fédération des syndicats horticoles du Québec.

Par ce regroupement, les horticulteurs de la province comptent donner plus de force à leur opposition au bill 64 "qui aurait pour effet de les incorporer de force à l'UCC, par le jeu de la formule Rand".

Si une telle formule est fort valable dans les conventions collectives de travail liant employeurs et employés dans l'industrie, le commerce et le reste, disent les horticulteurs, elle est "inacceptable, injuste et inique pour un syndicat groupant des propriétaires d'entreprises agricoles".

pour rejoindre d'éventuels adhérents, mais ont jugé que le caoutchouc était un extrême qu'il fallait éviter.

Raymond Laliberté l'a d'ailleurs précisé dans son allocution à la fin de la réunion, en assurant les membres qu'il ne pouvait se prêter à un tel mimétisme pour des fins électorales. "Je ne dirai pas n'importe quoi aux travailleurs, a-t-il déclaré, dans le seul

but d'attirer des votes".

Comme il avait été question de programme électoral, M. Laliberté a souligné qu'il refusait carrément de promettre aux électeurs des "gadgets attractifs". Il est difficile de leur dire qu'on veut devenir maître de notre destinée".

Le colloque avait débuté vendredi soir par une table ronde sur le thème "Québec face à l'impérialisme américain" à laquelle participaient MM. James Laxer NPD-Ontario, Gabriel Gagnon, NPD-Québec, Mario Dumais, de l'UQAM et Claude Lemelin, du Devoir.

"Rien ne sert de nationaliser si on n'instaura pas de mécanisme d'autogestion", a déclaré notamment M. Gagnon qui a expliqué que si le Québec voulait se développer, il faudrait mettre en place un nouveau modèle de socialisme basé non pas sur la production mais sur la répartition des biens des travailleurs.

Quatre vingt dix personnes environ s'étaient rendues vendredi soir assister à cette table ronde. Samedi et dimanche, une quarantaine de personnes ont participé aux débats.

On attendait un minimum de 200 personnes. Le colloque se termine par un déficit de \$142,55. Cela fait partie des réalités du NPD-Q", a commenté M. Laliberté hier.

Samedi matin, le colloque proprement dit avait débuté par un exposé de M. Yvon Valcin, de la CSN, sur le schéma d'une administration forestière idéale au Québec, administration qui écarte les exploitants étrangers et privés au profit d'une industrie fondamentalement québécoise, administrée par des Québécois pour des Québécois.

Un autre thème a été discuté, celui de l'industrie manufacturière. Pour M. Bernard Bonin, ce n'est pas par la nationalisation ou l'acquisition par l'Etat d'industries de types divers que le Québec pourra sortir de sa torpeur.

M. Bonin voit plutôt une percée québécoise dans des industries d'avant-garde, les industries de l'avenir comme l'énergie nucléaire, le contrôle de la pollution, etc.

Il est inutile de songer à récupérer des industries comme les pâtes et papier, comme l'industrie de l'automobile, qui sont d'ores et déjà considérées comme des industries appartenant à des pays en voie de développement, a expliqué M. Bonin.

Ces industries n'ont plus un grand avenir économique, ce qui ne signifie pas qu'elles sont en voie de disparition. Par contre, le Québec ne devrait pas songer à se lancer dans ces avenues s'il envisage de progresser.

Il devrait plutôt viser les industries de l'avenir, dans lesquelles les Québécois, du point de vue connaissances, sont sur un pied d'égalité avec les autres nations.

Dans un autre atelier, consacré à "l'industrie de la culture", les participants ont cherché à mettre au point une politique à long terme de rapatriement de la culture, qu'ils considèrent actuellement comme aux mains d'intérêts étrangers.

Parant au plus pressé, ils ont élaboré des moyens qui pourraient être appliqués dans l'immédiat pour limiter les dégâts d'un exode du contrôle vers l'étranger.

Pour mettre la culture vraiment au service des travailleurs, il faudrait que ces derniers aient un accès plus immédiat aux grands organes de diffusion, tels Radio-Canada, les journaux, la télévision par câble, ont suggéré les participants à cet atelier.

Résumant hier les grandes lignes des débats de la fin de semaine, qui s'étaient presque terminés par la rédaction en préparation de résolutions électorales, le président du parti, M. Laliberté, a rappelé que si le NPD-Q avait choisi un thème économique pour son colloque, c'est que les autres partis discutaient déjà assez des autres questions et que l'aspect économique ne devait pas être relégué aux oubliettes.

Il a fait part des projets du parti pour la prochaine campagne électorale dont celui de chercher à atteindre la clientèle

Voir page 2 : Le NPD-Q

aujourd'hui

Horaires ministériels: M. Jean-Paul L'allier participera à l'émission de Françoise Jarrault sur les ondes de CKVL à 07h00, à l'émission Studio 10 au canal 10 à 18h00 et à l'émission Dialogue de CJMS à 21h30. — M. Normand Toupin est conférencier au déjeuner du Conseil des salaisons du Canada, au Château Champlain. — M. Robert Quéneville rencontre les autorités municipales de Trois-Pistoles à 15h00. — M. Jérôme Choquette donne une conférence de presse au restaurant La Barre 500, à Longueuil à 19h00. M. Victor-C. Goldblum donne une conférence de presse à 10h00 au 255 est boul. Crémazie, chambre 661, et participe à une table ronde sur les priorités en matière de pollution de l'air, à l'université McGill, édifice McIntyre médical, chambre 1027, à 20 heures.

A 07h30, un petit déjeuner genre cabane à sucre marquera l'ouverture, au Château Champlain, du 52ème congrès annuel du Conseil des salaisons du Canada. Le conférencier au banquet de ce soir sera M. Gérard Delage. Le congrès se terminera demain midi.

A midi, dans l'ancienne salle de télévision du Hingston Hall, la projection du film de Fernand Dansereau sur Saint-Jérôme et les problèmes de sa population ouvrière marquera le début d'une semaine de la francophonie organisée par l'Association des étudiants de français à l'occasion du 75ème anniversaire de Loyola.

A 12h30, à l'hôtel Windsor, au déjeuner du Canadian Club de Montréal, M. Jean-Luc Pépin, ministre de l'industrie et du commerce parlera des relations commerciales du Canada avec le Japon et la Chine.

De 14h00 à 19h00, au centre de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, les ergothérapeutes, physiothérapeutes et diététistes organisent une clinique de sang à laquelle ils invitent leurs confrères non syndiqués et leurs confrères étudiants.

A 16h00, au Club Canadien de Montréal, 438 est, rue Sherbrooke, conférence de presse à l'occasion du lancement d'une campagne de livre francophone en faveur des pays de langue française en voie de développement et de la création récente du comité de la francophonie du Centre du livre pour outre-mer.

A 18h30, à la salle internationale de la Chambre de commerce, 1080, Côte du Beaver Hall, dîner de la Plaza Saint-Hubert Inc. et de l'Agence BCP Publicité Ltée. Le conférencier sera M. Gérard Niding, président du comité exécutif de la ville de Montréal.

A 20h00, des assemblées auront lieu pour les membres du Parti Québécois aux endroits suivants: à la salle du Prince Charles, 27 est, rue Liège, pour les représentants de Dorion, Laurier, Gouin et Mercier (conférencier: M. Marcel Léger, député de LaFontaine); au sous-sol de l'église Saint-Paul, 920 rue Labelle, à Saint-Jérôme, pour les représentants de Labelle, L'Assomption et Terrebonne (conférencier: Philippe Bédard); à l'école Marie-Anne, 100 est, rue Sauvé, pour les péquistes d'Ahuntsic (conférencier: M. René Lévesque, président du PQ); à la salle des Métallos, 785 rue Principale, à Rouyn, pour les péquistes de Rouyn-Noranda (conférencier: M. Pierre Marois).

A 20h00, à l'école Marguerite-de-la-Jemmerais, 5555 est, rue Sherbrooke, des membres de la table patronale de négociations répondront aux questions des parents d'élèves concernant les négociations collectives dans le secteur public de l'enseignement.

A 20h00, ouverture du club privé "Le Mondain", rue Crescent.

Les divisions générale et mise en marché de l'Association canadienne de l'électricité tiendront leur assemblée annuelle à "The Calgary Inn", à Calgary, Alberta, aujourd'hui, demain et mercredi.

En soirée, au Collège de Québec, ralliement des syndiqués de la fonction publique (CSN, CEQ, FTQ), en vue du référendum de jeudi sur les offres patronales et sur le recours à la grève.

A 18h30, à l'auberge des gouverneurs, à Québec, Me André Ouellet, secrétaire parlementaire du ministre de la santé nationale et du bien-être, prononcera une causerie devant les membres du club des Optimistes.

AVIS AUX ADHÉRENTS DU S.G.P.U.M.

L'assemblée syndicale pour l'adoption des statuts du Syndicat général des professeurs de l'Université de Montréal se poursuivra

Lundi le 6 mars à 20 heures en la Salle E 310

et si besoin est

Mercredi le 8 mars à 20 h, en la Salle E 310

S.G.P.U.M.



La Chambre de Commerce de Montréal

DÉJEUNER-CAUSERIE HEBDOMADAIRE MARDI, 7 MARS



M. MAURICE REGNIER
avocat

Sujet: "Le bilan de la réforme fiscale"

Hôtel Mont-Royal 12h. 30

Prix: \$5.

Le public est admis

Renseignements: 866-2861

Bien manger pour bien vivre...

Cours de l'ine Cuisine Familiale du Printemps

1ère leçon (à titre d'essai) le 20 mars

Pour renseignements appelez 843-6481

INSTITUT CULINAIRE HENRI BERNARD

Fondé en 1951

2015 de la Montagne, Mtl. 107

Tél.: 843-6481

Fondé en 1951

éditorial

Le gel des accords fiscaux de 1967

Après avoir laissé en 1968 s'accréditer l'impression qu'on s'acheminait vers un nouveau fédéralisme, le gouvernement fédéral donne, ces jours-ci, la preuve qu'il n'a pratiquement rien renouvelé depuis quatre ans en matière de relations fédérales-provinciales.

L'expiration prochaine de la Loi des accords fiscaux de 1967 offrirait à Ottawa l'occasion de procéder, de concert avec les provinces, à un nouveau partage des ressources fiscales qui eût tenu compte notamment des projections du Comité d'étude du régime fiscal, institué vers 1968. Formé d'experts du gouvernement fédéral et des provinces, ce comité avait dressé un tableau anticipé des revenus et des dépenses des deux ordres de gouvernement pour cinq années à venir. Établie sur la base des programmes et des dispositions fiscales alors en vigueur, cette projection démontait qu'en l'absence de changement dans le partage des recettes et des responsabilités, les provinces se verraient accablées à des déficits croissants tandis qu'Ottawa pourrait confortablement s'asseoir sur des surplus accrus.

Une conclusion devait logiquement découler de ce travail, soit la nécessité d'un redressement financier en faveur des provinces. Mais Ottawa ne l'entendit point ainsi. Préférant faire le silence sur les travaux du Comité du régime fiscal, dont les résultats complets ne furent jamais divulgués, le gouvernement central annonçait en novembre dernier, par la voix de son ministre des finances, que la loi de 1967 serait tout simplement reconduite en 1972 pour une autre période de cinq ans.

C'est à cette décision annoncée dès novembre dernier par M. Benson que fait suite le projet de loi C-8, déposé aux Communes mercredi dernier par M. John Turner. Le projet de loi ne contient rien d'essentiellement nouveau. Il permet néanmoins de faire le point sur certains aspects de la péréquation qui intéressent particulièrement le Québec.

Des porte-parole des provinces riches, des anglophones hostiles au Québec, voire de bons Québécois qu'aveugle la passion ou la peur de l'inconnu, recourent souvent à l'argument de la péréquation pour éloigner le spectre du séparatisme. Il n'est pas sûr, à bien y regarder, qu'ils soient en terrain si solide.

La péréquation atteint, il est vrai, au Canada, un niveau de raffinement que nous envient à juste titre les États-Unis. La part des provinces dans les revenus publics a sensiblement augmenté au Canada depuis dix ans: les résultats enregistrés aux États-Unis pendant la même période ont été moins encourageants pour les États. A cela s'ajoutent, en matière de péréquation, des dispositions permettant d'atteindre à une égalisation relative des revenus des provinces, dont les États-Unis ne connaissent pas l'é-

quivalent. Mais conclure de là que le Québec est la "femme entretenue" du régime, c'est sauter à des affirmations que ne justifient pas les chiffres.

Sur des revenus publics de quelque \$40 milliards par an, la péréquation représente des déboursés d'un milliard, soit 2,5%: ce n'est pas la mer à boire. De ce total, le Québec touchera en 1971-72 la somme de \$446 millions, soit 45%. Avant de partir en peur, il faut se rappeler deux choses:

1) Contrairement à ce qu'on entend souvent dire en Ontario ou en Colombie-britannique, le milliard destiné à la péréquation ne provient pas uniquement des provinces riches mais de toutes les parties du Canada. Fournissant à lui seul environ 25% des revenus du trésor fédéral, le Québec paie ainsi lui-même plus de la moitié des sommes qu'il touche ensuite au titre de la péréquation.

2) Les paiements de péréquation sont distribués en fonction de la moyenne nationale de rendement de seize impôts différents. Plus une province est en deçà de la moyenne nationale, plus elle a droit à des paiements élevés. Or, le Québec est l'une des provinces les moins favorisées par cette méthode de calcul, qui ne tient malheureusement aucun compte des impôts municipaux et scolaires ni du niveau réel de taxation dans chaque province. Les quatre provinces de l'Atlantique touchent ensemble plus de 40% de tous leurs revenus de la péréquation, recevant des versements annuels de \$213 par tête pour Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard, de \$164 pour le Nouveau-Brunswick et de \$135 pour la Nouvelle-Écosse. Le Québec, par contre, ne touche que \$74 par tête: si l'on considère qu'il paie en impôts plus de la moitié de ce montant, sa part réelle s'établit plutôt à \$35 par tête.

Cette somme n'est pas à dédaigner. Certains propagandistes feraient néanmoins mieux d'y regarder à deux fois avant de l'utiliser à toutes les sauces.

M. Trudeau s'est prononcé à maintes reprises contre toute forme de statut particulier le moins démentement prononcé pour le Québec. On lui prête, non sans vraisemblance, le douteux honneur d'avoir été à l'origine du spectaculaire recul qu'effectuait à cet égard le gouvernement fédéral à compter de la fin de 1966.

Or, il est intéressant de constater que le projet Turner n'ose en aucune manière modifier les arrangements déjà faits du temps de M. Pearson en matière d'"opting out". Déjà, la loi de 1967 n'avait fait que confirmer les dispositions relatives à l'"opting out" que définissait la loi de 1965 sur "les programmes établis". Le gouvernement Trudeau ne trouve rien de mieux que d'en suggérer la reconduction jusqu'en 1977.

Le gouvernement fédéral, afin de se donner l'air de ne pas céder aux "idéologues"

du Québec, affecta, quand il reconnut le principe du retrait facultatif, d'en ouvrir l'accès à toutes les provinces. Le sophisme put résister aussi longtemps que le Québec fut seul à se prévaloir d'une loi conçue en réalité pour lui seul. Mais on a découvert ces derniers temps la fragilité de la logique fédérale. L'Ontario ayant exprimé le désir de se prévaloir, lui aussi, de l'"opting out", on lui a fait comprendre avec raison que, si d'autres provinces entendent exercer ce droit, c'en sera vite fait du principe même de la péréquation dans certains domaines vitaux.

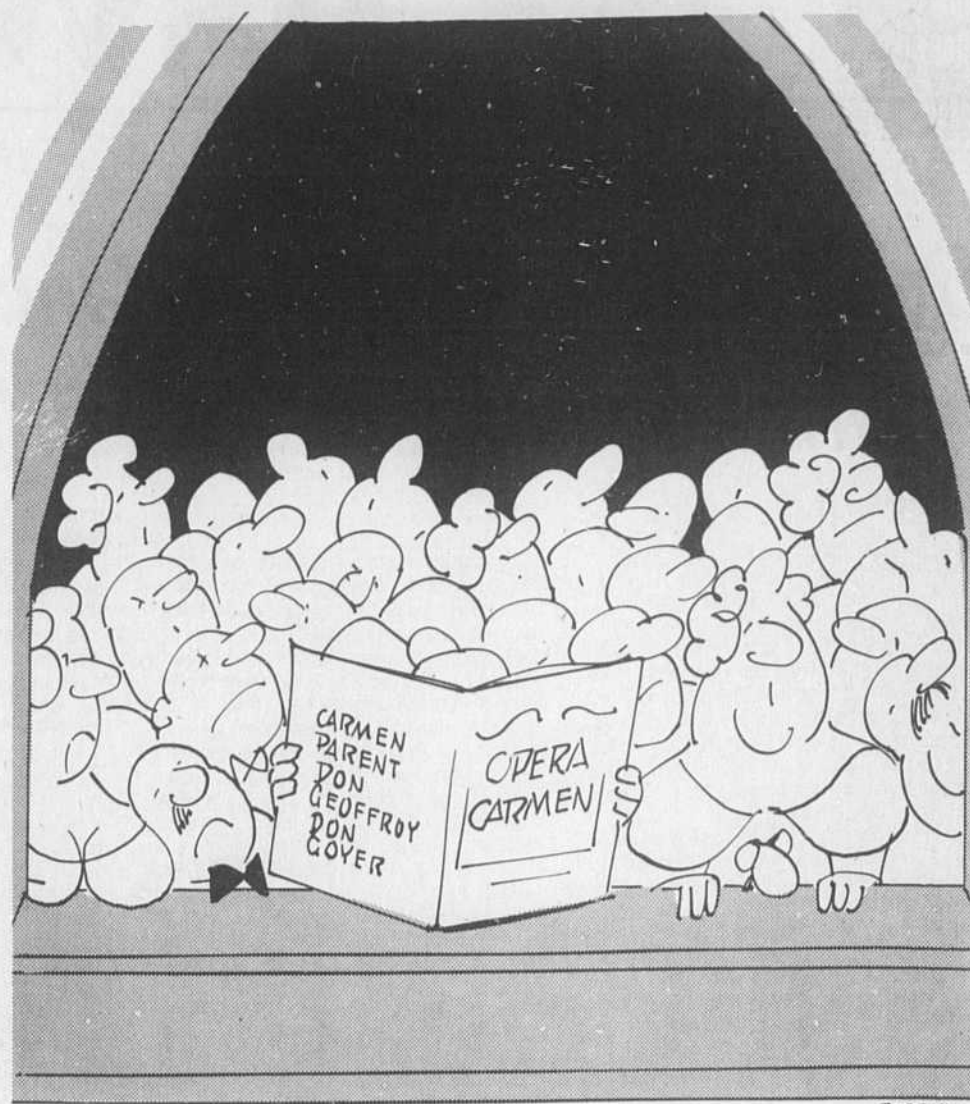
En prolongeant pour une période de cinq ans certains arrangements particuliers qui n'ont eu d'application qu'au Québec, le gouvernement fédéral reconnaît qu'il n'a point trouvé de solutions plus ingénieuses à des problèmes qui n'ont rien perdu de leur acuité. Il confirme aussi, par la voix de son ministre des finances, que le Québec, en vertu de ces ententes, n'a reçu "ni plus ni moins que ce qui aurait été pavé selon le mode traditionnel de partage des coûts". Si la formule répondait mieux que d'autres aux besoins du Québec et si elle ne créait par ailleurs d'injustice envers personne, pourquoi refuse-t-on de l'étendre aujourd'hui à d'autres domaines comme les allocations familiales et l'aide à la formation professionnelle?

Soulignons enfin la critique très juste qu'a faite M. Guy Saint-Pierre de la partie du projet Turner qui traite de l'aide à la formation post-secondaire. En vertu des ententes existantes à ce chapitre, Ottawa verse aux provinces des contributions annuelles dont le total atteint presque le milliard.

Mais la base sur laquelle sont établis les montants versés à chaque province joue contre le Québec et favorise indûment certaines provinces riches. Cette base tient uniquement compte des dépenses effectuées dans le secteur post-secondaire et du chiffre de la population. Elle ignore et minimise les efforts accomplis par certaines provinces afin de réduire les coûts, elle ne tient pas davantage compte des besoins particuliers des provinces en ce qui a trait à la formation des citoyens âgés de 18 à 25 ans.

M. Saint-Pierre estime que le Québec perd en moyenne 40 millions par an à ce chapitre. MM. Pelletier et Turner n'ont malheureusement pas tenu compte des représentations qui leur furent faites afin d'obtenir un redressement. Cette seule perte suffit à annuler bien des "peanuts" rapportées par M. Bourassa de certaines conférences fédérales-provinciales où il n'a pas dû essayer une fin pure et simple de non-recevoir.

Claude RYAN



L'air des toryadors

lettres au DEVOIR

Un diagnostic qui vaut surtout pour les petits-bourgeois?

Voici quelques remarques qui me sont venues à la lecture du texte signé L'insolent. L'Épître aux Québécois. Les analyses du Dr Laurin sont basées sur des "milliers d'observations" recueillies dans l'exercice de sa profession. Or, ce sont les petits-bourgeois qui peuvent se payer les services d'un psychiatre d'Outremont. Il s'agit donc d'une psychologie de classe.

Par exemple, le droit civil français que l'on retrouve dans nos tribunaux ou bien la culture française connue à travers les chefs-d'oeuvre de la littérature, ce n'est pas les ouvriers ou les chômeurs de St-Henri ou de Pointe St-Charles qui en sont marqués dans leur "âme". Les mêmes remarques s'appliquent aux influences anglaises par exemple à travers le parlementarisme. En somme, seules les influences américaines rejoignent vraiment l'esprit du peuple québécois. Seuls des gens qui ont fait leurs cours classiques et étudié sérieusement l'histoire du Canada ont pu être influencés, aujourd'hui, par les éléments lointains de la culture française ou des institutions britanniques.

Les analyses du Dr Laurin s'appliquent vraiment à la perfection seulement à la classe petite-bourgeoise, surtout à la fraction de cette classe qui refuse d'accepter la souveraineté du Québec et qui a bien besoin des services

du psychiatre qu'elle est, d'ailleurs, seule à pouvoir se payer en attendant de se faire embaucher comme fonctionnaire fédéral. Ceci étant dit, par honnêteté intellectuelle, il faudrait nuancer considérablement la comparaison que j'ai faite en présentation, entre le témoignage du Dr Laurin et le Portrait du colonisé d'Albert Memmi.

Un mot, en terminant, sur le texte humoristique publié dans Le Devoir. L'avouera-t-je? J'ai bien ri mais un peu jaune en lisant l'Épître aux Québécois. L'humour est sans aucun doute la forme la plus raffinée et la plus fraternelle de la critique. Ce n'en est pas moins la plus virulente et je considère le texte de L'insolent comme un éreintement en bonne due forme et une leçon magistrale pour les intellectuels évidemment de gauche dont le principal défaut n'est pas de se servir "de ce langage trop adéquat pour véhiculer les thèses d'un parti qui se veut populaire" mais bien d'être relativement coupés de ces milieux populaires dont ils sont censés défendre les intérêts comme on aura l'occasion de le voir dans les discussions qui auront bientôt lieu sur le Manifeste rédigé par le Conseil exécutif du Parti québécois.

Car avoir fait son cours classique et appartenir à la classe petite-bourgeoise ne confère pas nécessairement, même si on a lu Marx, la capacité de concevoir "la synthèse politique où l'ensemble de notre peuple reconnaîtrait ses aspirations et ses possibilités les plus indiscutables" (L'Évesque) tout en gardant une unité d'action menacée (cf. l'Assemblée du Forum du 28 février 1972), en évitant l'effritement qu'on voit actuellement dans les vieux partis et en rendant caduque le plus possible l'affirmation du militant ouvrier de René Carrière par une modification très sérieuse de notre programme (et cela est humainement possible). Même si on est, forcément, égaré, on commence à se rendre compte que se vouloir un parti populaire, c'est très exigeant et que ce n'est pas en huant Clermont Sinard qu'on va régler le problème.

Si les analyses du psychiatre Laurin sur la psychologie de la classe petite-bourgeoise canadienne-française contribuent à nous faire prendre conscience du chemin qui nous reste à faire dans ce sens-là, elles auront été très utiles.

Robert BARBERIS

Longueuil, le 4 mars 1972.

NDLR: Militant bien connu du Parti québécois, M. Barberis a signé la présentation de l'ouvrage récent de M. Camille Laurin, grand tireur de son expérience professionnelle une justification de son option politique.

bloc-notes

La décision de Québec au sujet de l'assurance-chômage

L'inclusion-surprise de la fonction publique québécoise dans le programme d'assurance-chômage et la façon subtile qu'a choisie le gouvernement Bourassa d'annoncer cette dernière victoire du fédéralisme rentable, ont connu la semaine dernière un nouveau rebondissement.

Suivant une première interprétation des événements qui ont marqué cette décision, le cabinet aurait tiré la conclusion, sinon contre l'assentiment des trois principaux ministres intéressés, du moins en leur absence; et MM. Castonguay, Cournoyer et l'Allier, en vertu de la solidarité ministérielle, n'auraient plus alors eu qu'à prendre leur pile. A la suite de quoi, une forme de règlement de comptes aurait fait l'objet d'une tentative plus ou moins habile des tendances en présence, par le truchement de confidences et d'indiscrétions auprès de journalistes.

Une lecture plus critique de l'incident, à défaut pour le moment de faits plus tangibles, nous conduit à une autre interprétation de cette "affaire". Il est toujours loisible à un membre du cabinet de changer d'opinion en cours de discussions ou de se rallier à la majorité. Dans le cas présent, il est probable que les trois ministres aient finalement donné leur assentiment à la décision. Et même s'il s'en était trouvé pour n'être pas d'accord, la solidarité ministérielle leur faisait une obligation de se rallier à la majorité ou de démissionner. Il n'y aurait eu ni rien de bien nouveau ni de bien troublant dans notre régime parlementaire.

Entre ce genre de discussions et de désaccord que d'aucuns peuvent qualifier de "malaise", et le coup de force dont les trois ministres

auraient été victimes en leur absence, il y a une marge que la vraisemblance nous interdit de franchir.

Si le premier ministre Robert Bourassa avait permis, en effet, qu'un tel incident se produise, il aurait commis à l'endroit de ses collègues du Travail, des Affaires sociales et de la Fonction publique une erreur, pire une faute qui aurait normalement dû entraîner leur démission. Les choses n'en sont pas restées là au sein du gouvernement. Pour le moment, ces révolutions de palais tragi-comiques restent le lot du Ralliement des créditistes et du parti de M. Gabriel Loubier.

Un gouvernement toujours dangereux

Le nouveau président Ali Bhutto avait réussi par diverses mesures spectaculaires à faire oublier la lourde responsabilité qui est la sienne dans la crise qui mena aux atrocités que l'on sait et à la division du Pakistan. Il vient toutefois de rappeler à ses voisins et à l'opinion mondiale quel politicien dangereux il demeure pour la paix en Asie.

En désignant à la tête des troupes pakistanaises le général Tikka Khan, principal responsable militaire des massacres perpétrés au Bangladesh, le président Bhutto va vraisemblablement rendre plus difficile le règlement du contentieux pakistanais et le rapatriement des quelque 94.000 soldats encore prisonniers en Inde. Il a en effet accompagné sa décision d'une déclaration fracassante dans laquelle il annonce

que le bourreau du Bangla Desh devra faire de nouveau de l'armée pakistanaise "la meilleure machine de guerre de l'Asie".

Si on pouvait encore en douter, cette déclaration de politique nous rappelle qu'aussi longtemps que les politiciens et les militaires qui ont trempé dans le génocide du Bangladesh n'auront pas été écartés du pouvoir au Pakistan, ils demeureront une menace pour la paix. En intervenant comme ils l'ont fait au Pakistan oriental, ils avaient déjà montré au monde que ni la raison ni la déraison ne pouvait imposer de limite à leurs crimes et à leur aveuglement politique. L'Europe n'aurait pu vivre en sécurité si les dirigeants du troisième Reich étaient restés en poste à Berlin après la déroute des troupes allemandes. Personne ne peut au Pakistan comme dans les pays voisins vivre en sécurité aussi longtemps que les Ali Bhutto et les Tikka Khan resteront au pouvoir.

"On peut croire que la "ligne dure" du président Bhutto ne vise pas d'abord Dacca, New Delhi ou les grandes capitales intéressées, mais a été établie d'abord pour "consommation interne". Les régimes en crise ont souvent recours à une politique belliqueuse à l'endroit de l'étranger en vue de faire oublier les problèmes internes et de rallier les forces dissidentes. Or, le régime pakistanais est toujours la proie d'une crise profonde qui, loin de se résorber, pourrait connaître prochainement de surprenants développements.

En perdant sa "colonie" intérieure du Bangladesh, Islamabad est tombé dans des difficultés économiques considérables. La défaite des troupes pakistanaises aux mains des forces indiennes et la perte de la partie orientale du pays n'ont pu que ruiner la confiance dans la politique suivie par les dirigeants pakistanais. M. Bhutto a pu se présenter, dans le désarroi de la défaite, comme le sauveur de la nation. Mais ce qui reste du Pakistan demeure en crise, et c'est d'abord de ses provinces et de leur population que le gouvernement d'Islamabad a le plus à craindre présentement, non de ses voisins.

Les revendications autonomistes n'étaient pas, en effet, le seul fait du Pakistan oriental. Le régime d'Islamabad avait connu aux mains de Dacca et de New Delhi une telle défaite, les provinces "mécontentes" n'ont pas abandonné, bien au contraire, leurs aspirations politiques. Après le désastre subi au Bangladesh, on aurait pu croire que M. Ali Bhutto aurait enfin compris que ce n'est plus par les armes qu'il pouvait résoudre le problème de l'autonomie régionale. La nomina-

tion du général Tikka Khan, dans ce contexte, révèle que la pensée de M. Bhutto est demeurée dangereusement belliqueuse. Après la répression au Bangladesh, les citoyens du Pakistan ne devraient plus garder d'illusion sur le régime en place, et sur la menace qui pèse sur eux.

Les habitants du Pakistan ne sont pas les seuls cependant à qui la ligne dure du président Bhutto n'annonce rien de bon pour l'avenir. S'il fallait qu'une nouvelle aventure éclate dans ce qui reste du Pakistan, dans cette partie du monde qui intéresse à la fois l'URSS, l'Inde et la Chine, le conflit prendrait nécessairement une dimension internationale. Avant de réarmer le Pakistan, les grandes puissances et les moyennes devront relire le dossier que M. Bhutto a écrit au Bangladesh.

La "libération" de Développement et Paix.

Le développement est le nouveau nom de la paix, avait-on proclamé dans les années qui virent apparaître tant d'organisations vouées à la coopération internationale, aussi bien privées que gouvernementales. Significativement, c'est sous le nom de "Développement et Paix" que les évêques catholiques canadiens avaient lancé leur propre organisme de soutien aux initiatives locales du tiers-monde. Or, il faut le noter, le thème de la campagne de Développement et Paix cette année marque un développement intéressant de la pensée à ce chapitre: "Se développer c'est se libérer". La libération va devenir le nouveau nom du développement comme le développement avait été le nouveau de la paix.

Il est heureux à cet égard que Développement et Paix ait mis les journalistes en garde contre certaines notions visant à arracher des souscriptions par l'émotivité et la culpabilité. Des enfants misérables ont trop longtemps servi d'alibi à des campagnes superficielles qui cachent les vrais rapports de dominations entre pays "développés" et "sous-développés", entre régions et groupes "riches" et citoyens et zones "défavorisées".

"On sort de la charité à courte vue sans pour autant tomber dans la pollicaire ni attendre passivement la révolution mondiale", annonce Développement et Paix, référant explicitement à "Cabano". Le dernier symbole québécois de la "libération". En somme, nous sommes invités à ne pas "donner en nous pensant supérieurs" aux gens du tiers-monde.

Suite à la page 2

L'art de voyager trop vite...

Monsieur le directeur, Les lecteurs de votre livraison du samedi 26 février, qui connaissent Istanbul, ont dû être surpris des réflexions inspirées à votre correspondant spécial par l'ancienne capitale ottomane. On a droit quand on est un touriste ordinaire d'aller à Istanbul pour le Bazar et de préférer le Hilton à Sainte-Sophie. Mais quand on est journaliste, on devrait y penser à deux fois avant de l'avouer.

Pourtant Istanbul est autre chose. Les Américains y ont laissé des traces qui leur font davantage honneur, comme la restauration des peintures byzantines du Kariye, qu'un hôtel de luxe pour touristes très aisés, anxieux de rencontrer des vedettes de cinéma. Si votre correspondant avait ouvert un guide avant de monter dans son Boeing, il aurait eu la curiosité d'arrêter devant les mosaïques de Sainte-Sophie et il aurait rapporté d'Istanbul d'autres souvenirs que ceux de ses maisons délabrées. Quand on vient d'un pays du club des dix, on ne reproche pas leur pauvreté aux autres peuples. A chacun sa pauvreté, matérielle ou morale.

Evidemment il y a le Bazar. Pourtant celui-ci n'est pas unique au Proche-Orient et notre globe-

trotter semble ignorer celui d'Alep dont on dit qu'il est encore plus grand que celui d'Istanbul. Les essais de touristes de son genre qui s'abattent chaque année sur ce haut lieu du commerce ne sont d'ailleurs pas de nature à rendre les affaires intéressantes. A chacun sa "camelote", avec ou sans prix marqués.

Il est très contestable d'affubler de qualificatifs déplaisants une ville comme celle-là, alors qu'on avoue ingénument être un touriste en autocar. L'ignorance et les préjugés empêchent bien des gens d'apprécier les pays qu'ils visitent. Mais un journaliste ne devrait pas se comporter comme n'importe qui. On ne lui demande certes pas d'être un archéologue; mais il devrait être au moins un "honnête homme". Son rôle est d'informer, non de porter des jugements sommaires. Evidemment, Istanbul l'hiver n'a pas les attraits de la ville à la fin de l'été par exemple. Mais il y a là un coefficient dont il faudrait tenir compte avant de qualifier une ville de triste, sale et boueuse. A chacun sa boue, avec ou sans sel.

Ce voyageur pressé serait-il descendu de son autocar, il aurait pu facilement faire nettoyer ses souliers par un circeur; serait-il

monté dans un autobus municipal pour l'équivalent de quelques cents (sic) ou dans un taxi communautaire il aurait constaté l'urbanité des habitants; aurait-il pris la peine de gravir les vieilles ruelles du quartier de Galata, où les autocars de touristes ne vont pas, il aurait pu se promener en paix.

De plus, comment passer sous silence la cuisine turque, avec ses hors-d'œuvre multiples, froids et chauds, ses brochettes, ses poissons, ses pâtisseries, ses vins? Si vous allez à Istanbul, allez déguster le gâteau au chocolat, avec un café turc évidemment, au restaurant du musée Topkapı. Rien de comparable avec les French pastries et l'American coffee du Hilton; mais, quand même, pas mal du tout!

Enfin il est tout à fait déplorable de lire dans cet article qu'Istanbul est une ville laide, alors que de l'avis de tous les voyageurs qui ne remarquent pas les trottoirs, c'est le plus beau site au monde. Il s'agit là d'une énormité purement gratuite risquant de dissuader de visiter cette ville vos lecteurs qui en ont la possibilité. Et ce serait dommage.

M. TANCELIN, professeur

Québec, le 28 février 1972.

Réflexion sur le bilinguisme... à bord du Rapido

Dimanche, le 27 février 1972, 11.50 heures. A bord du Rapido des Chemins de fer nationaux en partance vers Toronto et Windsor, un passager réfléchit à l'incident dont il a été le témoin une demi-heure plus tôt, lors de l'embarquement. Avec autant de fidélité que sa mémoire le lui permet, il se remémore la scène.

Scène 1: portillon numéro 27 de la gare Centrale (Montréal). La longue lignée des voyageurs de fin de semaine défile devant le préposé qui inspecte les billets des passagers.

— Le préposé (en voyant son billet): Car Number Zéro Nueuf, Voiture Zéro Neuf.

— Le préposé chargé de bagages, le passager descend à l'étage des quais.

Scène 2: au bas de l'escalier. Un deuxième préposé s'enquiert: What car number?

— Le passager: Le numéro Zéro Neuf, s'il-vous-plait.

Scène 3: à l'entrée de la voiture 09.

Le passager se prépare à monter à bord.

— Un troisième préposé lui demande: Car number?

— Le passager: Zéro Neuf, Monsieur.

— Le préposé (d'une voix plus forte): CAR NUMBER?

— Le passager: ZE, RO, NEUF.

— Le préposé (triant): WHAT'S THAT, ZIIROU NOUFF?

— Le passager (furieux): You are in the State of Québec here, sir, and you will have the decency to respect the French language, you dumb Englishman.

— Le préposé: You should take the habit to speak English, you dumb Frenchman.

— Le passager: OK, sir. What is your name or badge number?

J'avais avoir fait preuve de grossièreté en qualifiant le quidam de "dumb Englishman". Cependant, j'utilise la langue anglaise exclusivement en Ontario où j'étudie actuellement et je n'accepte pas d'en faire autant pendant les quelques jours qu'il m'arrive de venir passer au Québec. Certes, le Québec est une colonie et je ne m'en donne plus du contexte rhodésien (ou acadien) qui y prévaut. Il ne s'agit plus de combattre pour établir une quelconque forme de bilinguisme; un séjour de bientôt quatre ans en Ontario m'a convaincu de l'IMP-O-S-S-I-B-I-L-I-T-E d'un tel rêve.

Mais, en attendant, les organismes fédéraux, tel le C.N., devraient dire à leurs unilingues fanatiques qu'ils risquent de se faire endormir la figure, s'ils se refusent d'accepter le fait que le Québec sort lentement de sa longue léthargie.

André LAROSE, Physics Department, McMaster University.

Hamilton (Ont.) le 28 février 1972.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910. Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan. Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy. Directeur de l'information: Jean Francoeur. Trésorier: Bernard Larocque.

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 434, rue Notre-Dame, Montréal 127. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$35 par année, six mois: \$19. A l'étranger: \$40 par année, six mois: \$22, trois mois: \$12. Édition du samedi: \$10 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: 75 cents par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe; enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. TÉLÉPHONE: 844-3361 (liques groupées)

des idées

des événements

des hommes

LIBRE OPINION

Les Indiens de la baie James posent un problème d'avant-garde

par REMI SAVARD

La Corporation de la Baie James présentait au public, il y a quelques semaines, un rapport sur les conséquences écologiques du projet d'aménagement hydro-électrique du gouvernement québécois. Ce rapport avait été rédigé en trois langues: français, anglais et cris. Quand cette dernière version parvint aux populations concernées, non sans un certain retard, elles eurent la désagréable surprise de constater certaines omissions stratégiques par rapport aux textes français et anglais. (La version cris ne disait rien sur le peu d'importance de la chasse et de la trappe pour les Indiens! Il n'était pas question non plus, comme dans les textes anglais et français, du fait que les Indiens dépendent surtout de l'assistance des Blancs pour leur subsistance! Les Indiens semblent avoir trouvé la blague de très mauvais goût! Ce n'est pourtant pas le premier coup bas qu'ils reçoivent de nous. Leur colère fut cependant portée à son comble lorsqu'ils réalisèrent que cette version cris était incompréhensible pour la plupart d'entre eux: le rapport aurait été traduit dans un dialecte parlé surtout sur la côte ouest de la Baie d'Hudson! C'est un peu comme si le rapport de la Commission Gendron nous arrivait en sicilien! Lors d'une assemblée tenue la semaine dernière à Rupert House, les Indiens ont brûlé des centaines de copies de ce texte rédigé, on ne peut plus, à leur intention. Les conseils de Bande de Mistassini et de Rupert House semblent en avoir plein le dos; ils ont insisté auprès de l'Association des Indiens du Québec, pour que celle-ci réagisse avec fermeté contre le projet du gouvernement québécois (1).

Un étrange silence au sud

Dans le milieu politique québécois, on continue à beaucoup parler du projet. Mais jusqu'à maintenant le débat semble vouloir se maintenir dans le cadre de la rentabilité économique d'une telle opération. En ce qui a trait au sort des populations directement affectées par le projet, l'accord des différentes parties se fait sous le signe du silence. Tout

M. Savard est professeur à la faculté des sciences de l'éducation de l'université Laval et membre actif du Laboratoire d'anthropologie amérindienne. Dans cette libre opinion il explique comment, à son avis, le développement de la baie James auquel les Indiens s'opposent est d'abord un problème de Blancs, non d'Indiens, et que cette affaire intéresse l'avenir de toute société industrielle.

au plus entend-on quelques à mes plus généreuses s'apitoyer sur l'impasse historique dans laquelle se seraient plus ou moins maladroitement enfermés ces groupes indiens, puis se consoler aussitôt en pensant que ces misérables ne pourraient finalement que bénéficier des installations projetées.

Dans tout ce concert politique, on ne trouve, à toute fin pratique personne pour soupçonner que le problème actuellement vécu par les Indiens de la Baie James constitue une sorte de prototype d'un drame menaçant, à plus ou moins brève échéance, tout le monde industrialisé. Personne pour comprendre qu'il s'agit-là d'une véritable bataille pour la qualité de la vie, contre l'impasse sociale et écologique vers laquelle nous entraînent les magnats de l'industrie.

L'énergie hydro-électrique qu'on s'approprie à tirer de ces rivières ne servira pas plus à la population blanche qu'à la population indienne; elle ira surtout alimenter une industrie dont le seul mobile est de faire profiter des capitaux investis au détriment de la qualité de vie des populations. Pendant que les chercheurs du M.I.T. constatent avec horreur, sur leurs ordinateurs, que nous courons vers la catastrophe si les taux de croissance économique se maintiennent encore durant quelques décades, nos politiciens du court terme, nos chambres de commerce ignares et toute la horde des commentateurs serviles tentent encore de nous faire

croire que le bonheur des peuples est au bout de la course au profit.

Qu'on ne s'y méprenne pas. Le problème que soulèvent les Indiens de la Baie James est loin d'être un d'arrière-garde. Bien plus, l'histoire a voulu qu'ils soient sciemment les plus habilités à traiter d'une question on ne saurait plus actuelle, et qui nous concerne tous, celle de la qualité de la vie, que nos capitalistes sauvages mettent en danger.

Un éveil chez les jeunes

Chez les jeunes Québécois, on a noté récemment un intérêt marqué pour les populations indiennes. Le nombre de groupes qui, dans les cadres de Perspectives-Jeunesse, songent présentement à des projets en ce sens, atteste d'une telle prise de conscience. Le phénomène est tout à fait nouveau et sûrement positif. Il porte cependant encore la marque d'une grande naïveté qui, si elle tardait à se dissiper, pourrait avoir des conséquences pénibles.

Il nous a souvent été donné, ces temps derniers, de converser avec certains de ces jeunes. Pour plusieurs d'entre eux, le problème indien se ramène à une mauvaise adaptation de ces gens, de culture primitive, à un genre de vie — le nôtre — perçu comme inévitables. Une telle naïveté, non dépourvue de générosité, les conduit alors à se demander comment aider ces misérables Indiens! Toujours sympathiques, le plus souvent d'ailleurs légèrement contestataires, ils ne semblent pas réaliser à quel point leur attitude rejoint ainsi l'image que la propagande gouvernementale entend projeter des Indiens.

Ne parviendrons-nous donc jamais à comprendre que le fameux problème indien, dont on parle tant, ne vient pas d'abord de leur culture, mais surtout de la nôtre? Une des façons les plus intelligentes et les plus efficaces d'aider les Indiens serait de travailler ici à dissoudre les images que la propagande nous renvoie, et surtout à neutraliser ces

classes dirigeantes blanches qui exploitent systématiquement l'être humain, qu'il soit Indien ou non.

Entendons-nous bien! Il ne s'agit pas de nier la dimension culturelle des groupes humains et de ramener tout le monde au triste prototype dont rêvent encore quelques politiciens attachés aux philosophies politiques du 19e siècle (le multi-culturalisme dont ils se font parfois les champions n'est, si l'on y regarde de près, qu'une autre façon de ridiculiser les cultures, et relève de l'art de la piroquette évoquant une gestuelle propre à la plongée sous-marine).

Ce dont il faut se rendre compte, c'est qu'il serait suspect de continuer à rendre le contexte culturel indien responsable des problèmes auxquels ont présentement à faire face ces populations. Ce serait là perpétuer l'idée fautive que des caractéristiques inhérentes à leur mode de vie les rendent incapables à poursuivre un destin historique valable et qu'ainsi seul notre mode de vie correspond aux besoins de l'homme de partout.

Une perspective à renverser

Que ceux qui ont à coeur la qualité de la vie saisissent plutôt la perche que leur tendent présentement les Indiens: le problème que ces derniers ont aujourd'hui sur les bras est également le nôtre. Plutôt que d'envoyer la situation indienne dans un vide politique suspect, nous devrions nous associer d'une façon ou d'une autre à leur lutte, contre tous ces petits fossoyeurs déguisés en citoyens respectables pour s'engager pour divers conseils d'administration.

Les Indiens de la Baie James ont mis au point les connaissances, les techniques et les outils nécessaires à l'exploitation rationnelle des ressources dont ils dépendent (2). Dans ce grand débat qui nous concerne tous (le respect de l'écologie ou la barbarie des tripoteurs de capitaux), les maîtres à penser pourraient bien se retrouver du côté des Indiens plutôt que du côté des Blancs. Les leçons à donner, l'assistance à apporter ne viendront sûrement pas de ceux qui laissent leurs gouvernements créer un peut partout ce que leurs enquêteurs appellent ensuite des "zones grises".

A tous ces jeunes nous serions tentés de proposer qu'ils renversent la "perspective" dans laquelle on s'emploie insidieusement à les placer, qu'ils animent plutôt leur propre milieu pour que s'y fasse jour une conscience claire des véritables données du problème. Il n'y a pas D'ABORD UN PROBLEME INDIEN. IL Y A D'ABORD UN PROBLEME BLANC.

Les groupes indiens du Québec ne sont pas des survivances folkloriques d'une époque révolue; ils pourraient bien, au contraire, être les détenteurs actuels d'une expérience de vie qu'ils défendent farouchement et qui pourrait bien avoir des analogies profondes avec celle vers laquelle nous devons d'ici peu nous orienter, si nous ne voulons pas croquer sous le poids de la nôtre.

(1) Lire l'excellent article de Boyce Richardson dans le Montreal Star du jeudi, 24 février 1972, page 5.

(2) Dans un numéro spécial de "Recherches Amérindiennes au Québec" portant le titre "La Baie James des Amérindiens" (Vol. 1, nos 4-5), Harvey A. Feit, de l'Université McGill, rapporte la minutie et la précision avec lesquelles les chasseurs cris planifient l'exploitation de la faune ("L'ethno-écologie des cris waswanpis, ou comment les chasseurs peuvent-ils aménager leurs territoires", pp. 84-93).

LIBRE OPINION

La politique culturelle: une démission effrayante de Québec

par VICTOR LEVY-BEAULIEU, écrivain

Ainsi donc, le pari est perdu. Ce que Hubert Aquin et moi-même avons tenté de faire en mai 71, à la fin de la IXe Rencontre des écrivains, n'a servi à rien. Au contraire. Cette situation que nous avions dénoncée, et qui est l'état normal des relations fédérales-provinciales en ce qui concerne la culture québécoise, non seulement elle ne s'est pas améliorée mais elle a connu récemment son dénouement: dorénavant, Québec n'a à peu

près plus rien à dire dans l'élaboration d'une politique culturelle québécoise: à cause de son indolence, le gouvernement québécois s'est mis tout à fait à la remorque d'Ottawa.

De Québec, il ne peut plus venir que des miettes, celles du pauvre.

Mais commençons par le début. Bien avant avril 70, Monsieur Robert Bourassa claironnait un slogan électoral

qui est passé dans le programme du Parti libéral: "Souveraineté culturelle et fédéralisme économique rentable." Après son élection, on était en droit d'attendre du Ministère des Affaires culturelles du Québec qu'il mit au point une politique culturelle qui donnât au gouvernement québécois la priorité d'agir pour tout ce qui concernait la culture. Il y avait donc là un champ énorme à récupérer d'Ottawa. Car est-il normal que dans un secteur aussi important que celui de la culture, Québec en soit réduit à un rôle de complémentarité face à un Conseil des Arts de plus en plus efficace... et intelligent? Les politiques culturelles en ce qui concerne le Québec auraient dû venir de Québec dont la mission est bien connue, même par Monsieur Bourassa qui, à la Conférence de Victoria, se faisait fort de dire qu'en tant que premier ministre du Québec, il représentait une collectivité, une nation dont il devait assurer l'épanouissement tant économique que culturel.

Je crains fort que le mot culturel ait été de trop dans tout cela. N'est-ce pas Monsieur Gérard Pelletier, secrétaire d'Etat, qui vient d'annoncer que le gouvernement fédéral, en plus d'injecter deux millions de piastres dans l'édition québécoise et canadienne, songe aussi à créer une loi qui viserait à limiter la participation étrangère dans les maisons d'éditions canadiennes? A un reporter, Monsieur Pelletier a candidement avoué qu'on n'avait guère consulté Québec là-dessus. Rappelons, pour les besoins de la cause, que le gouvernement du Québec, lui, par un arrêté en conseil, a établi à 50% cette même participation étrangère. Et c'est un secret de Polichinelle que l'attitude de Monsieur Pelletier lui vient des rencontres qu'il a eues avec les éditeurs québécois qui, lassés de l'indifférence de Monsieur Bourassa, ont décidé de s'adresser à une meilleure oreille écouteuse. Mais il est tout de même aberrant que dans un problème aussi grave, et qui met en cause la culture québécoise, ce soit Ottawa qui fasse figure de défenseur de nos propres intérêts. Il y a là, de la part de Québec, une démission effrayante.

Malheureusement, elle a d'autres répercussions. Le programme d'urgence annoncé par Monsieur Pelletier est une autre gifle retentissante pour Québec. Alors que le Ministère des Affaires culturelles nous apprend discrètement qu'il n'achètera plus de livres (romans, essais, poèmes) aux éditeurs québécois; alors que dans une lettre circulaire il avertit ces mêmes éditeurs que le budget étant épuisé, toute subvention dans le cadre de l'aide à l'édition est bloquée; alors qu'il fait un silence complet sur le fait que depuis deux ans il ait annulé tous ses Prix littéraires et mis la hache dans son programme d'aide à la création, qu'arrive-t-il de l'autre côté de l'Outaouais? Rien d'autre que le mouvement inverse: Ottawa nous redonne tout cela, et sans lésiner.

De sorte que le Conseil des Arts, qui est sous la responsabilité de Monsieur Pelletier, devient rapidement le seul organisme compétent et efficace, faisant du Ministère des Affaires culturelles moins qu'une succursale: une officine de patronage, une bonne planque pour vieux serveurs dont on a du mal à se débarrasser et qu'on nomme là pour avoir la paix. Ce qui explique sans doute que les traitements de ces fonctionnaires dépassent, et de beaucoup me dit-on, les subventions qu'on accorde aux créateurs.

Qu'est-ce à dire donc, et que peut faire, face à tout cela, un artiste solitaire et québécois par surcroît? Doit-il se résigner à passer par Ottawa pour réaliser ses projets étant donné que dans ce pays la littérature paie bien mal son homme et qu'un créateur ne comptant que sur ses seuls moyens ne peut aller bien loin? Ce n'est sûrement pas le petit \$500,00 annuel de droits d'auteur qui peut lui permettre de continuer son travail librement, sans avoir à travailler à cinquante-six autres choses qui ne peuvent que l'épuiser et l'empêcher de creuser son monde, donc de produire une oeuvre forte et originale.

Sachant cela, j'avoue que le créateur québécois a de moins en moins le choix de ses moyens, que Québec, figé dans son immobilisme et son in-

compétence, le pousse joliment à devenir copain-copain avec ces Messieurs du Conseil des Arts. Et pour tout dire, je crains fort que la nomination de Madame Claire Kirkland-Casgrain, bien loin d'améliorer la chose, ne fera que précipiter le mouvement. Evidemment, à quoi d'autre s'attendre quand même le Parti québécois est là-dessus d'un silence outrageant? On parle beaucoup de télécommunica-

tions et d'affaires sociales chez les députés du P.Q., mais pour la culture écrite, on est beaucoup moins volubile. Serait-ce que là aussi on n'y entend rien?

Dans cette perspective, mon attitude de l'an passé, et qui portait sur le refus des subventions d'Ottawa, était carrement absurde. C'était un beau geste, c'était espérer l'impossible et poursuivre une chimère. Rideau.

PARENTS
Donnez à votre enfant l'occasion de prendre des responsabilités. Suggérez-lui d'offrir ses services pour faire la distribution du DEVOIR le matin. En plus de recevoir une rémunération intéressante, ce travail lui permettra d'acquiescer de l'initiative et le sens des affaires. Si votre enfant a dix ans ou plus il peut rejoindre nos agents-distributeurs en composant 844-3361 poste 68

Toute la Ville en Parle!
Vous pouvez vous régaler le midi
The Irish Lancer
BUFFET CHAUD et FROID
"FAITES LE VOUS MEME"
sans amincir votre porte-monnaie \$1.24
Tous les plats chauds et Toutes les salades que vous pourrez préparer
Du lundi au vendredi de midi à 3 hrs
Hôtel de LaSalle
1240 DRUMMOND ST. - 866-6492

ÉCOLE FRANÇAISE D'ÉTÉ UNIVERSITÉ MCGILL
25 juin au 5 août 1972
• Maîtrise en Français (avec ou sans thèse), reconnue par le Ministère de l'Éducation du Québec pour deux (2) ans de scolarité. Condition d'admission: B.A. ou B.Ped.
• Recyclage des enseignants.
• 40 cours différents de Langue, Littérature et Civilisation québécoises et françaises, complétés par un programme spécial d'activités culturelles et sociales.
Stylistique structurale, Linguistique avancée, Sémiologie et Psychanalyse avec Georges Mounin - Traduction littéraire avancée avec Marie-Thérèse Reverchon - Phonétique avancée avec Jean Lemyze - Littérature française avec Maurice D'scotes, Giuseppe Di Stefano, Jean Léréde, Raphaël Molho - Littérature québécoise avec Robert Vigneault - Civilisation québécoise avec Jacques Créte, Richard Gay, Hélène Mignault - Géographie économique et Histoire de la France moderne avec Antoine Bonifacio - Architecture et urbanisme, Histoire de la peinture moderne, Étude comparée des tendances actuelles de l'art en France, aux États-Unis, en U.R.S.S. et au Québec avec Michel Rogon.
3460, rue McTavish, Montréal 112. Tél.: 392-4678-9

SHERATON MAKES IT HAPPEN
Avec ses chambres confortables et ses repas délicieux. Pour retenir une chambre à n'importe quel Hotel ou Motel Sheraton dans le monde...
De Montréal, composez 842-5861
Sheraton Hotels & Motor Inns

Pour rendre l'école plus humaine
Les enseignants négocient en ce moment un nouveau contrat de travail avec le Gouvernement du Québec. Les discussions portent sur trois thèmes principaux:
- la sécurité d'emploi pour les professeurs
- l'amélioration des conditions de travail
- une augmentation de salaire raisonnable
Améliorer le sort des enseignants, c'est améliorer celui des enfants du Québec
Corporation des enseignants du Québec

suites de la première page

STANFIELD RABROUE

n'ont pas semblé satisfaits par la politique de bilinguisme et accusé "l'espèce de Mafia de Montréal", MM. Trudeau, Pelletier et compagnie, de mener le cabinet par le bout du nez.

Un député libéral, M. Murray McBride, de l'Ontario, avait fustigé ses adversaires pour leurs attaques contre l'extension du bilinguisme et suggéré que le parti de M. Stanfield s'appelle plutôt "parti des anglophones seulement".

Le chef conservateur, selon des membres de son bureau, n'avait pas apprécié ces genres de discours de ses députés.

Samedi soir à Montréal, il a précisé sa pensée et dénoncé ces prises de position en affirmant qu'il serait tragique au Canada si un parti était identifié, et par ses partisans et par ses adversaires, comme le parti d'un groupe ethnique ou d'un groupe linguistique.

En outre, M. Stanfield a expliqué que cette situation provient peut-être du fait qu'il manque à l'intérieur du parti un nombre suffisant de voix pour exprimer les aspirations de l'un des deux groupes ethniques fondateurs du Canada.

Le parti conservateur n'a réussi à faire élire que quatre candidats lors des élections générales de juin 1968, au Québec, sur une possibilité de 74.

Depuis, M. Roch LaSalle, de Joliette, a quitté les rangs du parti pour siéger comme indépendant.

Nous savons tous qu'il y a eu, de temps en temps, des accrochages et des paroles malheureuses, a poursuivi le chef de l'opposition.

"Mais je vous dis, avec toute la force dont je suis capable qu'il n'y a aucune place dans la politique canadienne ni dans les prochaines élections pour un appel, voilé ou non, en faveur du racisme".

Il a ajouté qu'il n'y a également pas de place pour une tentative quelconque à nier la dualité fondamentale du Canada.

Pour que l'unité signifie quelque chose, il faut absolument qu'il y ait un équilibre ethnique et linguistique dans les différents partis, a précisé M. Stanfield en déplorant de façon non équivoque le nombre insuffisant de francophones au sein de l'organisation et de la députation conservatrices.

Le leader tory a proposé que le but de tous soit de "recapituler et d'approfondir ce qu'on appelle maintenant l'esprit de '67", allusion à Terre des Hommes de l'Exposition universelle.

Peut-être les Olympiques 1976 de Montréal nous aideront-elles à atteindre cet objectif, a-t-il ajouté.

Ce projet est un grand défi pour Montréal et le Canada entier et M. Stanfield a souhaité à ses promoteurs une réussite complète.

"Au Canada, nous avons un autre défi qui ne peut pas attendre. C'est le défi économique, la prospérité.

"C'est à la fois un défi social visant à créer un climat de confiance réciproque entre Canadiens; c'est également un défi humain visant à créer l'harmonie qui permettra à tous les Canadiens de vivre ensemble, en paix, dans l'ordre et en liberté.

"Voilà mon objectif, j'espère qu'il est le vôtre aussi", a dit M. Stanfield.

Le débrayage s'étend à R-Canada

Le syndicat des techniciens de Radio-Canada (NABET) a transmis hier la consigne de débrayer pour une période indéterminée à tous ses membres de Chicoutimi et de Moncton, où les stations locales servaient à alimenter le réseau français, se substituant ainsi à Montréal paralysé depuis mercredi dernier par suite d'une mésentente entre les parties quant aux conditions de retour au travail.

C'est ce qu'a indiqué hier le directeur de NABET pour l'est du Canada, M. Alfred Pedneault.

Selon celui-ci, le syndicat a donné à compter de jeudi soir des directives précises aux techniciens de Québec, Chicoutimi et Moncton pour qu'ils s'en tiennent à la production locale et refusent de collaborer à des émissions destinées à Montréal, où leurs confrères affirment subir un lock-out.

Mais à la radio de Chicoutimi et à la télévision de Moncton, révèle M. Ped-

neault, la direction a pris la relève et diffusé vers Montréal.

Entre-temps, ajoute M. Pedneault, à Ottawa, Toronto, Winnipeg et Windsor, la direction refusait à la demande des techniciens d'alimenter la métropole.

Cette règle a failli cependant connaître une exception samedi pour la Soirée du hockey: les techniciens torontois ont commencé la diffusion du match contre Los Angeles, puis ont débrayé quand il devint évident que la partie était retransmise au canal 6 à Montréal.

Une demi-heure plus tard, cependant, le canal 6 présentait de Détroit la rencontre qui opposait les Red Wings aux Bruins de Boston; et hier à Toronto, la direction renvoyait les techniciens chez eux à cause du débrayage surprise de la veille.

Les techniciens de la Ville-Reine se sont aussitôt réunis en assemblée et on s'attend qu'ils refusent de rentrer au

travail aujourd'hui.

Par ailleurs à Halifax, les techniciens affectés à la production de Country Time, populaire émission du réseau anglais, devaient débrayer hier à 17 heures.

Vendredi, de 500 à 600 techniciens montréalais ont manifesté devant le siège social de Radio-Canada, puis ont pénétré dans l'édifice où ils se sont entretenus un moment avec M. Raymond David, vice-président de la Société et directeur du réseau français.

Le groupe s'est rendu ensuite à la Cité du Havre dans l'intention de faire un piquetage symbolique devant l'édifice des ports nationaux, où doit se poursuivre ce matin la médiation de MM. Roland Doucet et Charles Poirier. Ils en ont toutefois été empêchés par une barricade qu'avait dressée la police et par une vingtaine de motards de l'escouade anti-émeute.

faits divers

Le week-end a fait six morts

Six personnes, dont deux enfants de quatre et cinq ans, ont perdu la vie de façon violente au cours de la dernière fin de semaine. Les deux enfants ont été tués par des voitures: l'un, Robert Pilon, à Granada, comté de Rouyn-Noranda; l'autre, Richard Côté, à Cap-Chat ouest, dans le comté de Gaspé-Nord.

Un hôtelier de 55 ans, Ernest Duguay, de Rivière-au-Tonnerre, dans le comté de Duplessis, est tombé dans un puits de

20 pieds, alors qu'il travaillait à la réparation d'une pompe, et s'est noyé.

Une collision frontale de deux voitures, à Caughnawaga, a coûté la vie à Jules Desgroseilliers, 59 ans, de Ville Emard, et Daniel Paillé, 20 ans, de Châteauguay.

L'accident le plus inusité a été la collision de deux motoneiges sur la rivière Yamaska. Cette collision frontale a coûté la vie à Jean Bellerose, 25 ans, de Baieville, comté de Yamaska.

Il succombe aux coups de poignard d'un ami

Un jeune homme de 20 ans a succombé durant la nuit de vendredi à samedi, aux coups de couteaux que lui aurait infligés, quelques minutes plus tôt, un de ses "amis", au cours d'une altercation violente dans un restaurant.

La victime, Armand Dupuis, a été assailli à coups de couteaux au restaurant Félix, situé au 3272, rue Sainte-Catherine est.

La police a écroué un certain Gérald Tougas relativement à ce drame.

Des témoins ont rapporté à la police que l'agresseur s'était emparé d'un couteau de cuisine pour frapper Dupuis au dos et au ventre après que celui-ci ait bravé la colère de l'autre à la suite d'une discussion violente.

Tougas a déjà été arrêté à la suite de la mort d'un nommé Léon Aubert, tué d'une balle de 303 en décembre 1981. Il avait été déclaré coupable d'homicide involontaire et condamné à 6 mois de prison.

"Number One": à chaque jour sa révélation

ROME (AFP) — De graves accusations ont été lancées par un cover-girl britannique âgée de 17 ans, Lily Moon, contre l'un des principaux personnages impliqués dans l'affaire de drogue du night-club romain "Number One", le producteur Pier Luigi Torri.

Lily Moon a affirmé en effet au juge d'instruction chargé de l'affaire que Torri l'avait sequestrée dans son appartement pendant une quinzaine de jours. Contre la promesse de la lancer dans le monde de la photo et du cinéma, le metteur en scène avait même tenté plusieurs fois, selon ses déclarations, de la "prêter" à des amis. Il l'aurait également frappée à coups de fouet.

La jeune fille a encore raconté au magistrat qu'elle avait été droguée et que l'on avait abusé d'elle pendant son sommeil.

La jeune cover-girl aurait été surveillée dans l'appartement de Torri par la garde du corps de ce dernier, un certain Alex, d'origine yougoslave. Celui-ci aurait été garde du corps d'Alain Delon. Il aurait dû quitter la France très rapidement pour éviter des ennuis. Lily Moon n'a pas précisé de quel genre d'ennuis il s'agissait, mais il est probable qu'Alex a été mêlé à l'affaire Marcovic, lui-même yougoslave et ancien garde du corps des Delon.

Lily Moon, amie de Paolo Vassallo, directeur du "Number one" avait fait connaissance de Torri dans la boîte de nuit. Torri a évidemment démenti les allégations de la jeune fille. Il y a quelques années il avait déjà fait l'objet de graves accusations de la part d'une jeune femme qui travaillait chez lui comme domestique. Celle-ci avait essayé plusieurs fois de le frapper avec un couteau et elle avait été mise deux fois en prison avant d'être transférée dans un asile.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire du "Number one" examine actuellement plusieurs faits saillants, dont un avortement, dénoncé par certaines personnes qui fréquentaient le night-club, notamment des modèles et des starlettes qui espèrent décrocher un contrat parmi les industriels et les play-boys habitués du local à la mode.

Au cours de la confrontation qui l'a opposé à Paolo Vassallo, Pier Luigi Torri aurait accusé le directeur du "Number One" de verser quotidiennement \$90, au préfet de police adjoint Ranforie Gargiulo pour qu'il ne s'intéresse pas de trop près au night-club. M. Gargiulo a déjà été entendu au début de la semaine par le juge qui l'a invité à se choisir un avocat.

LES PRIMAIRE

Etats où se préparent des élections primaires.

McGovern n'espère pas gagner dans le New Hampshire, mais mordre suffisamment sur Muskie pour apparaître comme un prétendant sérieux à la nomination démocrate. Pour réussir son coup il doit obtenir au moins 30 pour cent des suffrages et réduire la part de Muskie aux environs de 50 pour cent.

LES CRÉDITISTES

par un chef qui n'a pas de mandat.

Il y a deux semaines, M. Samson a démissionné de son poste n'ayant pas réussi à obtenir qu'un congrès de leadership ait lieu en même temps que les assemblées annuelles. L'exécutif le remplaça sur-le-champs et décida que le congrès de leadership n'aurait lieu qu'après les 9 députés sur 12 suggèrent plutôt qu'une date soit fixée au congrès de mars. Puis, voyant que le groupe Samson s'organisait, M. Cossette annonça l'annulation du congrès et la tenue d'un conseil provincial. Cet organisme grou-

pe plus de 300 personnes. Il est prévu dans les statuts du parti mais il n'a jamais été convoqué à ce jour.

A moins d'un revirement de dernière heure, il y aura donc deux "congrès" crédistes les 18 et 19 mars. Celui des pro-Cossette et du caucus majoritaire, dans un motel de la banlieue, et celui des pro-Samson, qui attendent cette occasion pour réinstaller le député de Rouyn-Noranda à son poste de leader.

M. LOUBIER

rogeaient, il a confirmé qu'il recevrait ce matin les offres finales des quatre acheteurs éventuels: M. Raymond Crépeault, propriétaire de Radio-Mutuel; M. Pierre Peladeau, propriétaire du Journal de Montréal; M. Gabriel Gilbert, propriétaire du Soleil; et un groupe dirigé par M. Réjean Desjardins, président-directeur général de Montréal-Matin.

"Il n'est pas question que je vende Montréal-Matin à Power Corporation", a-t-il déclaré. Prie d'indiquer lequel des quatre groupes offrirait les meilleurs avantages, il a laissé entendre que celui de M. Crépeault dominait le peloton, suivi de près par ce-

lui de M. Desjardins. Ce dernier se trouvait dans la salle hier soir.

C'est aujourd'hui que le batonnier Jean Martineau, dont les services ont été retenus par Me Jean Bruneau, dira s'il accepte au nom de ses clients de demander aux tribunaux une injonction pour empêcher la vente du journal. Me Bruneau, l'un des fiduciaires du journal, s'est dit convaincu jeudi que le quotidien, "héritage du peuple québécois, servira mieux l'intérêt des Canadiens français si le reste sous l'administration d'hommes désintéressés que s'il passe sous la coupe de financiers, quels qu'ils soient".

Parmi les députés et ex-députés présents à ce buffet-bénéfice, on remarquait MM. Fernand LaFontaine, Clément Vincent, Armand Russell, Fernand Grenier, Alfred Lacroisette, Rémi Paul, Guy Gauthier, Reynald Fréchette, Claude Gosselin, André Léveillé, Jean-Paul Beaudry et Mario Beaulieu.

Absent, M. Jean-Guy Cardinal a adressé un télégramme réitérant son appui à M. Loubier.

UN IMMEUBLE

résidentiel de la ville — présente ce matin à l'aube le spectacle de la désolation. Onze voitures garées à proximité ont été détruites, ensevelies sous les décombres.

Alors que les pompiers fouillent à la lueur des projecteurs l'amas de ferraille et de ciment à la recherche des survivants, plusieurs dizaines de personnes en pyjama et pantoufles, se pressent en pleine nuit dans la rue pour assister aux travaux de déchargement au son des sirènes des ambulances.

Mission de Michel Brunet à la Sorbonne

L'historien Michel BRUNET, professeur titulaire au département d'histoire de l'Université de Montréal, quittera Montréal, le 8 mars courant, pour une mission d'enseignement à la Sorbonne. Invité du professeur Claude FOHLEN directeur du Centre de recherches d'histoire nord-américaine de l'université de Paris 1, il y dirigera un séminaire à l'intention des étudiants des 2e et 3e cycles et donnera, au niveau du 1er cycle, un cours d'initiation à l'histoire du Canada et des Québécois. Cette mission d'enseignement, qui durera trois mois, s'inscrit dans le cadre des échanges organisés par la commission permanente de coopération franco-québécoise.

Un convoi du CN déraile à Grand'Mère

Un convoi du Canadien National a déraillé hier près de Grand'Mère, sur un pont qui traverse la rivière Saint-Maurice.

Dix-sept des 40 wagons ont déraillé mais il n'y a heureusement pas de blessés.

Il s'agit d'un convoi de marchandises transportant du papier journal.

Les wagons qui ont déraillé se trouvaient au centre du convoi et les inspecteurs du CN se sont rendus sur les lieux afin de savoir si le déraillement avait été causé par le mauvais état des rails sur le pont ou sur la terre ferme.

Saint-Hyacinthe: le corps est identifié

La jeune fille découverte sans vie, mardi dernier, sur le bord de la route, en banlieue de Saint-Hyacinthe, a été identifiée en fin de semaine. Il s'agit de France McKenzie, une étudiante de 17 ans, du Cegep de Sainte-Foy, à Québec.

Mardi dernier son père, M. Murdoch McKenzie, a conduit sa fille au Cegep et, ce jour-là, vers 15h, elle avait quitté l'école avec un jeune homme qu'elle connaissait.

D'après l'autopsie pratiquée par le médecin-légitime, la jeune fille a été battue et violée avant d'être étranglée. La police n'a pas retrouvé les vêtements qu'elle portait au moment où elle a été aperçue pour la dernière fois, soit en quittant le Cegep, mardi après-midi.

Découverte macabre dans une décharge berlinoise

BERLIN (AFP) — La tête du petit Olaf Weiss, 6 ans, que sa mère Paula avait étranglé et coupé en morceaux, le 6 février dernier, parce qu'il constituait un obstacle à une "liaison intime" qu'elle entretenait avec une jeune américaine, a été retrouvée samedi, enveloppée dans un sac en plastique, sur une décharge municipale de Berlin-Ouest. Une première autopsie a confirmé, selon la police, qu'il s'agissait bien de la tête de la petite victime.

Une fouille minutieuse de la décharge

municipale avait été entreprise le 25 février, à la suite des aveux de Paula Weiss, infirmière âgée de 31 ans, pour retrouver les membres découpés du corps de l'enfant. Cette macabre entreprise a coûté \$12,000 car il avait été fait appel à une société privée.

Paula Weiss avait déclaré que son enfant — pour qui elle n'avait aucune affection — la gênait dans son intention de suivre son amie américaine aux Etats-Unis. Elle avait découpé le petit corps avec une scie et déposé les morceaux dans différentes poubelles de son quartier.

La police sur la trace de "l'exécuteur d'Auschwitz"

LIMA (Reuter) — La police péruvienne est sur la trace de Josef Mengele, l'un des criminels de guerre nazis les plus recherchés, "l'exécuteur d'Auschwitz".

La police a déclaré hier que Mengele s'est peut-être réfugié en Amérique centrale. Mais des recherches sont également effectuées dans la jungle de l'Amazonie, au Pérou, en rapport avec le meurtre le premier janvier dernier, d'un riche industriel au Pérou, a indiqué la police.

C'est à la suite de l'interrogatoire par la police péruvienne de Frederick Schwend, ancien officier de la Gestapo, dans le cadre de son enquête sur la mort du magnat de la pêche, M. Luis Bancho Rossi, tué à coups de poignards, que Mengele est recherché.

Deux Péruviens ont déjà été arrêtés par la police, et selon le juge chargé de l'affaire, un groupe d'étrangers — liés à Mengele — pourraient également être impliqués.

Après sa conversation avec Schwend, résident péruvien depuis 20 ans, le juge

a également interrogé plusieurs autres anciens nazis dont les noms n'ont pas été révélés. Selon le juge, certaines informations indiquent que Mengele a habité le Pérou sous une fausse identité.

Selon des sources informées, Mengele est arrivé au Pérou vers la fin de l'année dernière, et s'est mis en contact avec Schwend et Klaus Altmann, l'Allemand soupçonné de n'être nul autre que Klaus Barbie, l'ancien chef de la Gestapo de Lyon et dont l'extradition est actuellement demandée par la France.

Selon ces sources l'enquête de la police péruvienne a permis de découvrir que Mengele a vécu dans le nord-est de l'Argentine jusqu'à une période qui remonte à une dizaine d'années.

Mengele effectua par la suite divers séjours en Amazonie brésilienne et au Paraguay.

Mengele, surnommé "l'exécuteur de Nuremberg" ou encore "l'ange de la mort" est le responsable de la mort de plusieurs millions de Juifs. Le gouvernement ouest-allemand a offert une récompense pour sa capture, vivant.

L'enregistreur de vol retrouvé

La catastrophe d'Albany a fait dix-sept morts

ALBANY (Reuter) — Deux enregistreurs de vol ont été retrouvés samedi dans les débris du bimoteur qui s'est écrasé vendredi soir sur une maison d'Albany.

L'accident a fait 17 morts et 36 blessés. Une famille de quatre personnes qui habitait le rez-de-chaussée de la maison a miraculeusement échappé à la mort. Les sauveteurs ont dit que M. Joseph Ross, sa femme et ses deux enfants sont sortis des décombres avec quelques égratignures. Par contre, on ignorait quel a été le sort de deux personnes qui habitaient le premier étage.

L'appareil, un Fairchild F-287 à turbopropulseurs de la compagnie Mohawk Airlines, a heurté la maison alors qu'il tentait un atterrissage sans visibilité sur l'aéroport d'Albany. Il venait de New York et transportait 44 passagers et un équipage de trois personnes.

L'appareil s'est littéralement planté dans la maison, le nez dans la cave et la queue sortant par la façade latérale. Les sauveteurs ont été gênés dans leur

tâche par les curieux qui sont arrivés en grand nombre sur les lieux malgré le froid très vif, et par le danger d'incendie des réservoirs d'essence, qui interdisait l'utilisation de torches à l'acétylène.

Un groupe de onze enquêteurs a fouillé les débris et retrouvé l'enregistreur de vol qui contient en principe des renseignements sur la vitesse et l'altitude, et le magnétophone qui enregistre les conversations des membres de l'équipage. L'un des enquêteurs a dit que les deux appareils étaient en parfait état et donneraient sans doute des indications sur les circonstances de l'accident.

Ils ont été envoyés à Washington pour être examinés. Vendredi soir, la direction fédérale de l'aviation civile a dit que le pilote avait signalé qu'il avait des ennuis avec le moteur gauche alors que l'avion était à 6 milles de l'aéroport. Le contact radio et radar a été interrompu quelques secondes après. Le pilote et le co-pilote figurent parmi les victimes.

INVITATION À PRÉSENTER DES MÉMOIRES

Conseil Économique du Canada

A la demande du Gouvernement, le Conseil économique du Canada entreprend une étude visant à déterminer les causes et les effets de l'instabilité cyclique de l'activité dans le domaine de la construction.

Dans une lettre en date du 10 janvier, le Premier ministre a énoncé le mandat en ces termes:

"Pour augmenter la productivité et l'efficacité de l'économie canadienne, l'étude devrait porter sur:

- la place que l'industrie de la construction occupe au sein de l'économie, ainsi que les conséquences des changements dans ce secteur sur l'ensemble de l'économie;
- les répercussions des variations de l'activité économique, notamment les répercussions des phénomènes cycliques, sur l'industrie de la construction et sur l'aptitude de cette dernière à satisfaire aux besoins des villes; et
- les répercussions des politiques gouvernementales sur la stabilité de l'industrie de la construction.

L'étude devrait fournir au Conseil économique du Canada les données nécessaires aux recommandations qu'il pourra vouloir formuler en vue d'atténuer l'instabilité de l'industrie de la construction."

Le Conseil économique du Canada invite les associations, les organismes et les particuliers désireux d'exprimer leurs vues à soumettre des mémoires sur les aspects économiques de tout sujet se rapportant au mandat décrit plus haut.

Les intéressés sont priés de communiquer avec le secrétaire le plus tôt possible pour de plus amples renseignements. Sous réserve d'ententes préalables, les mémoires devront être soumis avant le 1er septembre 1972.

Le secrétaire, Fred Belaire, Conseil économique du Canada, Case postale 527, Succursale "B" Ottawa (Ontario) Canada K1P 5V6

Le Québec et l'Ontario le plus vivement touchés

OTTAWA (Le Devoir) — Selon le ministère fédéral du travail, les statistiques relatives aux arrêts de travail pour janvier 1972 s'établissent comme suit: 75 débrayages, 16,400 travailleurs touchés et 137,370 jours-hommes perdus; comparativement à 81 grèves, 14,240 travailleurs affectés et

CKLM: malaise au service de nouvelles

A la station radiophonique CKLM, le départ du directeur de l'information, M. Jacques Desormaux, que le syndicat (CSN) attribue au harcèlement du directeur général, M. Gilles Sabourin, a provoqué un malaise au sein du service des nouvelles où travaille le noyau de l'exécutif syndical. Celui-ci affirme dans un communiqué que la direction, en cherchant noise au syndicat, sabote son service d'information alors

même qu'il avait pris, sous l'égide de M. Desormaux, un bel essor qu'avait d'ailleurs couronné un trophée et qui lui avait acquis le respect des stations concurrentes. Ces dernières, ajoute le syndicat, ont compris l'importance de l'information dans la cote d'école, tandis que l'auditeur de CKLM est sous-informé faute de personnel suffisant au service des nouvelles.

PAESANO

Le Restaurant Italien de Montréal - 731-8221

Témoignage

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour, des témoins du monde chrétien.

à l'émission

du 6 au 11 mars 1972

LUNDI: P. Lucier, S.J.: Le temps où l'incroyant était mis au rancart.
MARDI: G. Polement, S.J.: Pour vivre en Église, faut-il sortir de l'Église?
MERCREDI: A. Beuchamp: Pas de fête sans rassemblement.
JEUDI: P. Lucier, S.J.: Les incroyants font surface en sécurité.
VENDREDI: L. Poirier: Le seul péché qui ne sera jamais pardonné.
SAMEDI: Cardinal Léger: En Afrique, l'orphelin n'existe pas.

À Montréal: CISO Sorel 8h. 40 (au cadran 1320ks)
CKBS St-Hyacinthe 15h. 35 (au cadran 1240ks)
CFLV Valleyfield 13h. 45 (au cadran 1370ks)
et à 40 autres stations au Canada

regards

sur le monde

La mort de Genaro Vazquez Rojas et la relève de la guérilla à Guerrero

par A. ROBILOTTA

correspondance particulière au DEVOIR

Le professeur Genaro Vazquez Rojas était le commandant de la guérilla "José María Morelos", dans la Sierra Madre qui traverse l'Etat de Guerrero, au Mexique. Les effectifs de ce foyer de guérilla seraient d'environ 100 hommes qui contrôlaient toute la région boisée et quelques villages qui ont fourni à ce jour une aide économique et militaire aux insurgés.

Depuis la naissance de ce foyer de guérilla, en 1968, il n'y a pas eu d'engagement avec les forces armées mexicaines; la guérilla s'est contentée d'implanter sa justice auprès des "caciques" et des propriétaires d'haciendas (grandes propriétés terriennes) de cette région.

Vazquez Rojas a été la tête dirigeante de quelques kidnappings, le plus important ayant été celui du recteur de l'université de Guerrero, Don Jaime Castrejón Díaz (propriétaire de l'usine de mise en bouteilles de Coca-Cola pour Guerrero). Castrejón Díaz a finalement été échangé contre une dizaine de prisonniers politiques parmi lesquels se trouvait le directeur d'une revue d'opposition, Mario Menéndez Rodríguez, et le "Florentino" que l'on pense être maintenant en charge de la guérilla.

MEXICO - A 2h55 le 2 février 1972, le leader de la guérilla mexicaine Genaro Vazquez Rojas "qui avait échappé aux autorités depuis quatre ans, est mort... dans un affrontement avec les forces policières, et l'armée... Le service secret a confirmé que Vazquez Rojas fut le seul tué dans l'opération qui s'est déroulée cette nuit à proximité de Morelia", dans l'Etat de Michoacan (à environ 130 milles au sud-ouest de la capitale du Mexique).

Ainsi se lisait la première dépêche publiée le jour même de la mort du guérillero dans "Ovaciones". Le lendemain toutefois la version des événements change radicalement: "Il n'y a aucun doute: ce fut un accident" titre en manchette le même journal qui fait état de divers bruits relativement aux circonstances de la mort de Vazquez Rojas mais opte pour la version suivante: "la réalité est qu'il est mort dans une collision (accident) d'automobile..."

La seule chose vérifiable est la mort du chef d'un embryon de guérilla et la capture de quelques-uns de ses collaborateurs les plus pro-

ches, tel José Bracho, son premier adjoint. Quant à la version la plus répandue de la mort du guérillero, il ne fait aucun doute qu'elle fut pensée et dirigée dans un but politique, tout comme il est arrivé après la mort de Che Guevara en Bolivie. Pourquoi? On pourrait répondre, en mentionnant, comme le font nombre d'étudiants mexicains, que la popularité du "leader" était très forte dans Guerrero et les Etats voisins où la population est formée surtout de paysans. Etait-ce la naissance d'un "Guevara" nettement mexicain?

Le deuxième front

Au moment où mourrait Vazquez Rojas se produisait l'évasion de 25 détenus (officieusement 32) de la prison de Morelia, à quelques kilomètres du lieu où l'on retrouva le cadavre du guérillero et non loin de là où l'on poursuivit José Bracho (l'un des quatre hommes qui accompagnaient Genaro).

Etait-ce la "descente de la Sierra" annoncée déjà par Vazquez Rojas et l'ouverture d'un deuxième front de guérilla dans l'Etat de Michoacan où se retrouvent les mêmes phénomènes socio-économiques que le front de Guerrero visait à redresser en faveur de la paysannerie?

La version officielle parle de l'évasion de "détenus communs" mais ceci ne semble pas infirmer la thèse d'un deuxième front, d'après plusieurs spécialistes des problèmes politiques de cet Etat (l'armée a déjà investi le campus de l'université de Morelia dès 1966). Dans la République mexicaine en effet, en dehors de la capitale, les prisonniers politiques (paysans ou étudiants) sont souvent identifiés par les autorités d'après des délits d'ordre général.

On note de plus que le chef de la guérilla apportait des armes, des vêtements et du matériel didactique nécessaires pour l'entraînement des recrues et pour la consolidation de son premier foyer de guérilla dans l'Etat de Guerrero, non loin d'Acapulco. La zone de guérilla de Guerrero, Vazquez Rojas la considérait "militairement inexpugnable", ce qui

n'empêchait pas ce foyer de guérilla de souffrir du manque de communication avec ses appuis dans la capitale (surtout depuis la capture, ces dernières semaines, de la plupart des contacts de la guérilla et des groupes qui travaillaient en faveur, malgré certains désaccords idéologiques).

La mort de Vazquez Rojas donne l'occasion de reposer le problème: la guérilla est-elle effectivement l'un des meilleurs moyens d'en venir à la Révolution? Le fait même de la mort accidentelle de Vazquez Rojas (version mise en doute par les partisans du guérillero) ne fait pas disparaître l'importante force politique qu'est le paysan (campesino). Plusieurs témoignages mentionnent que Vazquez Rojas contrôlait la plus grande partie de Guerrero et que sa mort ne fera que confirmer la lutte.

L'on sait déjà que José Bracho, le leader suppléant, a été capturé à 12 kilomètres de l'endroit où est mort Vazquez Rojas. L'on a appris que depuis quelques semaines, le chef des guérilleros avait désigné un successeur: "Florentino" qui, on le suppose, serait rentré il y a peu de temps au Mexique après un court exil et aurait pris la direction des quelque 100 guérilleros déjà maîtres de vastes régions de la Sierra dans Guerrero (y inclus certaines agglomérations importantes).

Le 5 février, à San Luis Acatlan, les paysans sont venus de tous les points de la Sierra honorer la mémoire du guérillero dont le corps venait d'être exposé. Genaro Vazquez Rojas, populaire dans la région, incarnait l'insurgé contemporain qui, une fois mort, pouvait provoquer la fermeture des écoles et la mise en route d'une longue procession de citoyens (l'armée et les forces policières ont pris soin de ne pas intervenir directement dans le déroulement de cette cérémonie).

Au Mexique, dans quelques villes importantes, l'on commence à afficher des portraits du guérillero avec la légende bien connue: Hasta la Victoria Siempre (jusqu'à la victoire, toujours). Parfois aussi, l'on joint à ce portrait celui du "Che"

M. Eyskens se succède à lui-même: suffira-t-il de fatiguer le poisson?

par PAUL MASSON

correspondance particulière au DEVOIR

BRUXELLES. - Après deux longs mois de négociations, de tractations, de discussions, sans compter les fausses sorties et les menaces de provocation, une crise plus grave, M. Eyskens s'est enfin succédé à lui-même à la tête du gouvernement belge. Il a présenté devant les chambres son programme de coalition chrétienne-démocrate-socialiste, et celles-ci l'ont approuvé, du bout des lèvres, comme dans une sorte de résignation automatique. Théoriquement, ce gouvernement est en selle pour une durée de quatre ans, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la présente législature.

Pour le Premier ministre, se succéder à lui-même dans les circonstances actuelles est une manière de voir les choses qui ne correspond peut-être pas à la réalité. Il reprend bien en main le gouvernement qu'il ne lâcha qu'au moment où le Parlement, vexé, eut fait peu neveu; mais il le reprend dans des circonstances politiques et conjoncturellement plus délicates encore.

Le nouveau gouvernement Eyskens - le quatrième du genre dans l'histoire politique belge - va avoir comme première tâche de parachever ce qu'avait esquissé dans les principes le gouvernement précédent en matière de régionalisation du pays. C'est ainsi qu'il va être appelé à présenter devant la Chambre et le Sénat les lois d'exécution de la réforme de Constitution adoptée l'an dernier. Or ces lois, pour être votées, requièrent des majorités dites "spéciales" que les partis formant et soutenant la coalition gouvernementale ne possèdent pas au sein des deux Chambres.

Comment M. Eyskens fera-t-il pour "faire passer" néanmoins ces lois? C'est une question qui n'a pas encore reçu de réponse. Fera-t-il appel, précisément dans ces domaines où ils récusent l'oeu-

vre constitutionnelle, aux partis de contestation linguistiques, le Front des Francophones en Wallonie et la Volkspartij en Flandre? Que pourrait leur offrir en échange qui ne risquerait d'accroître, au moment de définir les compétences des organes régionaux, ce que le régionalisme économique préfigure, pourrait-on dire, en fait de fédéralisme? Ce risque, le Premier ministre consentira-t-il à le prendre? Il semble, en tout cas, qu'il devra dans un premier temps temporiser puis manœuvrer. On peut faire confiance à M. Eyskens pour "fatiguer le poisson": il est excellent manœuvrier. Mais un jour, il devra prendre ses responsabilités. Au cas où rien ne serait venu, à ce moment, modifier le rapport des forces, l'existence de son gouvernement pourrait bien être remise en cause.

Si ce chapitre politique est incontestablement le plus important pour assurer la stabilité belge et les bonnes relations entre les communautés linguistiques et les régions, il en est un autre qui revêt cependant un caractère d'urgence: c'est celui qui touche à la situation économique et financière.

Le nouveau gouvernement, à peine installé, a présenté un programme de relance économique. Le budget de 1972 sera en déficit de quelque 120 millions de dollars pour stimuler une relance devenue nécessaire par le ralentissement de la conjoncture. Par contre, le gouvernement a annoncé qu'il était dans l'obligation de lever une deuxième décime sur la taxe des sociétés et de ponctionner le pays de diverses manières.

A la faveur de ce programme, on a constaté également qu'une certaine tendance électorale se manifestait plus clairement dans les intentions gouvernementales. Le parti socialiste a obtenu que des centrales électriques puissent être désormais créées par les pouvoirs publics. Le secteur de l'électricité n'aura donc plus le monopole de la construction et de la gestion des centrales d'énergie. Un comité de contrôle, analogue à celui qui fonctionne depuis quelques années pour l'électricité, sera créé pour l'industrie du pétrole. Ces comités réunissent les patrons et les chefs syndicaux au niveau national le plus élevé: désormais l'Etat sera également représenté dans ces comités.

Tout ceci ne signifie pas que l'économie belge soit menacée: au contraire, dans l'ensemble, elle se comporte jusqu'ici très bien. Le ralentissement de la production industrielle n'a pris nulle part des allures inquiétantes. On a pu constater, par exemple, que le montage automobile a presque atteint le million de voitures, malgré la baisse des ventes de véhicules neufs de 10 p.c. sur le marché intérieur belge. Le secteur textile n'a pas fléchi contrairement à une tradition qui veut que ce

secteur soit touché le premier par les perturbations de la conjoncture.

Le chômage par contre est en lente augmentation. Fin décembre et au début de cette année, il fut de plus de 10.000 unités plus élevé qu'un an auparavant.

La croissance du Produit National Brut est estimée pour 1971 à 4 p.c. contre 6 p.c. en 1970. Pour 1972, le gouvernement devra revoir les estimations publiées en août 1971 prévoyant un accroissement de 4 p.c. Certaines estimations allemandes prévoient même une diminution du PNB allemand et en Hollande le taux de croissance est estimé à 2

p.c. maximum. La Belgique qui dépend pour plus de 40 p.c. de ses exportations de ses deux voisins ne pourrait dès lors espérer maintenir un taux de 4 p.c., malgré les efforts de ses gouvernements.

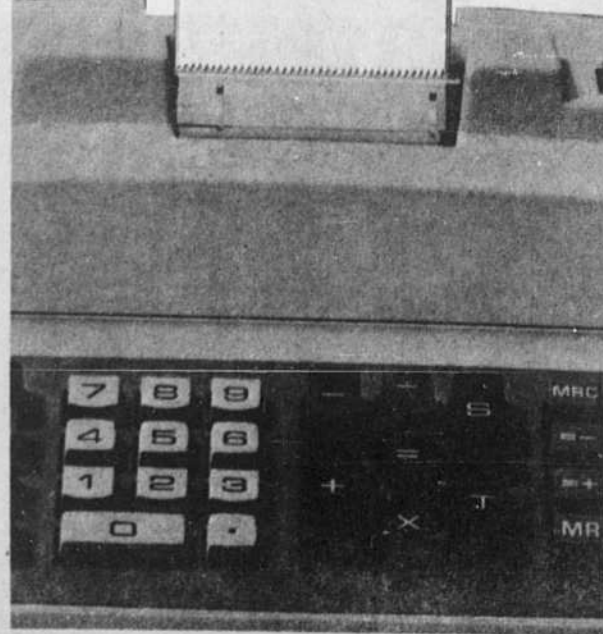
En fait, cet effort sera particulièrement nécessaire cette année. A partir de l'année prochaine, certaines choses vont changer avec l'entrée de quatre nouveaux pays dans la Communauté Economique Européenne, dont la Grande-Bretagne. La Belgique y est sensible et c'est d'ailleurs pour cela que son gouvernement va soutenir toutes les tentatives de coordination des positions mo-

Suite à la page 2



le FEM qui parle et qui chante

C'est maintenant 10 contre 1 Victor a exactement la calculatrice électronique qu'il vous faut.



FABRIQUÉE EN AMÉRIQUE DU NORD

Les chances sont de votre côté! Victor offre maintenant la gamme la plus complète de calculatrices économiques MOS/LSI. Cinq modèles à cadran uniplex. Cinq modèles de calculatrices à impression. L'un d'entre eux convient certainement à vos besoins parce que vous pouvez adapter exactement la machine au travail en choisissant un ou deux registres d'accumulation, avec ou sans racine carrée... ou notre modèle à un registre.

Victor représentant Victor se fera un plaisir de vous montrer notre calculatrice de la série 1800 au travail. Il y a des bureaux de vente et de service Victor dans plus de 70 villes canadiennes.

Ils sont mentionnés dans les "Pages Jaunes" sous la rubrique "Machines à additionner et à calculer". Il vous suffit de leur téléphoner.

VICTOR
CALCULATRICES
ELECTRONIQUES
Victor Comptometers Limited
Savage Drive • Box 10 • Galt • Ontario

L'offensive de charme de Moscou en Moyen-Orient

par EDOUARD SAAB

correspondance particulière au DEVOIR

Alors que les Etats-Unis viennent de marquer des points sur le plan de leur politique étrangère, et notamment dans leurs relations avec la Chine Communiste, l'URSS a poursuivi son offensive de charme auprès de plusieurs pays du Moyen-Orient.

On en a du moins la preuve, par la série de visites, de contacts, qui ont été effectués au cours de ces trois derniers mois et qui devraient déboucher, en principe, sur la conclusion d'accords, et même de traités, avec la Syrie, l'Irak, le Yémen du Sud et le Soudan.

Le refus des Soviétiques de contribuer à la guerre d'usure, au cas où celle-ci serait déclenchée par les Egyptiens, n'a pas provoqué, comme on l'avait cru, un nouveau coup de barre à droite de la part du régime du Président Sadate. Celui-ci n'ayant plus rien à attendre des Etats-Unis, se voit obligé d'entretenir d'excellents rapports avec Mos-

cou, d'autant plus qu'il doit à l'Union Soviétique de l'aider financièrement et économiquement à faire face au marasme qui sévit sur le marché. Par ailleurs, l'arrivée lundi dernier à Damas du Premier vice-Président du Conseil des Ministres de l'URSS, pourrait amener la Syrie à conclure un traité d'amitié avec Moscou, à l'instar de ce qui a été le

cas de l'Egypte en mai 1971. Il est de plus en plus question, en effet, d'une coordination des positions de la Syrie et de l'Egypte, par rapport à leurs engagements avec l'Union Soviétique, et cela dans un souci, dit-on, d'efficacité. Autant se demander si la défense des deux pays ne sera pas placée sous un commandement unifié, conformément à ce qui est prévu dans la Charte qui consacre la Fédération tripartite égypto-syro-libyenne.

Les Soviétiques viennent d'axer principalement leur offensive en direction de l'Irak, à cause de l'intérêt économique et politique que représente ce pays et, aussi, à cause des contradictions existant entre Bagdad et les pays de la Fédération. La récente visite à Moscou de Saddam Hussein, l'homme fort du Baas irakien, à l'issue de laquelle Soviétiques et Irakiens ont annoncé

Suite à la page 2

"le micro-robert" un dictionnaire qui vient au secours de vos enfants

A chacun son dictionnaire. Vos enfants ont besoin d'un ouvrage qui leur permette de bénéficier pleinement de l'enseignement qu'ils reçoivent.

Le MICRO-ROBERT est un dictionnaire spécialement conçu pour eux :

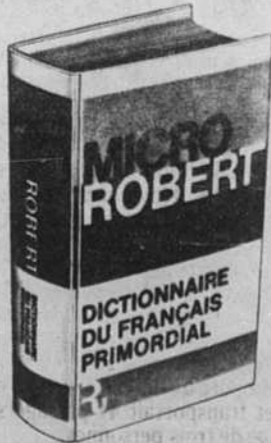
- clair et complet, il définit tous les termes utiles et analyse les emplois corrects;
- vivant, il résout par l'exemple les difficultés de la grammaire;
- précis, il n'omet aucun problème d'orthographe et de prononciation;
- analogique, il met en relation les mots apparentés et permet à l'élève d'enrichir sans effort son vocabulaire;
- léger et maniable, il sera pour lui un compagnon peu encombrant.

Ses 30 000 mots imprimés en couleur, plus faciles à repérer et à consulter, correspondent au vocabulaire idéal de l'homme cultivé.

Le MICRO-ROBERT est conçu pour éliminer les fautes de langue et accroître progressivement les connaissances.

Ne privez pas vos enfants d'un ouvrage essentiel qui sera pour eux le premier pas vers une culture moderne.

Offrez-leur le MICRO-ROBERT. Il ne coûte que \$6.00



MICRO-ROBERT: UN ROBERT PENSE POUR LES JEUNES.

"LE SECOND ESPACE"



LA LIBERTE

Il n'existe pas un seul mode de rencontre au monde qui apporte une liberté comparable à celle que révèle le "second espace".

La liberté de bien-choisir d'abord, parce qu'elle multiplie jusqu'à l'infini les possibilités de choix.

La liberté de décider en connaissance de cause, parce qu'elle permet de connaître l'Autre comme soi-même et d'être conscient des écarts probables et des chances de réussite du couple.

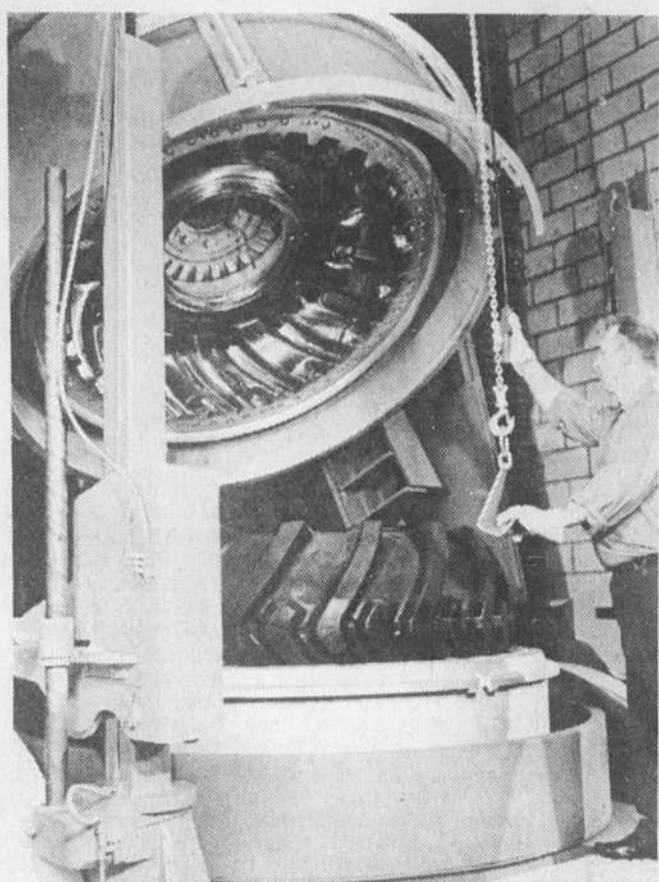
La liberté plus subtile qui s'appelle "l'indépendance réelle" à l'égard de tous: famille, amis, travail, etc...

Le "second espace" pour les amoureux de la liberté: la voie royale désormais ouverte à la recherche de l'autre, la réunion de toutes les conditions favorables à l'éclosion d'un amour authentique.

OION INTERNATIONAL
MONTREAL-BRUXELLES-GENEVE-GRANVILLE-MEXICO-PARIS-TEHERAN
ION CANADA : 321 av. Querbes, Montréal-153, P.Q.
Tél.: 277-6084

Veillez m'envoyer, gratuitement, sans aucun engagement de ma part, votre documentation complète.

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
VILLE ZONE AGE (D-18)



Sur le point d'être retiré de son moule à l'usine de Toronto, ce pneu Goodyear est le plus récent qui soit destiné à l'industrie forestière. Désigné comme le pneu Timber Torque Steelguard, il est renforcé de deux couches de fil d'acier sous la bande de roulement, ce qui pratiquement élimine les crevaisons. Ce pneu mesure plus de six pieds de diamètre et pèse environ une demi-tonne.

Une maison à Bruxelles: Québec confirme

QUÉBEC (PC) — Le ministre québécois des affaires Intergouvernementales a confirmé sa décision annoncée

en janvier d'ouvrir une maison du Québec en Belgique. Contrairement toutefois à ce qu'annonçait jeudi le quotidien bruxellois "Le Soir", cette maison sera inaugurée probablement au cours de l'été et non au mois d'avril. L'annonce en avait été faite en janvier par le ministre Gérard D. Lévesque, alors titulaire de l'industrie et du commerce.

Décès du gérant de l'imprimerie Montréal-Granby

Fernand Morrisseau, directeur général de l'imprimerie Montréal-Granby (1967) Ltée (de Granby), est décédé à l'Université de Sherbrooke, après une courte maladie. Il était âgé de 42 ans. M. Morrisseau était un des premiers employés de cette entreprise, y étant entré comme typographe en 1952. Il avait été successivement contremaître et directeur de production, avant d'accéder à la fonction de directeur général.

M. Morrisseau était bien connu dans le milieu de l'imprimerie au Québec, l'entreprise dont il était directeur général et qui fait partie du groupe des "Journaux Trans-Canada Ltée" imprimant plusieurs des journaux les plus connus de la province, y compris Dimanche-Matin, le Petit Journal, La Patrie, Le Photo-Journal, le quotidien La voix de l'Est, etc. M. Morrisseau était très actif dans les milieux sociaux et sportifs de la ville de Granby. Il laisse dans le deuil son épouse, Lise Brodeur, ainsi que deux fils, Yves et Benoit Morrisseau. La dépouille mortelle est exposée au salon Girardot et Ménard Ltée, 170, rue Dufferin, à Granby. Le service funèbre sera chanté à 14h30 demain à l'église Ste-Famille de Granby.



NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS 381-1322

DESIGNER D'INTÉRIEURS

LAURENT LAMY
Designer d'intérieurs
788, Wilder
Montréal 154
737-1955

YVON VALLÉE
Consultant en décoration
Designer d'intérieurs
336-5877
Spécialiste du design de meuble résidentiel et commercial

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT BERUBÉ
DECORATEUR-ENSEMBLIER
8240 AIMÉ-RENAUD
ST-LEONARD Mtl. 38
324-2580

VIAU, MORISSET, BEAULAC & ASS.
Consultants en décoration
Designers en aménagement intérieur
5995 rue Monkland
Montréal 261
Tél.: 488-2561

ARCHITECTES

LOUIS CARRIER
ARCHITECTE
2785 BOUL. LAURIER
QUÉBEC 10-P.Q.
TEL.: 651-0982

DAVID & BOULVA
ARCHITECTES
3 Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

Les architectes
LONGPRE MARCHAND GOUDREAU DOBUSH STEWART BOURKE
MONTREAL - 842-1401
Ottawa St-Jean, T.-N.

BRUNET DE CÔTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions
Reparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée
4824 Chemin Côte des Neiges
Tél. 738-8686
Fondée en 1877

PETITES ANNONCES RÉGULIÈRES 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. Tout mot additionnel est de 0.05. L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

PETITES ANNONCES DU DEVOIR

Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 844-3361.

PETITES ANNONCES ENCADRÉES 844-3361

Le prix des petites annonces encadrées est de \$4.20 le pouce de hauteur. L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDE DOMESTIQUE DEMANDÉE

AIDE FAMILIALE, 5 jours par semaine, District Côte-des-Neiges. Tél.: 737-9200. 7-3-72

ANTIQUITES DEMANDÉES

ANTIQUITES DE TOUTES SORTES (argent comptant) Claude Morrier, jour 331-0251, soir 667-0774. 20-3-72

ANIMAUX A VENDRE

ST-BERNARD: chiots enregistrés, garantis, lignée de champions dont le plus beau St-Bernard au Canada en 1970-71, intelligents, attachants. Excellent tempérament. Tél.: 622-5696 après 5 p.m., fin de semaine. 8-3-72

APPARTEMENTS A LOUER

ADJACENT OU TREMONT, 5462, avenue du Parc, angle St-Viateur. 3+2-84, 4+2-84. Meubles \$6, supplémentaires, 3 fevêtres. Compris, taxes d'eau, chauffage, eau, chat de courante. Vacances actuellement. 13-3-72

1210 RUE VILLERAY, 3 1/2 chauffé non meuble, libre 1er mai, poêle-frigidaire fournis, Ménage frais fait. Prix raisonnable. Tél.: 270-1387. 27-3-72

CÔTE-DES-NEIGES, 5614 Gattineau, apt. 2, 3 1/2, chauffé, 1er mai. \$115. Tél.: 733-8420. 10-3-72

CÔTE-DES-NEIGES, 3140 Edouard Montpetit, 7 1/2 et 4 1/2, pièces spacieuses, chauffées, mai. Tél.: 731-1408. 20-3-72

VAN HORNE, 4 1/2 pièces, près centre d'achats, université, hôpitaux, \$120 par mois. Tél.: 738-0529. 7-3-72

APPARTEMENTS ALAIN ET PIERRE ROSEMONT

6660-6670 - 29ème ave. ROSEMONT
2 1/2 Meublés \$115.00
2 1/2 Non meublés \$100.00
4 1/2 Meublés \$150.00
4 1/2 Non meublés \$115.00

CHAUFFES EAU CHAUDE, SALLE LAVAGE, GARAGE, PRÈS DE TROIS HÔPITAUX, OCCUPATION IMMÉDIATE ET POUR LE PREMIER MAI.
TÉLÉPHONE: 728-5473. 10-3-72

ASSOCIÉS DEMANDÉS

Une importante société nouvellement créée au Canada, voulant élargir son champ d'activités à l'étranger, désire se spécialiser dans les branches suivantes:
● Architecture
● Urbanisme
● Planification
● Études de rentabilité
● Génie rural
● Photographie et analyses aériennes
● Import-export
demande ASSOCIÉS, possédant capital et ayant expérience dans l'une des ces branches.
Ecrire Case 241, Le Devoir 7-3-72

AUTOS A VENDRE

VOLVO-FIAT, 1972, prix défiant toute compétition, ventes - pièces, service - après-vente, livraison immédiate. Acceptons échange toutes marques FORT CHAMBLY AUTOMOBILE, 2575 Bourgogne, Chambly. 658-6623. 28-3-72

APPARTEMENTS A LOUER

5 CHAMBRES à \$535
4 1/2 CHAMBRES à partir de \$307.50
Occupation immédiate
Édifice luxueux • Fenêtres jusqu'au plafond • Air climatisé • Machines à laver la vaisselle • Piscine intérieure • Bains sauna • Portiers • Stationnement souterrain.

APPARTEMENTS A LOUER

S'ADRESSER AU BUREAU DE LOCATION 935-1973 WESTMOUNT REALTIES
Administrateurs d'édifice - Courtier agréé. 7-3-72

Gregor house

1550, AVENUE MCGREGOR
Côte des Neiges au-dessus Sherbrooke

PENTHOUSE 3 1/2 CHAMBRES à partir de \$240.00
5 CHAMBRES à \$535 4 1/2 CHAMBRES à partir de \$307.50
Occupation immédiate

Édifice luxueux • Fenêtres jusqu'au plafond • Air climatisé • Machines à laver la vaisselle • Piscine intérieure • Bains sauna • Portiers • Stationnement souterrain.

S'ADRESSER AU BUREAU DE LOCATION 935-1973 WESTMOUNT REALTIES
Administrateurs d'édifice - Courtier agréé. 7-3-72

ALTITUDE 500

La plus nouvelle tour résidentielle du Chemin de la Côte-des-Neiges. Le centre-ville est à quelques minutes d'autobus, mais les calmes promenades des parcs Mont-Royal et Westmount sont toutes proches...
SPACIEUX LOGEMENTS DE 1 ou 2 CHAMBRES À COUCHER, QUELQUES STUDIOS.
● Vaste salle de réception; les parois de verre, couillonnées, donnent sur la piscine extérieure ● Jardin-terrasse sur le toit ● Excellent sauna ● Cable-télévision ● Avec 2 chambres à coucher ● 2 salles de bain et lave-vaisselle ● Stationnement extérieur et intérieur ● Buanderie moderne. 7-3-72

BUREAU A LOUER

Nouvelle clinique médico-dentaire, coin Berri-Sherbrooke. Accès intérieur au métro. Cabinet de consultation et salle d'examen complètement meublés et équipés. Personnel paramédical et de secrétariat sur place. Appelez 845-6146. 7-3-72

PRATIQUE DE GROUPE MÉDICO-DENTAIRE - Berri - Sherbrooke

Espace meublé et équipé. Pour informations: **845-6146** 9-3-72

CHALET A VENDRE

STE-AGATHE: luxueux Bavarois, près pentes 5 1/2, chauffé, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibault, TV, semaines-ski. (Aussi location été, piscine chauffée, école d'équitation). Tél.: 256-6825. 25-3-72

COMMERCES A VENDRE

STE-AGATHE
Commerce de Ferronnerie et de Quincallerie 117 rue Principale. Clientèle établie depuis 35 ans. Bâtisse avec logements ou 2e étage, 1,800 pieds carrés de plancher et 16,000 pieds de terrain et entrepôt. Centre commercial. Bonnes conditions de financement. S'adresser à: **326-0366 ou 4360** 9-3-72

COURS PRIVÉS

THEATRE EXPERIMENTAL: expression corporelle, danse. Méthode exceptionnelle vous aide à ne plus être gêné en ayant une personnalité. 3 cours semaine. Débutants - avancés. Audition: comédiens-comédiennes. Projet tournée. 866-3246. 9-3-72

FEMMES DEMANDÉES

PRÉPOSÉE À LA RÉCEPTION
Dans un hôtel du centre-ville. Bilingue et de bonne apparence. Tél.: 866-6492. 7-3-72

Jeune dame ayant beaucoup d'initiative demandée comme **RÉCEPTIONNISTE-ASSISTANTE** dans un cabinet dentaire. Ahuntsic. Envoyer curriculum vitae mentionnant téléphone à Case 252, Le Devoir 8-3-72

Avez-vous de l'expérience sur machine Overlock pour bas-culotte? Nous vous fournissons machine pour travail à la maison. Tél.: 387-6434. 7-3-72

OPERATRICES expérimentées sur machines Overlock, pour bas-culotte. Bon salaire. S'adresser: 9010 boul. St-Laurent. 7-3-72

SECRÉTAIRE

Bureau créations publicitaires. - Vieux Montréal. Expérience comptabilité requise. Bon salaire. Envoyer curriculum strictement confidentiel à: **CASE 251, Le Devoir** 7-3-72

INFIRMIÈRES ET AUXILIAIRES LICENCIÉES, 50 postes immédiats pour temps plein et temps partiel, pour hôpitaux, maisons de convalescence et maisons privées, care fournis du personnel pour relève dans les institutions, sur demande. Comcare Inc. Tél.: 932-1481. 7-3-72

CHATEAUGUAY: 4 pièces, 2e, endroit tranquille, rangement au sous-sol, chauffé, \$100 par mois. Tél.: 325-5588. 7-3-72

MONTREAL-NORD: 4 1/2, modernes, chauffés, eau chaude fournie, entrée laveuse-sécheuse, portes-patio, stationnement, 1er et 2e, \$120, 4 1/2, non chauffé, \$90. Tél.: 331-4864. 13-3-72

AHUNTSIC: neuf, spacieux, bas, 7 1/2, chauffé, eau chaude, garage, près métro, écoles, \$250. Tél.: soir 388-9061. 11-3-72

LONGUEUIL: 5 1/2 à partir de \$135, comprenant chauffage, toutes taxes payées, eau chaude, stationnement avec prise individuelle, service de conciergerie, planchers finis varathane, près écoles, églises, centres commerciaux, terrains de jeux, arène, piscine. Pour renseignements: 2700 Chemin Chamblay, Longueuil. 527-4141. 1-4-72

LONGUEUIL: 3 1/2-\$115, 4 1/2-\$125, 5 1/2-\$135. Logements neufs, spacieux, comprenant: système d'intercom et d'alarme contre le feu, conciergerie, stationnement avec prises électriques, chutes à ordures, grand casier, salle de lessiveuse, chauffé, eau chaude fournie, toutes taxes payées, service d'autobus à votre porte jusqu'au métro, près d'un grand centre commercial, écoles, églises, arène, piscine, terrain de jeu, facilités de garderie d'enfant. On peut visiter tous les jours de 10 heures à 9 heures. 3028 chemin Chamblay, app. 6. Pour renseignements: 527-4141. 1-4-72

MAGASINS A LOUER

ST-HUBERT 7363: près Jean-Talon, presque neuf, 12 x 70, cave 8', 2 vitrines. Idéal: variétés, librairie, pâtisserie, lingerie, chaussures, quincaillerie, bijouterie, articles sports, cordonnerie. \$235. Tél.: 381-5039. 24-3-72

FEMMES DEMANDÉES

INFIRMIÈRES LICENCIÉES demandées pour travailler à temps partiel, le soir de 15:30 à 23:30 heures et la nuit de 23:30 à 7:30 heures.
Hôpital Bourget 645-1673. 7-3-72

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉS

DIRECTEUR EXÉCUTIF demandé pour agence travaillant avec les handicapés physiques dans le service des Loisirs. Bilingue. Faire parvenir par écrit détails de l'expérience et salaire requis à: **Case 253, Le Devoir** 9-3-72

SECRÉTAIRE LÉGALE

Bureau d'avocats du centre-ville recherche une secrétaire, bilingue, possédant steno et dactylo. Expérience légale nécessaire. Salaire à discuter suivant expérience. Tél. 849-4261. 7-3-72

RÉCEPTIONNISTE-ASSISTANTE

25-30 ans, bilingue, dactylo, 12e année, sens des responsabilités, déboullarde, belle apparence, parfaite santé. Pouvant travailler le soir et le samedi. Semaine de 40 heures. Références. S.v.p. s'adresser: **Clinique Barbeau** 1044 ouest, av. Laurier, 273-1561. 24-3-72

GARDERIES

GARDERIE ÉDUCATIVE ET SPORTIVE Enfants 2 1/2 à 6 ans, 7 a.m. - 7 p.m. Natation, art plastique, gymnastique, français oral, danse etc. Dîner, snack et collation. Centre Immaculée-Conception 4265 Papineau Tél.: 527-1257. 25-3-72

HOMMES DEMANDÉS

HOMME SÉRIeux POUVANT TRAVAILLER SANS SURVEILLANCE. Salaire annuel \$14,000 plus boni. Pour contacter clients dans région de Montréal. Voyages limités en auto. Nous entraînons. Doit être bilingue. Ecrire par avion à: W.P. Dickerson, Prés. Southwestern Petroleum Corp. Ft. Worth, Texas, U.S.A. 7-3-72

PHARMACIEN, bachelier ou licencié, temps partiel ou plein pour Clinique à l'île des Soeurs. Tél.: 766-2366. 13-3-72

Compagnie canadienne-française, établie depuis plus de 70 ans, recherche **DEUX REPRÉSENTANTS** pour la région de Montréal. Tél.: 844-2586. 11-3-72

LOGEMENTS DEMANDÉS

3 ou 4 pièces, ensoleillées avec partie cave si possible, planchers varathane, balcons, 220, références. Préférences: près métro ou district Delaroché - boul. St-Joseph. Tél.: 725-4529 ou 689-0542. 7-3-72

Grand 3 1/2 pièces, haut de triplex, chauffé, moderne. Tél.: 352-4615. 9-3-72

LOGEMENTS A LOUER

CHATEAUGUAY: 4 pièces, 2e, endroit tranquille, rangement au sous-sol, chauffé, \$100 par mois. Tél.: 325-5588. 7-3-72

MONTREAL-NORD: 4 1/2, modernes, chauffés, eau chaude fournie, entrée laveuse-sécheuse, portes-patio, stationnement, 1er et 2e, \$120, 4 1/2, non chauffé, \$90. Tél.: 331-4864. 13-3-72

AHUNTSIC: neuf, spacieux, bas, 7 1/2, chauffé, eau chaude, garage, près métro, écoles, \$250. Tél.: soir 388-9061. 11-3-72

LONGUEUIL: 5 1/2 à partir de \$135, comprenant chauffage, toutes taxes payées, eau chaude, stationnement avec prise individuelle, service de conciergerie, planchers finis varathane, près écoles, églises, centres commerciaux, terrains de jeux, arène, piscine. Pour renseignements: 2700 Chemin Chamblay, Longueuil. 527-4141. 1-4-72

LONGUEUIL: 3 1/2-\$115, 4 1/2-\$125, 5 1/2-\$135. Logements neufs, spacieux, comprenant: système d'intercom et d'alarme contre le feu, conciergerie, stationnement avec prises électriques, chutes à ordures, grand casier, salle de lessiveuse, chauffé, eau chaude fournie, toutes taxes payées, service d'autobus à votre porte jusqu'au métro, près d'un grand centre commercial, écoles, églises, arène, piscine, terrain de jeu, facilités de garderie d'enfant. On peut visiter tous les jours de 10 heures à 9 heures. 3028 chemin Chamblay, app. 6. Pour renseignements: 527-4141. 1-4-72

MAGASINS A LOUER

ST-HUBERT 7363: près Jean-Talon, presque neuf, 12 x 70, cave 8', 2 vitrines. Idéal: variétés, librairie, pâtisserie, lingerie, chaussures, quincaillerie, bijouterie, articles sports, cordonnerie. \$235. Tél.: 381-5039. 24-3-72

PERSONNEL

AMASO: Agence Matrimoniale et Sociale, services sérieux, 1600 Berri, suite 3106, Marthe Gaudette, B.A. B. Ped. B. Ph. L. à Lettres. Tél.: 288-2332. 3 h. à 8 h. J.N.O.

DU BONHEUR ENRG: Agence but amical, social, matrimonial. Veufs (ves), personnes seules. Ecrire Case Postale 101 Station Rosemont, Montréal, Québec. Information: 729-0680. 7-3-72

PROPRIETES A VENDRE

DUPLEX DETACHE, ensoleillé, Université de Montréal, 27, sous-sol fini, 3 foyers, garages chauffés, planchers bois franc. Evaluation \$33,500, prix réduit: \$37,000. Pouvons prêter. Propriétaire **738-5456** 7-3-72

DES SAPINS 5460 (terrasse Maisonville), cottage, près hôpitaux, foyer, aquarium, patio, salle de jeux, garage, piscine-chauffée. Tél.: 581-2484 ou 259-1348. 10-4-72

SAUVE: coin St-Denis, triplex 10 ans, 100 pieds du métro, site pour professionnel. Logement 6 pièces de luxe plus bureau, sous-sol fini. Prix \$60,000. Comptant \$15,000, balance avec propriétaire. Tél.: 271-4631, 388-9786. 20-3-72

BROSSARD: bungalow, 3 chambres à coucher, 2 garages, \$21,500. Hypothèque à 6 1/4%. Directement du propriétaire. Tél.: après 7 p.m. 676-8510. 13-3-72

AHUNTSIC: rue St-Firmin, triplex, détaché, construction 32' x 48', 1-7-24, garage double, Propriétaire. Tél.: 389-3957. J.N.O.

LONGUEUIL: Beau cottage semi-détaché. Le haut: 3 chambres à coucher, salle de bain. Rez-de-chaussée: salon, dinette, cuisine dernier cri, salle de lavage et salle de toilette additionnelles. Autobus de la porte au métro. Face à l'école. Prix pour vendre immédiatement \$14,940 quel que soit le comptant. 2460 Ste-Hélène, Longueuil 527-4141. 1-4-72

LONGUEUIL: Magnifique "Town House" (maison de ville), neuve. Très grandes pièces, cuisine, très bien agencée, salle de toilette additionnelle. Prix pour vendre immédiatement \$11,990, comptant \$610. Peut être éligible au rabais provincial. 527-4141. 1-4-72

BUREAUX A LOUER

275 RUE ST-JACQUES (coin rue St-Pierre)
Édifice occupé par des compagnies d'assurance et des bureaux de professionnels.
● Espace modernisé
● Loyer modique.
Veuillez téléphoner à: **M. G. Riopel 842-1701** 11-3-72

les MOTS CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

- Est maître de. - Qui croit sur les murs.
- Savoir approfondi dans un ordre de connaissance. - Bismuth.
- Regarde à travers. - Renonce au pouvoir.
- Qui a rapport aux peuples de la mer Egée. - Venu au monde. - Usages.
- Nickel. - Sorte de poche. - Ligne quelconque.
- Recueil de bons mots. - Sécrétion s'écoulant du nez d'animaux atteints de la morve.
- Reptile crocodilien. - Nom usuel du salpêtre.
- Mouvement pour s'élaner. - Placa, disposa autour de.
- Surface unie qui réfléchit les objets.
- Balle pour jouer à la paume. - Langue parlée dans la région du Caucase.
- Venu du monde. -

informations

En raison de son Ostpolitik

Willy Brandt est en mauvaise posture

par Roger Boosz, de l'AFP

BONN (AFP) — Mauvaise passe pour M. Willy Brandt, le chancelier à dû faire face tout d'un coup la semaine dernière à une situation détériorée. Le passage du député SPD Herbert Vhupka, défenseur des intérêts des réfugiés de l'Est, à la CDU-CSU a eu des conséquences imprévues. Une certaine nervosité s'est emparée de la coalition socialiste-libérale qui n'est plus tellement sûre de pouvoir réunir les voix nécessaires (249 sur 496) à la ratification des traités avec l'URSS et la Pologne.

Le flottement s'est encore accentué lorsque le député libéral, le baron Knut von Kuehlmann-Stumm, a publiquement fait part, deux jours plus tard, de ses hésitations au sujet de l'"Ostpolitik". Un autre député, Berlinoise celui-ci, Franz Seume, a d'ailleurs quitté lui aussi, le SPD pour protester contre l'"Ostpolitik". Cette défection tire moins à

conséquence parce que les représentants berlinois à Bonn n'ont que voix consultative à cause de leur statut particulier.

Le chancelier cependant ne peut plus exclure un échec des traités au Bundestag qui mènerait tout droit à des élections anticipées.

Tous ces incidents ne peuvent que réjouir l'opposition, et entretenir son espoir de revenir au pouvoir. A cet égard, M. Franz-Josef Strauss a fait une déclaration intéressante. Le chef de la démocratie-chrétienne varavaro a affirmé qu'une équipe gouvernementale CDU/CSU ne contesterait pas les traités ratifiés, même s'ils ne l'étaient qu'à une voix de majorité. Mais en cas de non-ratification des traités, le premier soin des chrétiens-démocrates revenus au gouvernement serait d'entamer de nouvelles négociations avec Moscou.

M. Willy Brandt assortira sans doute

le vote de ratification, en mai prochain, de la question de confiance. Ainsi, tous les membres de la coalition (223 SPD, 27 FDP) devront voter affirmativement, pour ne pas mettre le gouvernement en danger. Mais la majorité absolue (249) ne sera peut-être pas obtenue et il faudra alors recourir à des élections anticipées. Le chancelier a affirmé ne pas les redouter. De récents sondages lui ont donné l'assurance qu'en cas de nouveau scrutin, son parti obtiendrait même la majorité absolue sans les libéraux.

Mais il faudrait pouvoir présenter un bilan solide de ce qui a été accompli à l'intérieur. Or, il faut reconnaître que là, surtout, le bât blesse. La grande réforme fiscale promise pour le 1er janvier 1974 a dû être abandonnée par suite de divergences graves avec les partenaires libéraux. Karl Schiller a été vivement attaqué, mercredi dernier, en conseil des ministres. On lui a reproché d'avoir négligé la réforme au profit des questions monétaires. Finalement, le libéral Walter Scheel et le socialiste Helmut Schmidt ont demandé qu'on en revienne à l'ancienne formule, consistant à avoir un ministre pour les finances, un autre pour l'économie.

Ce n'est que de justesse qu'une crise ministérielle a été évitée après l'entêtement de la grande réforme fiscale. M. Karl Schiller n'a pas abandonné ses conceptions malgré la démission de son secrétaire d'Etat, M. Heinz Haller, en désaccord avec lui sur la réforme fisca-

internationales

CHILI

L'épreuve des forces se précise

SANTIAGO du Chili (AFP) — Le président Salvador Allende a déclaré à Antofagasta qu'il ne reste plus que deux solutions possibles à la crise politique au Chili: dissoudre le congrès ou organiser un référendum, a annoncé samedi le service d'informations de la présidence (OIR).

Selon l'OIR, le chef de l'Etat, qui a installé provisoirement le siège du gouvernement à Antofagasta (à 1.390 kilomètres au nord de Santiago), a ajouté que si le référendum a lieu "il ne sera pas organisé comme le veut l'opposition".

La déclaration du président Allende fait suite à l'adoption jeudi dernier par les parlementaires de l'opposition, d'une motion dans laquelle ils menacent de proclamer le gouvernement "hors la loi", s'il persiste à avoir recours à des "procédés anticonstitutionnels pour passer outre à la volonté du Congrès".

L'Union populaire a répondu en fin de semaine à ce manifeste de l'opposition.

"Bien que sachant que le président de la république doit veiller sur la sécurité du peuple chilien, signale notamment cet

te réponse, on prétend lui arracher ses pouvoirs en le menaçant de la guerre civile, s'il n'accepte pas de se plier à certaines exigences et d'abandonner son rôle de gardien de la constitution et des lois.

"C'est la voix de la fronde des privilégiés, poursuit le document. L'opposition parlementaire cherche à faire passer le pouvoir de décision politique et administratif des mains du gouvernement à celles du parlement, en faisant abstraction de la constitution politique de l'Etat".

"Le plébiscite, tel qu'il est envisagé par l'opposition, est anticonstitutionnel, poursuit l'union populaire. C'est un problème juridique qui doit être réglé par le tribunal constitutionnel et ce n'est que lorsqu'il se sera prononcé que l'on pourra décider de procéder, ou non au plébiscite".

La déclaration de l'Union populaire conclut en accusant l'opposition parlementaire de vouloir passer outre à la constitution et aux lois.

La visite de cheikh Mujib: un succès pour l'URSS

MOSCOU (AFP) — La visite à Moscou de cheikh Mujibur Rahman, qui s'est conclue par la publication dans la nuit de samedi à dimanche d'une "déclaration commune" soviéto-bengalienne, a permis à l'URSS de renforcer sa position dans le sous-continent indien, estiment les observateurs.

La déclaration, qui officialise l'alliance entre l'URSS et la Bangla Desh en créant un système étroit de consultations entre les deux pays, représente un succès politique pour l'Union soviétique qui recueille ainsi le bénéfice du soutien apporté au jeune Etat. Si la Bangla Desh doit s'ouvrir maintenant à de forts contingents de spécialistes soviétiques notamment dans les secteurs économique et culturel, les dirigeants du Kremlin ne semblent pas avoir réussi à convaincre le premier ministre bengali de signer un traité d'amitié comparable aux traités soviéto-indiens ou soviéto-egyptiens. Le recours à la "déclaration commune", déjà utilisée à l'issue de la visite de M. Leonid Brejnev en France l'an dernier, paraît l'indiquer.

Malgré la participation aux entretiens du Kremlin de M. Boris Ponomarev, dirigeant chargé des relations entre partis, l'établissement de relations étroites entre les Etats ne paraît pas s'être doublé de l'établissement d'une coopération au niveau des régimes et des orientations sociales. Cheikh Mu-

jibur Rahman s'est bien engagé, dans la "Déclaration commune", à promouvoir "de larges réformes économique-sociales", mais ne semble pas avoir fait d'autres concessions sur ce point, notamment à propos du rôle du parti communiste bengali.

L'opposition maoïste devient une réalité au Bangla Desh

par Jean Vinent, de l'AFP

DACCA — La naissance ou le renouveau d'une opposition marxiste-léniniste pro-chinoise au Bangla Desh est désormais un fait accompli, estime-t-on dans les milieux politiques et diplomatiques de Dacca.

La déclaration commune soviéto-bengalienne publiée à Moscou après les entretiens entre cheikh Mujibur Rahman et les dirigeants soviétiques tend à prouver en effet que les relations entre l'URSS et le Bangla Desh seront comparables à celles entre l'U.R.S.S. et l'Inde, pays où le parti communiste orthodoxe pro-soviétique fournit un soutien presque inconditionnel au gouvernement de Mme Indira Gandhi.

Au Bangla Desh, l'impression est que maintenant cheikh Mujib et sa Ligue Awami recueilleront l'appui aussi bien de la faction pro-soviétique du parti national Awami, dirigée par Muzaffar Ahmed, que du parti orthodoxe pro-soviétique, dirigé par Moni Singh. Ce dernier parti, ajoute-t-on, refusait notamment de s'unir au "centre de renforcement de l'unité communiste du Bangla Desh" récemment créé par l'un des groupes pro-chinois du pays.

En regagnant Dacca aujourd'hui après son voyage en U.R.S.S. cheikh Mujibur Rahman retrouvera un Bangla Desh dans lequel se seront dressés publiquement en son absence trois mouvements d'opposition, se prétendant adversaires idéologiques ou politiques de la Ligue Awami et de ses alliés pro-soviétiques: une faction dite pro-chinoise (mais en réalité indépendante de Pékin et Moscou) du parti national Awami, conduite par le Maulana Bashani, le centre d'unité communiste de tendance pro-chinoise, mais qui reproche aux maoïstes orthodoxes de ne pas avoir compris qu'au Bangla Desh la lutte pour la libération nationale coïncidait avec la lutte de classe) et le parti maoïste orthodoxe, dirigé par Mohamed Toaha, (qui estime, que le Bangla Desh actuel est une création pure de l'"expansionnisme indien", du social impérialisme soviétique et de l'impérialisme américain).

Tandis que la décision du Maulana Bashani de devenir le leader de l'opposition a été exposée clairement, l'attitude du centre d'unité communiste et des maoïstes orthodoxes a été rendue publique hier dans deux grands articles publiés dans l'hebdomadaire "Holiday" de Dacca.

Selon la thèse maoïste présentée sous la signature de Mohamed Toaha, la

libération du Bangla Desh, exécutée en hâte par les forces armées indiennes, a été le produit de "la conspiration antichinoise des impérialistes américains et des expansionnistes indiens". Après avoir rappelé que son parti avait dès 1967 préconisé la création d'une république du Bengale Oriental, Mohamed Toaha estime que le seul changement intervenu depuis la libération est que le peuple bengali, exploité naguère par le Pakistan occidental, est soumis désormais à trois exploitations étrangères: soviétique, américaine et indienne. Tandis que les capitaux indiens occupent une place croissante au Bangla Desh, le pays est placé en première ligne du front antichinois des indo-soviéto-américains, affirme-t-il. Il souligne que la réforme agraire faite au profit des paysans pauvres est aujourd'hui démantelée et que des résistants sont emprisonnés ou exécutés par des bandes armées à la solde des éléments bourgeois. La conclusion de l'article, le premier document pro-chinois publié officiellement au Bangla Desh, est que la guerre populaire s'impose pour renverser la domination étrangère et bourgeoise.

L'article anonyme publié dans le même journal par le centre d'unité communiste note pour sa part "les erreurs" commises par la Chine et les pro-chinois pendant la crise du Bangla Desh.

Laissant entendre que les dirigeants de Pékin et les Bengalis pro-chinois n'ont pas su suffisamment tenir compte des enseignements de Joseph Staline sur le problème national et ont opposé la lutte des classes à la libération nationale, le centre d'unité communiste demande aux uns et aux autres de rallier les forces populaires, après avoir procédé à des auto-critiques sincères et en demeurant dans le bon camp (maoïste).

L'importance des divers groupes maoïstes se situe, selon les observateurs au niveau des groupuscules dans un pays où la majorité des paysans et illettrés, soit quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix pour cent de la population, sont soit en faveur de sheikh Mujibur Rahman, soit du Maulana Bashani. Pourtant l'option maoïste est subitement devenue une réalité dans ce pays où le chiffre des personnes déplacées s'élève à 30 millions sur 70 millions d'habitants, celui des chômeurs à 10 ou 15 millions, le revenu annuel "per capita" étant de cinquante dollars américains.

La conférence islamique

Les pays musulmans se donnent un charte

DJEDDAH (AFP) — La troisième session de la conférence islamique des affaires étrangères a pris fin samedi soir à Djeddah. Elle avait été inaugurée mardi après-midi par le roi Fayçal qui, dans un discours retentissant, avait lancé un appel à l'Unité des pays islamiques.

Deux sujets ont dominé cette session: la charte de la conférence et la situation au Moyen-Orient.

Pour la première fois, les pays musulmans se sont donné une charte qui organise leurs relations. Fort vague sur certains points et qualifiée de "souple" par ses promoteurs eux-mêmes, ce document n'en constitue pas moins l'amorce d'une institution qui, avec le temps, devrait unir plus étroitement les pays de l'Islam. C'est du moins le but de ceux qui ont pris l'initiative de ces réunions, le roi Fayçal en tête, pour lequel le vote de cette charte par trente gouvernements islamiques (c'est-à-dire la totalité sauf deux) est un important succès personnel.

Il n'est évidemment pas question d'une institution à caractère supra-national et le secrétaire général, simple agent de liaison entre les gouvernements des pays

musulmans, n'aura que des pouvoirs administratifs.

Il demeure cependant qu'un organisme international nouveau est né samedi à Djeddah qui, selon l'expression d'un des ministres des affaires étrangères participant à la conférence, aura par-dessus tout l'avantage de fournir des occasions aux chefs de la diplomatie de ces pays de se rencontrer, de confronter leurs opinions et de leur permettre dans certains cas d'adopter des positions communes.

D'ailleurs, la conférence a décidé de passer tout de suite aux réalisations concrètes: une banque islamique internationale et une agence internationale d'information seront créées. Leur étude a été confiée à des comités d'experts qui déposeront leurs rapports à la prochaine conférence des ministres à Kaboul, en mai 1973. Le siège de l'agence d'information a été fixé à Djeddah.

La résolution sur le Moyen-Orient que la conférence a adoptée a frappé les observateurs par sa vigueur, surtout, si l'on tient compte du fait qu'elle a été votée par certains pays comme la Turquie, l'Iran, certains gouvernements d'Afrique noire qui n'avaient pas manifesté jus-

qu'à présent une grande sévérité à l'égard d'Israël avec lequel ils continuent d'entretenir des relations diplomatiques.

Cette résolution rend les Etats-Unis responsables du "défi d'Israël aux résolutions des Nations Unies" et exhorte "les Etats épris de liberté et de justice à prendre des mesures fermes à l'égard d'Israël et de sa politique d'expansion".

La résolution des ministres des affaires étrangères, observe-t-on, ne fait mention ni d'une solution pacifique du conflit arabo-israélien ni du plan Rogers ni de la mission Jarring: les pays arabes, disent les trente ministres ont l'appui de la conférence "pour libérer leurs territoires de l'occupation israélienne par les moyens et les méthodes qu'ils considéreront conformes à leurs intérêts, à leur sécurité et à leur intégrité territoriale".

Le représentant de l'organisation de libération de la Palestine, qui a assisté à la réunion de Djeddah à titre d'observateur, a exprimé sa satisfaction de cette résolution et de la création par la conférence d'un fonds d'aide à la résistance.

Incidents électoraux en Inde

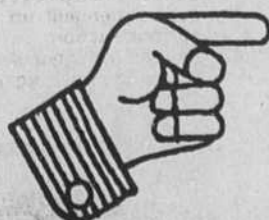
NEW DELHI (AFP) — Plusieurs incidents ont marqué hier les élections générales en Inde. Le plus grave s'est produit dans l'Etat d'Andhra où à la suite d'affrontement entre les partisans de deux candidats, la police a dû ouvrir le feu, faisant un mort et deux blessés.

La consultation était organisée dans 16 Etats et deux centres administratifs. Elle intéressait plus d'un cinquième des 195 millions d'électeurs. La participation électorale a varié entre 40 et 55 pour cent.

D'autres incidents isolés se sont produits dans cinq Etats: Bihar, Gujerat, Himachal, Marashtra et Mysore. Dans une circonscription du Bihar, le président d'un bureau de vote a été tué peu avant l'ouverture du scrutin par un policier apparemment sous l'effet de la drogue.

Dans la même circonscription, les partisans de deux candidats rivaux ont ouvert le feu les uns sur les autres. L'échauffourée a fait un mort et un blessé. Dans l'Etat de Bihar, environ 55 personnes ont été arrêtées pour port d'armes prohibées ou après des bagarres. Dans l'Etat de Mysore enfin, de violents affrontements entre deux factions rivales ont fait au moins cinq blessés.

Envoyez les pensionnaires pour compléter leur formation!



Assurez le succès de vos réunions d'affaires, congrès, séminaires, en profitant de quelques jours "d'isolement" au Montréal Aéroport Hilton. C'est un moyen sûr d'obtenir toute l'attention de vos participants, de les soustraire à leurs tracasseries quotidiennes de transport, téléphones, distractions, dans une atmosphère propice à l'imagination et à la productivité. Vous accomplirez plus en deux ou trois jours qu'en une semaine dans un cadre ordinaire.

Nous pouvons accommoder jusqu'à 650 personnes dans des salons de petites et de grandes dimensions, avec de l'équipement d'études, des projecteurs d'audiovisuel, des systèmes d'intercommunication, des tableaux et un service de téléphone. Le stationnement est gratuit. Transport gratuit entre l'hôtel et l'aéroport. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec notre directeur commercial en composant 631-2411.

MONTREAL AEROPORT HILTON

Autres hôtels administrés par Hilton au Canada: l'Hôtel Vancouver et Le Reine Elizabeth à Montréal, deux hôtels du CN, le Toronto Airport Hilton et Québec Hilton (ouverture au milieu de l'année 1973). Réservations: consultez votre agent de voyage, tout hôtel Hilton ou du CN, ou le service de réservation Hilton.

Syrie, Egypte et Irak à l'OPEAP

KOWEIT (AFP) — La Syrie, l'Egypte et l'Irak ont été admis à l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPEAP).

Cette décision a été adoptée au cours d'une réunion à huis clos tenue par le conseil ministériel de l'OPEAP samedi après-midi à Koweït.

L'OPEAP compte désormais onze membres: Arabie saoudite, Koweït, Bahrein, Qatar, Abou Dhabi, Doubaï, Algérie, Libye, Syrie, Egypte et Irak.

VOLS CANADA-EUROPE CANADA

Vers l'EUROPE aller-retour à partir de \$188 DESTINATIONS Paris Bruxelles-Zurich Madrid-Geneve

VOLS aller simple vers l'Europe à partir de \$100

S.E.T.A. Vacances 1176 rue Drummond Montréal 107 Tél. 861-0200

Faites vous-même la différence. Remplissez les espaces blancs. Vous constaterez vite que dans votre ville, les tarifs Tilden de location d'une Chevrolet Impala ou d'une voiture de même qualité sont les plus bas.



Entreprises de location de voitures	Un jour	200 milles	Essence (15 milles au gallon)	Coût total
Tilden	\$14	\$28 (\$0.14 le mille)	PAS DE FRAIS	\$42
Compagnie "A"	\$	\$	Prix de l'essence dans votre région	\$
Compagnie "H"	\$	\$	Prix de l'essence dans votre région	\$

Une fois le tableau comparatif complété, vous constaterez que deux autres grandes entreprises de location de voitures exigent des tarifs plus élevés que Tilden. A voitures de format égal, à millage égal, vous économisez en louant une voiture Tilden. Car seuls les tarifs Tilden incluent toujours l'essence. Les autres grandes entreprises de location de voitures ne peuvent en dire autant. (Votre économie est proportionnelle à la distance parcourue.) Et il y a plus de 270 bureaux Tilden au Canada.

Rendez-vous à un de ces bureaux et prenez le volant d'une Chevrolet Impala flambant neuve, d'une fringante compacte de GM ou d'une voiture économique. Venez faire la différence. Vous partirez content! Que vous voyagiez aux E.-U. ou à l'étranger, nous pouvons vous réserver une voiture par l'intermédiaire de nos amis de la National Car Rental.



TILDEN

Une entreprise de chez nous qui fait tout ce qu'elle peut pour vous!

*Sauf dans les Territoires du Nord-Ouest.

Siège social: 1485, rue Stanley, Montréal

Pour réservations au Canada ou à l'étranger: 842-9445

Apprenez à aimer l'hiver.

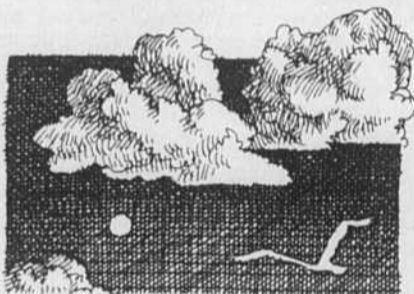
Fuyez-le, et vous l'aimerez. Troquez vos galoches pour un maillot de bain, les bancs de neige pour les îles tropicales, les coups de froid pour un chaud soleil.

Fuyez. Eastern facilitera votre évasion. Car nous avons bien des tours dans notre sac, des centaines de moyens pratiques et fort économiques de fuir l'hiver.

Ajoutez-y une foule de services gratuits, d'excursions et distractions gratuites, le tout à des prix vraiment à la portée de tous.

Voyez un peu ce que contient notre come d'abondance. Ensuite, appelez votre agent de voyages ou bien Eastern. Le mot de passe, c'est "J'en ai assez de l'hiver!" Quand on hait l'hiver, on le fuit.

Allons. En route vers le soleil.



"Libre comme l'air", une exclusivité Eastern.

Vous n'aimez pas les itinéraires rigides? Vous préférez fuir vers le soleil, libre comme l'air, et prendre ce qui vient? Eh bien, nous vous offrons une occasion extraordinaire, le voyage en Classe Loisir. Ça peut ne rien vous coûter.

Vous achetez un billet pour une destination Eastern,** en précisant "Classe Loisir". On vous inscrit sur la liste d'un vol, et vous vous présentez 20 minutes avant le départ.

Si la section économie est complète, vous voyagez en première classe sans frais additionnels. Si tout l'avion est complet, vous ne partez pas tout de suite.

La beauté de l'affaire, c'est que nous vous donnerons gratis la première place libre à bord de notre prochain avion disponible.

Votre billet vous sera remboursé.

Vous volerez vers le soleil, libre comme l'air et les poches pleines de beaux dollars. Mais il faut s'y prendre d'avance: le nombre de places en Classe Loisir est limité.

Peu d'argent, un peu de temps, voilà qui suffit pour passer de belles vacances.

Deux îles pour une. Une offre exclusive d'Eastern.

Puerto Rico et St-Thomas.

Nous vous accueillerons à l'aéroport de San Juan. Apéritif à votre hôtel climatisé sur la plage, visite du vieux San Juan, puis pleine liberté de jour de la vie à Puerto Rico pendant 8 jours et 7 nuits.

Quand vous voudrez, vous volerez faire du lèche-vitrine et nocer à St-Thomas. Transferts terrestres, excursions et transport aérien sont gratuits.

Si vous préférez une voiture de louage aux transferts et excursions, nous vous fournirons une auto de Hertz à des tarifs fort intéressants.

Le prix de \$360.45 US* par personne inclut le transport aérien. (FRCO)

St-Thomas et Ste-Croix.

La tentation des boutiques d'un port franc et de boîtes de nuit hyperactives vous y attend pour 8 jours et 7 nuits.

Choix de 5 magnifiques hôtels à St-Thomas, sports nautiques, pêche et tennis.

Ajoutez-y, gratis, une nuit, deux repas et le vol retour à Ste-Croix. St-Thomas et Ste-Croix sont à vous pour \$334.00 US* par personne, y compris le transport aérien. (FTVI)

Allons jouer au golf en plein hiver.

Venez perfectionner votre golf et votre teint à **Dorado Beach, Puerto Rico**, pendant 7 jours et 6 nuits. Frais de joute, voiturettes, entreposage des bâtons, accès aux leçons de golf et de tennis, deux repas par jour, coquetels d'accueil au rhum, transferts terrestres et transport aérien vous coûteront \$615.00 US* par personne. (GODB)

A Cerromar Beach, Puerto Rico, passez

7 jours et 6 nuits dans un tout nouvel hôtel climatisé, avec véranda particulière. Deux repas par jour, frais de joute, accès illimité au sauna et au club de santé, transferts terrestres et transport aérien, environ \$511.00 US* par personne. (GGCB)

Si la section économie est complète, vous voyagez en première classe sans frais additionnels. Si tout l'avion est complet, vous ne partez pas tout de suite.

La beauté de l'affaire, c'est que nous vous donnerons gratis la première place libre à bord de notre prochain avion disponible.

Votre billet vous sera remboursé.

Vous volerez vers le soleil, libre comme l'air et les poches pleines de beaux dollars. Mais il faut s'y prendre d'avance: le nombre de places en Classe Loisir est limité.

Peu d'argent, un peu de temps, voilà qui suffit pour passer de belles vacances.

Miami, Floride.

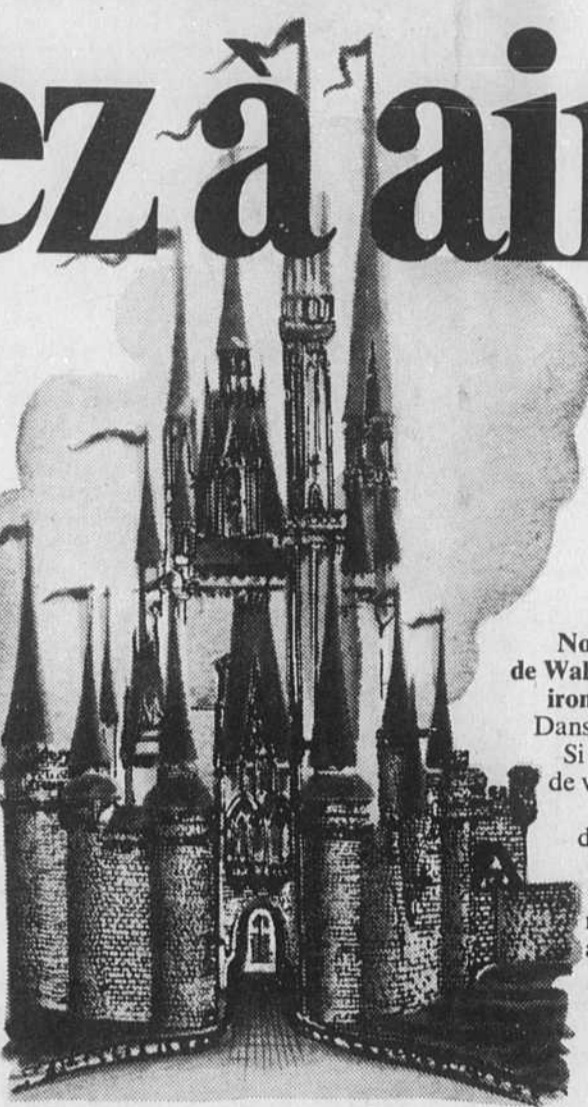
Il n'y a pas que les riches rentiers qui peuvent jouer au golf en hiver. Voyez un peu: 7 jours et 6 nuits au somptueux Doral Country Club, deux repas par jour, frais de joute et transport aérien coûtent \$383.00 US* par personne. C'est en profitant de tels voyages que les riches continuent de s'enrichir. (GOCC)

Nous offrons aux golfeurs de nombreux autres voyages, à destinations et prix variés. Si vos bois et vos fers ont besoin d'exercice, venez consulter Eastern.

Allons pêcher de gros poissons.

Venez passer 7 jours et 6 nuits au Motel Aztec à Miami Beach. Le séjour inclut deux demi-journées de pêche en haute mer à bord du "Sea Hunt", l'équipement, les appâts, deux repas par jour, les transferts terrestres et le transport aérien pour le prix de \$306.00 US* par personne. (GGAM)

Pour plus de variété, rendez-vous à Bahia Mar, Fort Lauderdale pour 7 jours et 6 nuits. Deux demi-journées de pêche en haute mer, une demi-journée de pêche sur récifs, équipement, appâts, transferts terrestres et transport aérien, \$346.00 US* par personne. (GGBM)



Allons rêver dans un monde féérique. Gratis.

Des vacances pas ordinaires dans un monde hors de l'ordinaire... Il s'agit des programmes deux-pour-un exclusifs à Eastern. Par exemple, vous passez une belle semaine à Miami ou à Fort Lauderdale, et aussi une journée de rêve, qui ne vous coûte rien sauf vos frais personnels, au Monde de Walt Disney.

Volez vers Miami ou Fort Lauderdale. Vous logerez dans l'un de 29 magnifiques hôtels.

Le transfert terrestre et deux repas par jour sont inclus.

Ensuite, allez passer gratis une journée au Royaume Enchanté. Le vol aller-retour entre Miami et Orlando, une voiture de louage à millage illimité, l'admission et le transport à l'intérieur du Royaume, tout cela est gratuit.

Cette semaine de soleil, de sable et de mer, cette journée de retour à l'enfance vous coûteront seulement \$322.50 US* par personne. Pour les enfants, c'est à peu près moitié prix. (GGDM)



Le Royaume Enchanté.

Que diriez-vous de 3 jours et 2 nuits au Monde de Walt Disney, de loger au Contemporary Resort ou au Village Polynésien, juste au centre des activités?

On vous y offrira un tour guidé, l'usage illimité des trams, monorails et barques, 3 billets d'entrée au Parc thématique du Royaume Enchanté, 18 billets d'admission aux amusements du Parc, \$18 de bons pour le golf, les barques, le ski nautique, la bicyclette, l'équitation, le tir à l'arc. (WDW2-EA)

Vous pouvez aussi loger tout près à un motel et disposer d'une voiture à millage illimité, admission, utilisation du système de transport, tour guidé, 6 bons d'admission aux principaux amusements et un carnet de 9 bons pour d'autres distractions sont inclus. (GOCCF)

Ces quelques jours au Monde de Walt Disney coûtent \$235.90 US* par personne si vous logez sur les lieux ou à partir de \$214.50 US* si vous logez dans un hôtel voisin. Ajoutez-y un voyage vers une île, et le coût du séjour au Royaume Enchanté est inclus dans les prix indiqués ci-après.

Nous irons au Monde de Walt Disney, et puis nous irons jouer dans une île.

Dans l'île de votre choix. Si vous avez l'intention de visiter le Royaume Enchanté, vous êtes déjà à mi-chemin d'une île tropicale. Si vous êtes en route pour une île, ajoutez le Royaume Enchanté à votre itinéraire. Des vacances, vous en aurez pour plus que votre argent.

Le Royaume Enchanté plus San Juan, Puerto Rico.

Quand vous aurez retrouvé votre jeunesse au Monde de Walt Disney, filez vous divertir 6 jours et 5 nuits à San Juan.

Deux repas par jour, des coquetels d'accueil dans deux célèbres boîtes de nuit et l'admission au chalet de la piste de course El Comandante vous coûteront \$440.75 US* par personne, transport aérien compris. (GOPR)



Le Royaume Enchanté plus une ou deux îles Vierges.

Allons jouer dans une île jolie, à St-Thomas ou à Ste-Croix, pendant 6 jours et 5 nuits. Le séjour, deux repas par jour, une excursion autour de l'île vous coûteront \$461.00 US* par personne, transport aérien compris. (GOST)



Evadons-nous vers San Juan.

Dans un apartel bien à vous: pour 7 jours et 6 nuits, votre propre appartement, très vaste, tout équipé, avec service d'entretien. Prix, \$292.00 US* par personne, sur la base de quatre par chambre. (CL60)

Dans une pension peu coûteuse: Arcos Blancos, El Emajagua, El Patio ou Interline pour 7 jours et 6 nuits. Excursion gratuite, entrée gratuite aux courses. A partir de \$273.00 US* par personne. (GHP-1)

Dans un hôtel luxueux: choix parmi une douzaine des meilleurs hôtels de San Juan. Le séjour de 7 jours, 6 nuits coûte \$306.00 US* par personne. (GHP-2)

Tous ces prix incluent le transport aérien aller-retour.

Nous allons au Mexique. Venez-vous?

Mexico, ville vivante, où des soleils violents succèdent à des nuits de velours noir... Venez y passer 7 jours et 6 nuits. Vous visiterez la ville, vous aurez des billets pour les courses de chevaux et le jeu alai, une réception-coquetel et un apéritif gratuit au bar Monte Casino. Voulez-vous visiter les pyramides de Teotihuacan, le château de Chapultepec, les jardins flottants de Xochimilco, le temple de Quetzalcoatl? Votre agent de voyages y verra.

Cette semaine à Mexico coûte \$289.00 US* par personne, y compris le transport aérien. (MTA5)



Huit jours à Acapulco.

Fuyez l'hiver et le froid, venez passer 8 jours et 7 nuits à Acapulco où brille un chaud soleil. Croisière de 3 heures dans la baie d'Acapulco avec coquetels et musique, un apéritif gratuit et un spectacle sensationnel à la boîte Ciro's Starlight, logement, transferts terrestres et transport aérien coûtent seulement \$375.00 US* par personne, à deux personnes par chambre. (CAS6)

Mosaïque mexicaine.

Mexico, Cuernavaca, Taxco, Acapulco... Ce voyage de 15 jours vous conduit des hauts plateaux mexicains jusqu'aux plages dorées du Pacifique. Jardins flottants, corrida, Ballets Folkloriques, routes panoramiques et villes historiques, puis onze jours de détente au soleil d'Acapulco, tout cela fait partie du voyage.

Vous aurez le temps d'explorer, d'acheter des bijoux d'argent, de nager, de faire du ski nautique et de la pêche en haute mer. Une croisière-coquetel dans la baie d'Acapulco, le logement, le transport aérien sont inclus dans le prix de \$462.00 US* par personne, tarifs de groupe. (BT01)

Allez vivre comme les millionnaires.

Avant même que Dorval n'annonce les premiers flocons de neige, la plupart des millionnaires filent se détendre dans leur villa sous les tropiques. Eh bien, Eastern vous offre l'une de ces villas, en Jamaïque.

Piscine, plage, jardinier, femme de chambre, cordon-bleu, tout est compris — car il est évident que peu de millionnaires font leur ménage et leur cuisine.

Votre premier dîner sera servi à la lueur des candélabres. Votre villa, elle peut être sise à Montego Bay, Ochos Rios, Discovery Bay ou Duncan's Bay.

Si vous êtes dix amis à partager une villa de 5 chambres, ça vous coûtera seulement \$322.50 US* par personne pour 7 nuits. Qui donc a parlé de millionnaires? (CL53)

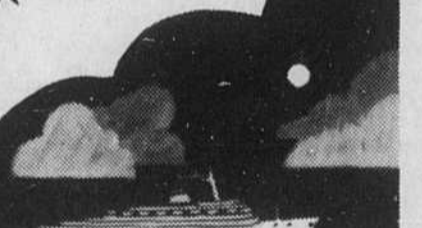
Allons voguer sur les mers du sud.

Si vous avez la nostalgie de la mer, nous pouvons transformer vos vacances en magnifique aventure maritime.

Par exemple, une croisière de 3 jours à bord du M.S. Sunward† vous conduira de Miami à Nassau. Repas, sandwiches, casse-croûte de minuit, thé de cinq heures sont inclus. Nous arroserons de vin mousseux l'un de vos dîners, gratis, pour rendre encore plus gaie la vie à bord. Au début ou à la fin du voyage, nous vous offrirons, encore gratis, deux nuits à l'hôtel Cadillac, sur la plage de Miami Beach.

Tout cela pour seulement \$261.00 US* par personne, y compris le transport aérien. (GOMN)

Préférez-vous les croisières "air-mer" exclusives à Eastern? Volez vers San Juan, montez à bord du M.T.S. Galaxief pour entreprendre une croisière de 4 jours à Ste-Croix, la Guadeloupe et Antigua.



De retour à San Juan, vous passez 2 nuits à un bel hôtel. Un siège réservé à la piste El Comandante vous attend. Transport aérien, transfert de bagages, deux repas par jour à San Juan et la belle hospitalité des bateaux vous coûteront \$341.00 US* par personne, tarifs de groupe. (GOSG)

Appelez Eastern Airlines, 931-8211.



EASTERN
Les ailes de l'homme

*Logement à deux personnes par chambre. Tous les prix sont en dollars US et incluent le transport aérien. **Excepté les Bermudes, les Bahamas, la Jamaïque et le "Air Shuttle".
† Le M.S. Sunward bat pavillon norvégien, et le M.T.S. Galaxief, pavillon grec. Ces vaisseaux sont conformes aux standards de sécurité internationaux 1960 pour nouveaux bateaux et aussi aux règlements de sécurité-incendie de 1966.

L'intégration européenne et ses conséquences

Ottawa redoute de se retrouver seul à seul avec les USA

par Claude Lorieux, de l'AFP

BRUXELLES — Trois pays membres de l'OTAN — sans parler des Etats-Unis — sont préoccupés des conséquences éventuelles que le processus de coopération politique au sein de la Communauté européenne élargie pourrait avoir sur la cohésion au sein de l'Alliance atlantique, apprend-on de source informée.

Ces soucis se sont notamment manifestés lors de la récente réunion du "groupe politique consultatif atlantique" (A.P.A.G. selon les initiales anglaises), qui était consacrée à l'évolution de l'alliance dans la décennie en cours.

Ces trois pays sont le Canada, la Grèce et la Turquie. Les deux derniers n'ont conclu avec la C.E.E. qu'un accord d'association pouvant conduire à l'adhésion. Ils participent cependant aux réunions officielles de "l'Europe", où dix ministres de la défense européens examinent leurs problèmes propres avant les sessions atlantiques. Le Canada n'a de liens ni avec l'Euro-groupe ni avec la C.E.E.

Ottawa qui — particulièrement depuis l'avènement de M. Trudeau — tente d'adopter une politique extérieure aussi indépendante que possible de Washington redoute de se trouver seul à seul avec son puissant voisin du sud le jour où les Européens seront en mesure d'adopter des positions unifiées sur les problèmes de politique étrangère.

Le gouvernement canadien étudie les moyens de maintenir et de développer les liens tissés bilatéralement avec ses partenaires européens, quand l'élargissement sera réalisé et l'union politique en marche. Le Canada, ajoute-t-on de source informée, n'est pas favorable à

l'idée tant de fois rebattue des deux côtés de l'Atlantique des "deux piliers" de l'OTAN: il note en effet que les problèmes des vingt millions de Canadiens ne sont pas les mêmes que ceux des 200 millions d'Américains.

Le risque pour les Turcs et les Grecs est également de voir l'OTAN courcir-cuite par "l'Europe politique" qui deviendrait une sorte "d'anti-chambre" où le point de vue européen serait pratiquement fixé "à dix". Dans son discours d'adieu au Conseil atlantique, la semaine dernière, l'ambassadeur de Turquie, M. Nuri Bergi, s'inquiétait de voir de plus en plus de sujets revenant de droit au Conseil atlantique être discutés en d'autres lieux. Il évoqua même le risque, apprend-on de bonne source, de voir le Conseil saisi de questions ayant fait au préalable l'objet d'un accord entre un groupe de pays. De plus, indique-t-on, certains milieux turcs accepteraient mal que l'Irlande (pays neutre mais bientôt membre de la CEE) participe à une consultation politique européenne dont la Turquie, depuis vingt ans membre de l'OTAN, serait écartée. Bien qu'exprimées avec plus de circonspection, les préoccupations de la Grèce sont indiquées, analogues. Lors de la réunion de l'"APAG", les représentants des pays du Marché commun ont défendu leur entreprise en tentant d'apaiser les craintes de leurs partenaires. Personne n'a songé à nier l'importance du rôle de consultation politique interalliée joué par le Conseil atlantique. Les lenteurs prévisibles de la construction de l'Europe politique des "dix" rassurent un peu ces "inquiets". Mais les préoccupations sont bien là.

4 personnes ont péri dans l'accident

Le mystère de l'hovercraft reste entier

PORTSMOUTH (Reuter) — Les experts n'arrivent pas à s'expliquer hier les raisons du naufrage d'un Hovercraft, samedi, devant Portsmouth, et dans lequel quatre personnes ont trouvé la mort.

C'est la première fois qu'un aéroglisseur s'est retourné. Au moment où l'accident s'est produit, l'Hovercraft, qui arrivait de Ryde, sur l'île de Wight, s'approchait d'une jetée, près du port de Portsmouth. La tempête faisait rage. Des témoins de l'accident ont raconté qu'ils avaient vu l'Hovercraft se dresser soudainement et se retourner.

La plupart des 16 passagers réussirent à sortir de l'Hovercraft par les hublots. Mais deux femmes, une petite fille de neuf ans et un homme périrent noyés dans la cabine. L'un des survivants raconta que, lorsqu'il avait quitté la cabine, il pensait que celle-ci était vide, mais que lorsqu'il s'est hissé sur la partie retournée de l'Hovercraft il avait entendu des coups provenant de l'intérieur.

L'Hovercraft a été remorqué hier dans le port de Portsmouth et les experts ont commencé leur enquête pour déterminer les causes de l'accident.

Le directeur de Hovertravel, la société qui est propriétaire de l'Hovercraft accidenté, M. Edwin Gifford, a déclaré "Cet accident est un mystère total pour moi".

De son côté, le président de Hovertravel, M. Don Robertson, a déclaré "Je ne veux pas préjuger des résultats de l'enquête, mais je serais très étonné s'il y avait eu une défaillance mécanique. Il semble extraordinaire que l'Hovercraft ait pu chavirer de cette manière".

Les enquêteurs auront à déterminer si l'accident a été le résultat d'une défaillance mécanique, d'une erreur de navigation ou de conditions atmosphériques tout à fait exceptionnelles, ou de l'un ou de plusieurs de ces facteurs.

Selon les témoins, le bateau a été atteint de plein fouet par une vague et s'est retourné alors qu'il n'était plus qu'à quelques dizaines de pieds du rivage.

Un hélicoptère et des bateaux de sauvetage convergèrent immédiatement vers l'Hovercraft pour évacuer les passagers qui s'accrochaient à son épave.

Des hommes-grenouilles de la marine britannique nagèrent ensuite jusqu'à la cabine immergée. C'est là qu'ils devaient retrouver les corps des passagers emportés sous le bateau.



Lisa Albert, d'Eaton, en Ohio, et son singe, hantent les quais de Marseille. Ils ont tiré l'autre jour des eaux du port un homme qui se noyait. Imaginez la surprise de la jeune fille en apprenant que son "protégé" n'était autre que Marcel Boucan, patron du "Caprice des temps", crevetier dont les cales renfermaient 940 livres d'héroïne pure destinée au marché américain. (Téléphoto AP)

Huit tonnes de morphine se "baladent" à Marseille

MARSEILLE (AFP) — En gros, nous sommes sûrs qu'il y a à Marseille sept à huit tonnes de morphine-base qui se "baladent" dans la nature", a déclaré un haut fonctionnaire américain travaillant en relation étroite avec le Narcotic Bureau, au journal "Le Méridional".

Cette drogue, a ajouté ce fonctionnaire américain, après avoir été transportée par bateau et par camion, est sûrement entreposée à proximité de laboratoires fonctionnant jour et nuit pour fournir la "mafia" américaine. En achetant la totalité de la récolte de pavot à la Turquie le gouvernement américain a sectionné net la principale source d'achat. Il faut donc aux trafiquants trouver d'autres lieux d'agriculture (ils se seraient rabattus sur la Yougoslavie). Mais en attendant la prochaine récolte, "leur soudure" doit être assurée pour conser-

ver le marché en l'état. Une seule solution: le stockage de la morphine-base, sa transformation, et son expédition rapide, pour que l'héroïne pure soit le plus près possible des lieux de vente. Cette "soudure" a été chiffrée par les services spécialisés américains. En dix-huit mois, il faut alimenter le marché de quatre à cinq tonnes d'héroïne pure. C'est pourquoi, en gros, nous sommes sûrs qu'il y a à Marseille sept ou huit tonnes de morphine-base.

Ces renseignements, les policiers du Narcotic Bureau les ont transmis à leurs collègues français et aux plus hautes instances de la répression du crime et de la lutte anti-drogue. Donc, tout ou presque tout ce que savent les policiers américains, les Français le savent aussi, et s'il fallait une preuve

supplémentaire de l'exactitude des informations, la prise du "Caprice des temps" en serait la plus magistrale.

Le haut fonctionnaire américain a déclaré: "Nous sommes de plus en plus persuadés que la drogue se transforme et transite à Marseille. Ces sept ou huit tonnes nécessaires aux trafiquants américains sont là. Mais où? Entre les mains de qui? La lutte anti-drogue doit continuer avec encore plus de vigueur. Et surtout, les policiers doivent connaître les tenants et les aboutissants de ces affaires.

"C'est pourquoi il eût été logique que le Narcotic Bureau ait été mis au courant de l'opération "Caprice des temps". Leurs policiers eussent aimé connaître quels étaient ceux qui attendaient le bateau au port".

127 commissions mises en demeure

La formation professionnelle illégale?

Les commissions de formation professionnelle de la région de Montréal viennent de mettre en demeure 127 commissions scolaires régionales, locales et cégeps de cesser toute activité dans le domaine de la formation professionnelle parce que cette activité est illégale.

Les commissions veulent ainsi dénoncer le ministère du travail et celui de l'éducation qui viennent pratiquement de priver, selon elles, de tout pouvoir les représentants des employeurs et des travailleurs dans le domaine crucial de la formation professionnelle des adultes.

"Tout ce que nous voulons, a dit M.

Ronald Côté, directeur général du CEP, c'est que les besoins du monde du travail soient satisfaits par les cours qui sont dispensés".

Le gouvernement doit rappeler, selon lui, l'accord intervenu en janvier qui ne permet plus aux commissions d'exercer le rôle qui leur avait été dévolu par le bill 69. Tous les centres de décision deviennent dorénavant la chasse gardée du ministère de l'Éducation.

Le gouvernement doit en outre délimiter exactement le rôle de chacun des organismes impliqués dans la formation professionnelle, affirme M. Côté.

Le conflit Église-État au Zaïre

CITE DU VATICAN (AFP) — L'archevêque de Dakar, Mgr Hyacinthe Thiandoum, a lancé hier à la Cité du Vatican un appel au président Mobutu, de Zaïre, pour qu'il se réconcilie avec le cardinal Joseph Malula, archevêque de Kinshasa.

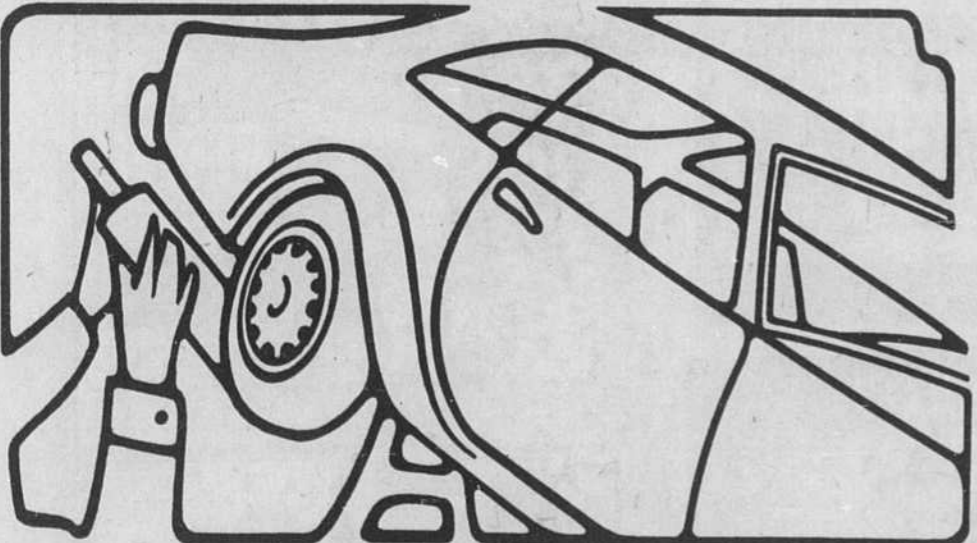
L'archevêque de Dakar, qui s'adressait au correspondant de l'AFP, a déclaré

que le conflit entre le général Mobutu et le cardinal n'était pas un conflit entre deux hommes, mais entre le président du Zaïre et l'Église entière.

Prenant à parti le chef de l'État zaïrois, Mgr Thiandoum a dit: "Nous ne pouvons admettre que des fils de l'Afrique, une fois parvenus au pouvoir, commettent des actes

que le colonisateur lui-même n'a pas osés". "Le cardinal a-t-il ajouté, a été expulsé de son domicile, ce qui n'est pas la tradition africaine. La tradition africaine, c'est le dialogue".

L'archevêque de Dakar a poursuivi: "Le président Mobutu a dit en voulant au cardinal, non à l'Église. Cette distinction que vaut-elle?"



Et chez Speedy... pas de surprise. Vous pouvez même assister à l'installation!

Speedy Muffler des gars aimables

10 ateliers dans le grand Montréal

RIVE SUD
3485 Taschereau
face au centre commercial
Greenfield Park 678-0228

VILLE LASALLE
9200 Newman
coin 10e avenue
363-1782

OUEST
4055 Jean-Talon
à l'ouest de Lucerne
731-7845

PLATEAU MONT-ROYAL
4763 Papineau
au sud du boul. St-Joseph
526-2859

VERDUN
1130 de l'Église
près boul. Champlain
766-3591

AHUNTSIC
10,245 Lajeunesse
coin Fleury
389-8424

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3590 Montée St-Jean
au nord du centre commercial
Fairview 628-9831

EST
3855 Jean-Talon
près Pie-IX
725-8458

ANJOU
7100 boul. des Galeries d'Anjou
au sud du centre commercial
352-4150

LAVAL
992 Curé-Labelle
au nord de Notre-Dame
686-7300



INSTITUTEURS DU QUÉBEC

un instant!

S.V.P.

EXEMPLES DE HAUSSES DE TRAITEMENTS PAR RAPPORT À 1970-71

CATÉGORIE : 13	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	5	\$ 5,770.		
Salaire 1ère année :	6	\$ 6,272.	8.7%	\$ 502.
Salaire 2ième année :	7	\$ 6,837.	18.4%	\$1,067.
Salaire 3ième année :	8	\$ 7,441.	28.9%	\$1,671.

CATÉGORIE : 14	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	9	\$ 7,270.		
Salaire 1ère année :	10	\$ 7,881.	8.4%	\$ 611.
Salaire 2ième année :	11	\$ 8,561.	17.7%	\$1,291.
Salaire 3ième année :	12	\$ 9,288.	27.7%	\$2,018.

CATÉGORIE : 15	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	1	\$ 5,990.		
Salaire 1ère année :	2	\$ 6,503.	8.5%	\$ 513.
Salaire 2ième année :	3	\$ 7,051.	17.6%	\$1,061.
Salaire 3ième année :	4	\$ 7,666.	27.9%	\$1,676.

CATÉGORIE : 16	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	7	\$ 8,120.		
Salaire 1ère année :	8	\$ 8,808.	8.47%	\$ 688.
Salaire 2ième année :	9	\$ 9,544.	17.5%	\$1,424.
Salaire 3ième année :	10	\$10,330.	27.2%	\$2,210.

CATÉGORIE : 18	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	8	\$10,200.		
Salaire 1ère année :	9	\$11,051.	8.34%	\$ 851.
Salaire 2ième année :	10	\$11,961.	17.2%	\$1,761.
Salaire 3ième année :	11	\$12,972.	27.1%	\$2,772.

CATÉGORIE : 20	Expé-rien- ce.	Salaire	% d'aug- mentation par rapport à 70-71	Augmen- tation totale par rapport à 70-71
Salaire 70-71 :	15	\$14,960.		
Salaire 1ère année :	15	\$15,830.	5.8%	\$ 870.
Salaire 2ième année :	15	\$16,590.	10.9%	\$1,630.
Salaire 3ième année :	15	\$17,386.	16.2%	\$2,426.

Le Gouvernement du Québec
La Fédération des commissions scolaires
La Québec Association of Protestant School Board

arts spectacles

La "guerre des poches"

Larousse lance, et Folio pénètre dans le métro!

par Robert Guy Scully

Le rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies, Larousse, M. Claude Dubois, a souligné de sa présence l'importance qu'il accordait au lancement canadien de sa "Grande Encyclopédie". Arrivé de Paris vendredi, le célèbre spécialiste a donné une brève conférence et une réception dans la Salle de bal du Château Champlain. On sait que le marché canadien, en raison des achats scolaires est devenu un des plus importants pour cette maison. Les "Editions Françaises", sises à cations Laourse au Canada et ont même encouragé, l'été dernier la publication d'un "Atlas Canadien Larousse". Pour cause de maladie toutefois, le directeur-général des Editions Françaises, M. Fernand Bérubé, n'a pu assister à cette réception. On remarquait par contre la présence du directeur général du Conseil Supérieur du Livre, M. J.-Z. Léon Patenaude.

Selon les observateurs compétents, la maison Larousse vise à structurer non pas une encyclopédie qui serait radicalement neuve et différente par rapport aux autres, mais une encyclopédie qui s'imposerait comme la meilleure dans le monde francophone. On a pu constater que ce sera cette œuvre, puisque le premier volume a été distribué aux invités. Il est alphabétique, partant de "Aalto" et se rendant à "Afrique". Les autres volumes, au nombre de 59, semblent déjà être prêts, puisqu'on a déjà lancé en Europe un plan d'abonnement mensuel. Le prix canadien au volume sera d'environ \$10, édition courante. Cette édition comporte une bonne reliure de toile, avec une jaquette de papier glacé. Il existe également une édition de luxe. Notons aussi l'importante campagne de publicité prévue par la société Larousse à l'intention des Canadiens francophones: 1.296 messages commerciaux de 30 secondes seront radiodiffusés à 27 antennes Radio-Canada: un commercial télévisé sera transmis par 9 stations; enfin il y aura publicité de transit (métro et autobus) et publicités dans les quotidiens.

Le volume 1 compte à peine 230 pages grand format, ce qui le rend très maniable et lui enlève toute ressemblance à un dictionnaire. L'usage fréquent et judicieux de la couleur, pour les rubriques autant que pour les photos, accentue cet aspect "album-couleurs", qui n'est pas sans rappeler les "Tout-connaître" que nous recevions en prix à la fin d'année scolaire. Enfin, une troisième caractéristique le distingue du dictionnaire: aux mots qui se suivent alphabétiquement, on a préféré les dossiers qui se suivent alphabétiquement. L'œuvre ne peut donc pas remplacer le dictionnaire, puisqu'elle omet plusieurs mots sans importance encyclopédique. Par contre, elle se permet de fouiller en extenso des thèmes tels que l'accouchement ou l'abstraction.

Dans une entrevue que LE DEVOIR publiait le samedi 5 février dernier, M. Claude Gallimard expliquait pourquoi sa maison d'édition n'a pas renouvelé le contrat de diffusion qui le liait à la Librairie Hachette. La conséquence la plus visible de cette rupture est la création d'une nouvelle collection-poche qui regroupe tous les titres Gallimard présentement diffusés sous le sigle du Livre de Poche. Hormis les collections "Idées" et "Série Noire", le plus prestigieux éditeur parisien avait sans doute boudé pendant quelques années le concept d'une grande collection-poche, et il réservait le prestige de ses meilleurs auteurs à la célèbre "Blanche", au sigle NEF. Cette décision commerciale signifie toutefois une victoire pour "Folio" (Gallimard) et une défaite pour la Librairie Générale Française (Hachette) puisque ce sont précisément les auteurs de la collection Blanche qui ont rendu le plus grand service au Livre de Poche: mentionnons simplement Hemingway, D. H. Lawrence, J.-P. Sartre, André Malraux, Camus, Promet, Saint-Exupéry.

Tout cela s'est appelé en France la "guerre des poches", et tout cela coïncide

bien sûr avec la petite guerre locale où Hachette se trouve également impliquée. Nous l'avons noté au moment de l'entrevue, mais je le remarque ici parce que vendredi soir, on a pu noter l'apparition sur le terrain de Berri-de Montigny des premiers Folio. Ils ont pris leur place sur les mêmes étalages que leurs concurrents du Livre de Poche et de J'ai lu. Le métro, quel champ de bataille pour une guerre des poches! Les lecteurs noteront en les comparant à quel point les styles de maquette sont différents: plus évocateurs et sobres chez le LDP, plus clairs et simples chez Folio. Sur ce plan, je ne sais pas qui va l'emporter. Par exemple, j'ai hâte de voir comment les graphistes de la nouvelle collection pourront rivaliser avec les maquettes de "La Recherche du temps perdu" en Livre de Poche, sûrement les plus belles maquettes paperback que j'ai vues à ce jour.

LE FESTIVAL DES FILMS à 99¢
 CE SOIR LUNDI 6 MARS de Gilles Carle (en français)
7:00 LE VIOL D'UNE JEUNE FILLE DOUCE
 Julie-André Lachapelle, Katherine Mousseau, Daniel Pilon et Donald Pilon
 de Jean-Luc Godard (en français)
9:30 LA CHINOISE
 Anne Wiszemski, J.P. Léaud
 DEMAIN SOIR MARDI 7 MARS
7:00 AU HASARD, BALTHAZARD
9:30 LEO THE LAST (de Boorman)
OUTREMONT
 1248 Bernard 277-3233

Louise MARLEAU Daniel Danielle PILON OUMET
LE DIABLE EST PARMI NOUS
 COMMENÇANT VENDREDI 10 MARS
LE PARISIEN MIDI-MINUIT ELECTRA VERSAILLES
 480 St-CATHERINE O. 4462 St-DENIS & Mt ROYAL 1134 St-CATHERINE E. 7245 SHERBROOKE E.

Lundi, le 6 mars à 20h. 30
 Projections publiques en l'Auditorium de l'Office national du film Montréal, 3155 Côte de Liesse
 "PILLAR OF WISDOM" - Josef Reeve
 "VIVE LA FRANCE" - Raymond Garceau
 EN ITALIEN
 "MIGRAZIONE VERSO IL NORD" - Jean Danterreau
 (Escale des ailes sauvages / Flyway North)
 EN ESPAGNOL
 "SESENTA CICLISTAS" (60 cycles) - Jean-Claude Labrecque
 EN PORTUGAIS
 "BLAKE, O DESLIGADO" - Bill Mason
 (Blake)

DERNIERS SOIRS!
POLANSKI EN DOUBLE
 PRIEZ POUR LE BÉBÉ DE ROSEMARIE
Rosemary's Baby
 la très belle Sharon Tate dans l'immortelle comédie
 Mia Farrow elle est enceinte et elle a peur...
 à 9.30 à 7.30
 a la **Comédie Canadienne**
 84 ouest, Ste-Catherine Tél. 861-3476

Australie Terre d'Odysée
 Un film en couleur commenté par l'auteur: **JACQUES VILLEMINGOT**
6, 7 et 8 mars à 20.30 hres
SALLE du PLATEAU
 Entrée: \$1.50 et \$2.00
 S.V.P. Réserver vos billets à 1170 Drummond
TÉLÉPHONE 866-6378
 Une présentation de: **LES GRANDS EXPLORATEURS** et la section culturelle du **CLUB HORIZONS DU MONDE**

CE SOIR à JEUDI
Buster Keaton
"FIANCES EN FOLIE"
 un des plus grands films de tous les temps
 en plus: "Butcher Boy" et "Big Sigs"
7:30 9:30 une présentation **NOUVELLE**
verdi 5380 St-Laurent 277-3233
 dès ven.: "LE CAMERAMAN"

Soirées du Maurier
LES GRANDS BALLETS CANADIENS
UN AUTRE PROGRAMME ROCK
ON EST 00016 POUR ASSURER VOTRE CONFORT ROCK
CEREMONIE ROCK

TROIS SPECTACLES SEULEMENT
 10-11-12 mars 20h30
BILLETS: \$2, \$3, \$4, \$5, et \$6. Maintenant en vente: Place des Arts, 5415 Reine Marie, Montréal Trust, Sauvé Frères et C.A. 1922 ouest, Sherbrooke (guichet au sous-sol) et aux agences de Montréal et de la banlieue. Inf. 932-2234.
SALLE WILFRID-PELLETIER
 PLACE DES ARTS
 Montréal 329 tel 842-2112

AUJOURD'HUI
1 REPRÉSENTATION à 8:00 P.M.
BILLETS RÉSERVÉS EN VENTE TOUS LES JOURS
 de 12.30 p.m. à 9.30 p.m.
MATINÉES Mer. 2.00 P.M. - Sam. 1.30 P.M. \$3.00
 Dimanche - Jours fériés 2.00 P.M. \$4.00
PRÉ-SOIRÉES
 Vendredi 5.30 P.M. - Samedi 5.00 P.M. \$4.00
SOIRÉES Lundi à Jeudi incl. 8.00 P.M.
 Vendredi - Samedi 9.00 P.M.
 Dimanche 7.30 P.M. \$4.00
8 PROPOSE POUR PRIX DE L'ACADÉMIE
"Fiddler on the Roof"
À L'ÉCRAN
PLACE DU CANADA
 861-1431
 VIA CHATEAU CHAMPLAIN

2 succès en couleur
L'INCOMPARABLE SIDNEY POITIER DANS
 et aussi: **LES JEUNES FAUVES**
"DEVINE QUI VIENT DINER?"
MONTROSE 3180 Bélanger est 722-0302

SALLE RESNAIS
 PRIX DELICAT
LE MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
ÉLYSÉE
 39 MILTON / 842-8033
 SALLE EISENSTEIN
14 ANS
 ANNA KARINA
 MATHEU CARMIERE
 ROGER VAN HOOB
 BILLY COOPER
 Un film d'ANDRÉ DELVALE
LE SAUVEUR
 Un film de Michel Mardore
 EASTMANCOLOR

Les boîtes Le Patriote
DE MONTREAL à venir **PAULINE JULIEN**
FÉLIX LECLERC **GERMAINE DUGAS**
 jusqu'au 19 mars
A CLEMENCE
 à venir **Les Bonnes de Jean Genest**
"Le Chemin de Lacroix" de Jean Barbeau
STE-AGATHE A VENIR **YVON DESCHAMPS**
 le 11 mars **ROBERT CHARLEBOIS**
RES: 523-1131 521-6666

Cinéma de Paris et Fleur de Lys ouverts des midi
 Jean-Talon, Maisonneuve, Cinéma V, du lundi au vendredi ouverts des 6 h.
11e SEMAINE **opération fou-rire!**
 DOMINIQUE MICHEL
 YVON DESCHAMPS
TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES A PAPA...
 giles richer
 jean bissonnette
JEAN-TALON CINEMA **FLEUR de LYS**
 CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON 858 STE-CATHERINE, EST
MAISONNEUVE 5558 OUEST RUE SHERBROOKE
CINEMA de PARIS 486 STE-CATHERINE, OUEST

11e SEMAINE TRIOMPHALE!
18 ANS Adultes
WR: MYSTERIES OF THE ORGANISM
 Festival
 1206 E. STE CATHERINE 525 8600

Cinemas ODEON
"LES DIABLES" N'EST PAS UN FILM POUR TOUT LE MONDE...
 UN FILM DE **KEN RUSSELL**
LES DIABLES
 EN COULEURS **VANESSA REDGRAVE**
VILLERAY **OLIVER REED**
 ST-DENIS JARRY 388-5577 7:30 - 9:30

Renov **6e SEMAINE**
 FILM DE NADINE TRINTIGNANT
ça n'arrive qu'aux autres
 CATHERINE DENEUVE
 MARCELLO MASTROIANNI
 7:30-9:30
McLaren
 FILM DE JOHN G. AVILDSSEN
le DAUPHIN C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE
 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 7:30 - 9:30

couleurs **2e MOIS**
LE DERNIER ET LE PLUS BEAU FILM DE SERGIO LEONE
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
VERSION INTEGRALE
MERCIER
 STE-CATHERINE-PIEIX 255-6224 6:00-9:00

À l'affiche à la Salle Bonaventure
"The Doodletown Pipers"

En vedette du 6 au 25 mars. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Réservations: composez 861-3511.
Salle Bonaventure Le Reine Elizabeth

Centre de cinéma ST-DENIS
DANS LES DEUX CINÉMAS
SAINT-DENIS MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY 1594, ST-DENIS. 849-4211
Cinéma CHEVALIER
 1590, St-Denis 845-3222
IXE-13 6e SEM.
 Un film de Godbout et Dompierre
 Pour rire en musique!
Louise Forestier Les Cyniques
 12.35 - 2.45 - 5.00 - 7.20 - 9.40
Admission pour les moins de 14 ans. \$1.00
 Le film IXE-13 est également à l'affiche aux cinémas suivants: CINÉMA DE PARIS, Québec, CANADIEN, Joliette, CAPITOL, Drummondville, DU NORD, St-Jérôme, SALABERRY, Valleyfield, PALACE, Granby.

BIJOU **CINÉMA PIERROT**
 5030 PAPINEAU 527-9131 1590 ST-DENIS 845-3222
LE QUÉBEC O'EST... MON ONCLE ANTOINE POUR TOUS
 Jacques Gagnon Jean Duceppe
 Claude Jutra
 16e Sem.
HORAIRE: St-Denis et Chevalier: IXE-13 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40. Pierrôt: "MON ONCLE ANTOINE" 5:25 - 8:35 - 10:45. Bijou: "MON ONCLE ANTOINE": 12:35 - 2:55 - 5:15 - 7:35 - 9:40

le cinéma français a de quoi tenir tête, et fièrement, à Bullitt et à Butch Cassidy
14 ANS
DERNIER DOMICILE CONNU
 Marjorie Jobert Lino Ventura
 12 45, 2 55, 5 05, 7 15, 9 30
VENDOME
 LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

6e sem
DE FUNÈS TUEUR POUR TOUS
JO EASTMANCOLOR
GAGS!
LE PARISIEN JO 9.50, 11.50, 1.50
 480 ouest Ste Catherine, tel 861-2697 3.50, 5.50, 7.50, 10.00
 Dernière Rep. Complète 9.25
Cinéma PARC - Verdun

7e sem
2 grands films de 18 ANS Adultes
RUSS MEYER
QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!
CETTE SOIR D'AMOUR
 Jean-Paul Belmondo
Mid-Minuit
Le Diable est Parmi Nous



M. Claude Dubois, rédacteur en chef des dictionnaires et encyclopédies Larousse. (Photo Le Devoir par Bernard Lauzé)

Neruda: de maison en musée

SANTIAGO (AFP) - Le sénat chilien a approuvé mercredi un projet de loi gouvernemental autorisant l'acquisition de la maison natale du poète

Pablo Neruda, prix Nobel de littérature pour 1971 et actuellement ambassadeur du Chili en France.

L'édifice en question, de type colonial, situé dans la localité de Parral, à environ 300 km au sud de Santiago, sera transformé en un musée culturel qui portera le nom du fameux poète chilien.

DERNIERS JOURS
Studio 5 ANNE PAUZÉ POUR TOUS
AMOUR...
ALBERT MILLAIRE
LIBERTÉ! Couleur
2e Sem.
Les CAMISARDS
 de RENE ALLIO
 Sur simple: 7:30-9:40
Les Cinémas du Vieux Montréal

Australie Terre d'Odysée
 Un film en couleur commenté par l'auteur: **JACQUES VILLEMINGOT**
6, 7 et 8 mars à 20.30 hres
SALLE du PLATEAU
 Entrée: \$1.50 et \$2.00
 S.V.P. Réserver vos billets à 1170 Drummond
TÉLÉPHONE 866-6378
 Une présentation de: **LES GRANDS EXPLORATEURS** et la section culturelle du **CLUB HORIZONS DU MONDE**

couleurs **2e MOIS**
LE DERNIER ET LE PLUS BEAU FILM DE SERGIO LEONE
IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
VERSION INTEGRALE
MERCIER
 STE-CATHERINE-PIEIX 255-6224 6:00-9:00

L'enlèvement de Pie XII d'après le général SS Wolff

MILAN (AFP) — Virginia Agnelli, tante de l'actuel directeur de Fiat, participa à des négociations secrètes de paix, en 1944, entre Pie XII et le général SS Karl Wolff, qui avait reçu de Hitler l'ordre d'enlever le pape, un an plus tôt.

Ces révélations sont faites dans l'hebdomadaire à sensation milanais "Domenica del Corriere". Elles dépassent sensiblement les dernières conclusions du spécialiste de la question, le jésuite américain de la Curie romaine, le R.P. Robert Graham.

La "Domenica del Corriere" a interviewé en Allemagne le général qui commanda tous les SS et la Gestapo d'Italie après le 8 septembre 1943. Il reçut de Hitler, qui se trouvait alors à son Q.G. de Rastenburg, en Prusse orientale, l'ordre d'emmener le pape en Allemagne du Nord puis au Liechtenstein, après la signature de l'armistice entre Badoglio et les Alliés. Himmler le chargea, à cette occasion, de trouver dans les archives du Vatican la "preuve" que le catholicisme avait corrompu les anciens germains.

Wolff devait également enlever l'archevêque de Milan, le cardinal Alfredo Ildefonso Schuster et le patriarche de Venise, le cardinal Adeodato Giovanni Piazza. Il bloqua, avec 2.000 SS de la police motorisée, toutes les issues et passages souterrains du Vatican, tout en se mettant secrètement en contact, assuré-t-il, avec quelques "monsignors" de la Curie. La défaite de Stalingrad fit renoncer Hitler à son projet, par crainte de l'opinion internationale.



Trois adolescentes en week-end n'ont pas résisté à la tentation de se rafraîchir dans les eaux d'une fontaine. Le tableau, baigné de soleil, fait "plein été". Mais cela s'est passé samedi à Los Angeles où le thermomètre marquait 94 degrés ! (Téléphoto AP)

Ernest Ouimet Le "premier cinéaste canadien" est décédé

Celui qu'on nomme "le premier cinéaste canadien", M. Ernest Ouimet, est décédé vendredi soir à l'hôpital de la Merci. Il était âgé de 95 ans. On lui doit notamment les projections au "Oumetoscope" des premiers événements mont-réalisés, qu'il filmait en 1908. L'année précédente, il avait institué la première salle de cinéma dans la métropole.

Originaire de ce qui est aujourd'hui Ville de Laval, le cinéaste partit en 1922 s'installer à Hollywood, et y fonda une compagnie nommée... Laval Photo Play Company! Son unique film hollywoodien mettait en vedette Andrée Lafayette, dans une mise en scène de Paul Czannevne. C'est en 1934 qu'il regagna le Québec et en 1936 qu'il abandonna le cinéma, pour des raisons d'ordre financier. Il devint alors gérant d'un magasin de la RAQ, d'où il se retira en 1956. Sa carrière avait débuté une quarantaine d'années plus tôt, comme éclairagiste au Théâtre National.

Paul VI et l'anxiété de l'homme moderne

CITE DU VATICAN, (AFP) — L'anxiété de l'homme moderne a été le sujet de l'allocution que Paul VI a adressée aux fidèles réunis sur la place Saint-Pierre pour l'angélus dominical.

L'Eglise catholique et la tradition biblique

ROME (AFP) — Paul VI a rappelé les liens historiques et spirituels reliant l'Eglise catholique à la tradition biblique et "les termes émouvants et prophétiques du grand apôtre Saint Paul pour exprimer l'espérance qu'il nourrissait, dans son cœur, pour ses frères israélites", lorsqu'il a reçu le 17 février, le général Chayim Herzog et l'ambassadeur d'Israël en Italie, venus lui offrir une première copie de l'encyclopédie hébraïque, apprend-on dimanche dans les milieux bien informés.

Le pape a déclaré notamment: "Le monde entier est de nouveau en mouvement. Les peuples, après avoir marqué un certain temps d'arrêt dans la période d'après-guerre, se réveillent de nouveau, s'affrontent, s'agitent, se heurtent dans les rapports internationaux et intérieurs. Ils sont inquiets, insatisfaits. Leur progrès même les trouble et les divise, les désintègre presque et dissocie leurs idéaux et leurs intérêts".

"Que veulent-ils? A quoi tendent-ils, à poursuivre le souverain pontife. Où va le monde? Cette question pénètre nos consciences et les soumet à l'anxiété, au doute et à l'espérance. Elle constitue l'aiguillon d'une actualité qui nous éloigne du passé sans nous assurer un meilleur avenir. (...) La tension historique que nous vivons, a conclu le chef de l'Eglise, nous fait sentir le besoin urgent d'un autre aiguillon, celui du Christ. Dans le Christ seul s'effacent et s'ajustent les vicissitudes et les controverses humaines".

L'art esquimau du Canada à Limoges

LIMOGES (AFP) — Une exposition sur l'art esquimau du Canada a été présentée au musée municipal de Limoges par M. Pierre Dumas, consul général du Canada à Bordeaux, en présence de MM. Olivier Philip, préfet de la région limousine, Louis Longuequeue, député-maire et de nombreuses personnalités

de la capitale limousine. Cette exposition comporte treize sculptures et dix-sept gravures, représentatives de la culture de la population esquimau du Canada auxquelles on a adjoint une collection de 31 lithographies originales du peintre français Henri Matisse inspirées par les Esquimaux.

Dans son allocution, M. Dumas devait rappeler que les sculptures esquimaudes sont en général très simples de ligne, taillées dans une pierre "molle", la stéatite ou dans le feldspath vert ou le granit. L'artiste esquimau reproduit les êtres de son univers: vie familière de sa tribu et les animaux indispensables à son existence.

Les scènes des gravures et dessins sont empruntées soit au folklore légendaire et mythologique des Esquimaux soit à leur vie rude de chasseur et de pêcheur.

Le consul général du Canada devait encore ajouter que l'essor de l'art esquimau datait de moins de 25 ans mais qu'il s'était déjà imposé à l'attention des ethnologues et des amateurs des deux continents.

Le député maire de Limoges, M. Longuequeue, devait ensuite rendre hommage au Canada pour cette première exposition organisée dans sa ville et à souhaité que les échanges avec le Limousin se développent tant sur le plan culturel que commercial.

Le préfet de la région, M. Olivier Philip, devait également évoquer l'amitié franco-canadienne et notamment les dons de livres effectués par le consulat de Bordeaux au Centre de documentation pédagogique et à la faculté des lettres de Limoges qui permettront aux étudiants de mieux connaître le Canada.

Le Québec en vedette à New York

Depuis mardi le 22 février, le Québec est en vedette à Times Square, New York, et le restera au moins jusqu'au début d'avril, soit une période de six semaines et même plus. Il s'agit là d'une promotion conjointe du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et de l'Office de Tourisme du gouvernement canadien, réalisée grâce à la courtoisie de la compagnie Bulova dont le fameux panneau-reclame "Accutron" domine le square. Times Square est le carrefour le plus achalandé du monde. Il y passe en moyenne un million et demi de personnes par jour et il est situé au milieu d'une concentration de millions d'Américains vivant à seulement quelques centaines de milles du Québec.

1:00 du matin, soit aux heures les plus achalandées sur le Square, un film d'environ 6 minutes, dont plus de la moitié consacrée au Québec, se déroule continuellement sur l'Accutron. Mettant en vedette le premier ministre du Québec, monsieur Robert Bourassa, ainsi que le ministre du Tourisme de la Chasse et de la Pêche, Guy St-Pierre, le film fait ressortir le tourisme d'hiver au Québec avec la joie de vivre qui préside chez nous à toutes les saisons. Le hockey, le ski, la luge, les courses de canots sur la glace et autres sports d'hiver y paraded à tour de rôle, le tout entrecoupé de scènes de divertissements typiques du Québec — danses, tour de chant de Monique Leyrac — et d'aperçus de Montréal et de Québec ainsi que des principales régions touristiques de la province.

Télévision

CBFT

8.55	Aujourd'hui à CBFT	c
9.00	En mouvement	c
9.15	Les Orléans	c
9.30	Art Plastiques	c
10.00	Les 100 Tours de Centour	c
10.15	Les Chaboukas	c
10.30	Petite abeille	c
11.00	Les globe-trotters	c
11.30	Yogi	c
12.00	Skippi le Kangourou	c
12.30	Bou-Bou	c
1.30	Cinéma: "Le Cœur sur la main" (Comédie-Française-1948)	c
3.00	Femme d'aujourd'hui	c
4.00	Bobino	c
4.30	Maigrichon et Gras Double	c
4.30	Daktari	c
6.00	Le gourmet farfelu	c
6.30	Téléjournal	c
6.58	Nouvelles du sport	c
9.00	Format 30	c
7.30	Madame est son fantôme	c

CFTM

8.30	Horaires-Bienvenue	c
8.31	Les p'tits bonshommes	c
8.50	Le dix vous informe	c
9.15	Les Annamites de chevous	c
10.00	Pour vous mesdames	c
11.30	Super-Héros	c
12.00	Le 10 vous informe	c
12.15	Y'a du soleil	c
1.15	Cinéma: "Bonjour tristesse" (Drame-Américain-1957)	c

CBMT

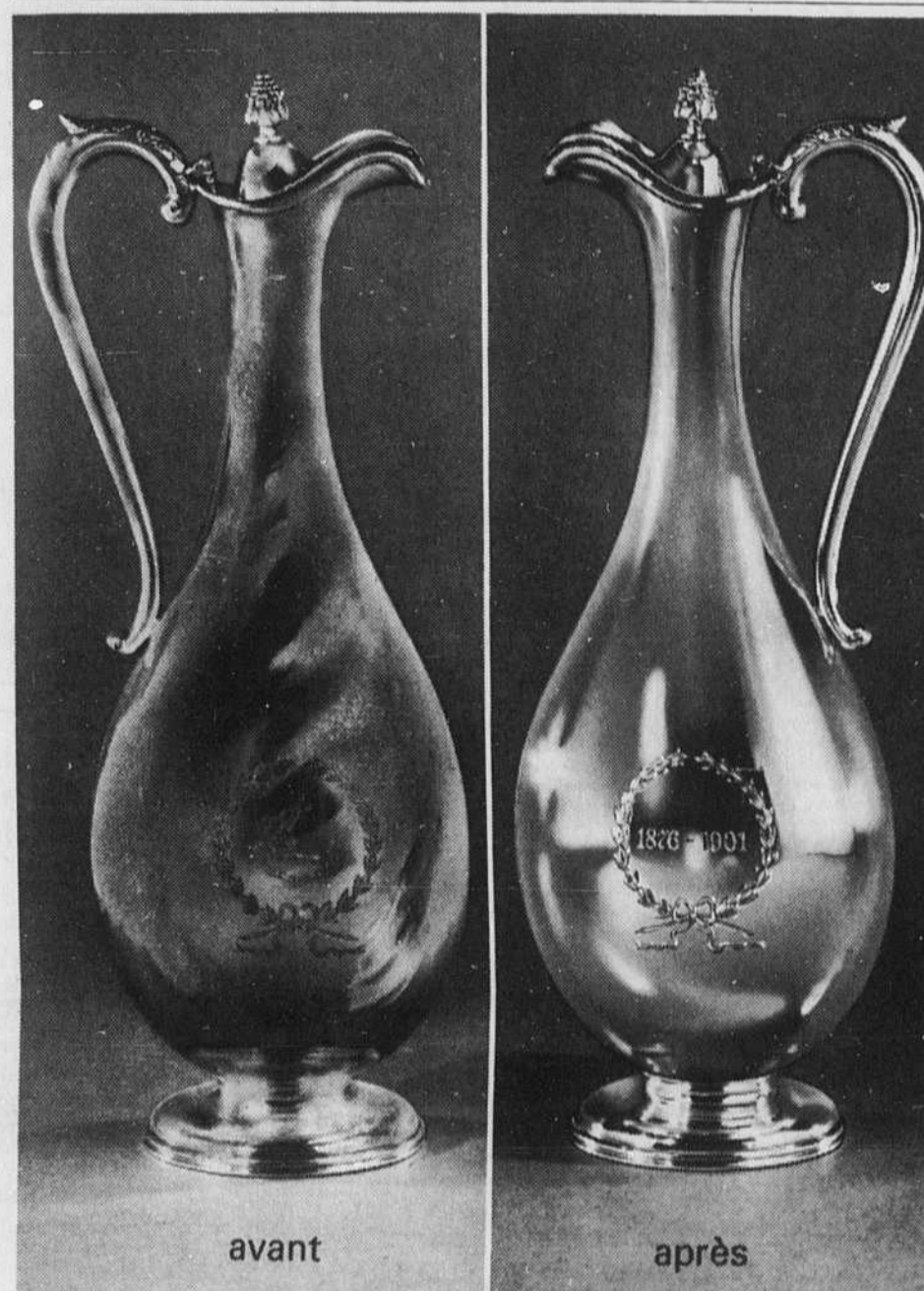
8.23	Stanby Six	c
8.35	Mr. Dressup	c
9.00	Quebec School Telecast	c
10.30	Friends Giant	c
10.45	Che-Hélène	c
11.00	Sesame Street	c
11.00	I dream of Jeanne	c
12.30	Elwood Glover's Luncheon date	c
1.00	One o'clock report	c
1.15	Stanby noon	c
1.30	The Galloping gourmet	c
2.00	Paul Bernard, psychiatrist	c
2.20	sea Hunt	c
2.30	Take 30	c
3.30	The edge of night	c
4.00	Family court	c
4.30	Drop-In	c
5.00	Mr. Wizard	c
5.30	Get smart	c
6.00	My three sons	c
6.30	Hourglass	c
7.30	The Irish Rovers	c

CFCF

7.00	Montreal Bulletin Board	c
7.25	University of the Air	c
8.05	The Lucille Rivers Show	c
8.15	Rupert Bear	c
8.30	Hercules	c
8.50	Magie Tom	c
9.30	Yogi	c
10.00	The A.M. Show	c
10.20	Green Acres	c
11.00	AIJ About Faces	c
11.30	McGowan and Co.	c
11.45	The Flatstones	c
12.30	Mattino with Joe Van	c
1.30	"Art of Love" (Comédie-1964)	c
2.30	What's your Good Word	c
3.00	Another World	c
3.30	Anything you can do	c
4.00	The Dick Van Dyke Show	c
4.30	Lassie	c
5.00	Truth or Consequences	c
5.30	Beat the Clock	c
6.00	Pulse	c
7.00	The Doris Day Show	c
7.30	Medical Center	c
8.30	James Garner as Nichols	c
9.30	Pig n Whistle	c
10.00	Ironside	c
11.00	The City National News	c
11.15	Pulse	c
11.30	My three sons	c
12.00	Night Night Feature Movie "The Manchurian Candidate"	c
2.00	Monday	c

cinéma

ALOUETTE: "Willard" (Français) 2.30 - 6.00 - 9.25 et "Charly" (français) 12.45 - 4.10 - 7.35	VERSAILLE: (Salle bleu) " Cougar country" (français) 7.00 - 9.00
ARLEQUIN: "Laissez aller c'est une valise" 2.20 - 5.50 - 9.15 et "La loi des Gens" 12.45 - 4.10 - 7.35	VIDÉOGRAPHE: Relâche
ATWATER: (Cinéma 1) "The French Connection" 1.00 - 3.15 - 5.20 - 7.25 - 9.35	VIEUX MONTREAL: Relâche
ATWATER: (Cinéma 11) "The fearless vampire Killers" 7.25 - 9.30	STUDIO A: "Les Camarades" 7.30 - 9.30
BERRI: "Un été 47" 2.30 - 6.10 - 9.55	STUDIO B: "L'œil" 7.30 - 9.40
"La femme du prêtre" 12.40 - 4.20 - 8.00	VERDI: "Fiancées en folie" 7.30 - 9.30
BIJOU: "Mon oncle Antoine" 12.35 - 2.55 - 5.15 - 7.35 - 9.40	VILLERAY: "Les diables" 7.30 - 9.30
BONAVENTURE: "Love and Marriage" 1.05 - 2.30 - 3.55 - 5.20 - 6.50 - 8.25 - 9.55	WESTMOUNT SQUARE: "Hospital" 1.10 - 3.10 - 5.05 - 7.05 - 9.10
CANADIEN: "Dr. Taton" 1.30 - 4.30 - 8.20 - 7.10 - 9.55 et "Qui" 12.1 - 3.00 - 5.45 - 8.35	WESTMOUNT: "Boy Friend" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
CAPITOL: "Sitting Target" 12.30 - 2.25 - 4.05 - 5.50 - 7.30 - 9.25	YORK: "Nicholas and Alexandra" 8.30
CHAMPLAIN: "La fille de Ryan" 12.50 - 4.30 - 6.10	CINEMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: "Relâche"
CHATEAU: "Willard" 2.05 - 5.40 - 9.15 et "Les tueur de la Lune de Miel" 12.30 - 4.00 - 7.30	
CHEVALIER: "IXE 13" 12.35 - 2.45 - 5.00 - 7.20 - 9.40	
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (Cinéma 1): "Last picture show" 12.45 - 2.55 - 5.00 - 7.00 - 10.00	
CINEMA COTE-DES-NEIGES: (Cinéma 11): "Cougar Country" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	
CINEMA DE PARIS: "Tien-toi bien après les ornières à papa" 12.00 - 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00	
CINEMA V: Voir Cinéma de Paris	
CIEMAZIE: "Love Story" 12.50 - 3.00 - 5.15 - 7.30 - 9.40	
COMÉDIE CANADIENNE: "Le bal des Vampires" 7.30 (en français) et "Rosemary's Baby" 9.30 (en français)	
DAUPHIN: Renoir "Ca n'arrive qu'aux autres" 7.30 - 9.30 McLaren: "Joe, c'est aussi l'Amérique" 7.30 - 9.30 "Woir Châteaub" 7.30 - 9.30	
ELYSÉE: Salle Renaux: "Rendez-vous à Bray" 7.30 - 9.30	
et "Salle Eisenstein: "Le Sauveur" 7.30 - 9.30	
FESTIVAL DE LYS: Voir Cinéma de Paris	
FESTIVAL: "Wr Mysteries of the organism" 7.30 - 9.30	
SALLE HERMES: "Viva la muerte" 9.30	
IMPERIAL: "Sol y Ole" (comédie musicale) 8.30 - 10.00	
JEAN-TALON: "Voir Cinéma de Paris"	
KENT: "Man for All Seasons" 12.50 - 2.55 - 5.05 - 7.10 - 9.20	
LOEWS: "Pocket Money" 10.40 - 12.55 - 3.05 - 5.12 - 7.20 - 9.35	
LUCERNE: "Fortune in men's eyes" et "Percy" 6.00	
MERCIER: "Il était une fois dans l'Ouest" 6.00 - 8.00	
MONKLAND: "McCabe and Mrs Miller" 1.20 - 3.30 - 5.40 et "Kluge" 3.30 - 7.50	
MID-MINUT: "Cette soit d'amour" 12.00 - 2.25 - 4.45 - 7.20 - 9.50 et "Qui s'y frotte s'y pique" 1.10 - 3.40 - 6.05 - 8.35	
OUTREMOY: "Le Val d'une jeune fille morte" 7.00 et "La Chanson" 9.30	
PALACE: "Swedish Fly Girls" 12.55 - 3.00 - 5.05 - 7.20 - 9.30	
PAPINEAU: "Hôtel de la briole" 3.00 - 6.21 - 9.42 et "La Mafia du plaisir" 1.15 - 3.26 - 7.57	
PIGALLE: Voir Mid-Minut	
PARISIEN: "Jo" 11.20 - 1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20	
PIERROT: "Mon Oncle Antoine" 5.16 - 7.28 - 9.40	
PLACE DU CANADA: "Fiddler on the roof" 8.00	
PLACE VILLE-MARIE: "Petit cinéma" "Trojan women" 12.15 - 2.15 - 4.15 - 6.20 - 8.25	
PLACE VILLE MARIE: (Grand cinéma): "The Garden of the Finzi-Continis" 12.35 - 2.15 - 4.00 - 5.40 - 7.25 - 9.30	
PLAZA: Voir Canadien	
PUSSYCAT: "Let's play doctor" 12.00 - 2.30 - 5.05 - 7.35 - 10.00 et "Mister Marri's girls" 1.20 - 3.55 - 6.25 - 8.55	
RIVOLI: Voir Arlequin	
SAINTE-ANNE: "IXE-13" 12.35 - 2.45 - 5.00 - 7.20 - 9.40	
SEVILLE: "Maid in Sweden" 1.20 - 2.55 - 4.25 - 6.15 - 7.55 - 9.25 et "Qui s'y frotte s'y pique" 1.10 - 3.40 - 6.05 - 8.35	
SNOWDON: "Cabaret" 12.25 - 2.35 - 4.47 - 7.00 - 9.10	
VAN HORNE: "Straw Dogs" 12.50 - 2.55 - 5.05 - 7.10 - 9.15	
VENDÔME: "Dernier domicile connu" 12.45 - 2.55 - 5.05 - 7.15 - 9.30	
VERSAILLE: (Salle rouge) Voir Château	



25% de rabais sur le réargentage du plaqué

Du 6 au 25 mars

Redonnez de la beauté à votre vieille argenterie (Les prix suivant ont été réduits de 25%)

	Régulier	Grand
POTS À CRÈME	\$ 9.35	\$12.75
SUCRIERS	\$ 9.35	\$12.75
THÉIÈRES	\$15.75	\$20.25
CAFETIÈRES	\$15.75	\$20.25
POTS À EAU CHAUDE	\$12.75	\$15.00

PLATEAUX	
10" rond ou rectangulaire	\$10.50
12" rond ou rectangulaire	\$12.00
14" rond ou rectangulaire	\$13.50
16" rond ou rectangulaire	\$15.00
18" rond ou rectangulaire	\$18.00
20" rond ou rectangulaire	\$22.50
22" rond ou rectangulaire	\$27.00
24" rond ou rectangulaire	\$33.00

PLATS DE SERVICE

10" oval ou rectangulaire	\$18.00
11" oval ou rectangulaire	\$21.00
12" oval ou rectangulaire	\$24.00

Supplément pour faire disparaître les égratignures profondes • Supplément pour les réparations indispensables ou pour débosser • Prix spéciaux pour le réargentage des couverts et des pièces non énumérées.

Un représentant de notre atelier sera au magasin pour fixer le prix du réargentage des pièces non énumérées. Si vous avez trop de pièces pour les apporter vous-même au magasin, téléphonez et notre livreur ira les chercher. Accordez-nous de 6 à 8 semaines pour rénover votre argenterie.

BIRKS JOAILLIERS

Le filet de doré Côte d'Azur, bonne mère!

Une spécialité ce soir à La Popina, restaurant méditerranéen sur la Plaza Place Ville Marie. Réservations 861-3511

Stationnement seulement \$1.00 au "Canadawide Parking" de la P.V.M., dès 18h.30. Faites valider votre billet au restaurant.

Carrières et Professions

Des compagnies..., en bref

Shawinigan Chemicals : accord de vente partielle entre Gulf et B.F. Goodrich

Une entente de principe a été conclue entre la Gulf Oil Canada Ltd. et la compagnie B.F. Goodrich pour l'achat de la section des résines de l'usine de la Gulf Oil à Shawinigan.

C'est ce qu'a annoncé le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien.

Il reste aux deux conseils d'administration à approuver cette entente.

Récemment, 743 travailleurs ont été mis à pied à l'usine de Shawinigan. Près de 200 personnes travaillent encore à cet endroit mais elles sont aussi menacées de renvoi.

Nordair
Le gouvernement fédéral a fait savoir qu'il vient d'adjudger un contrat de \$16,044,000 à Nordair Ltd., de Dorval, qui devra assurer, durant cinq ans, un service aérien pour le compte d'Environnement Canada.

Ce contrat porte notamment sur le transport des observateurs d'Environnement Canada ainsi que sur celui du matériel de détection et de transmission à distance.

Environnement Canada entend étudier la formation et le déplacement des glaces sur les côtes de l'Atlantique, dans les voies d'eau intérieures, le long de la Baie d'Hudson et dans l'Arctique canadien.

EATON
La maison EATON vient d'annoncer sa participation au

futur centre commercial de Sherbrooke "LES GALERIES SHERBROOKE", par l'ouverture d'un nouveau magasin.

Ce magasin offrira une gamme complète de marchandises; il fera deux étages, reliés d'escaliers mécaniques et couvrira environ 120,000 pieds carrés. La construction débutera vraisemblablement d'ici quelques mois et le magasin devrait ouvrir ses portes vers la mi-1973. En somme, il s'agit plutôt d'un retour d'Eaton à Sherbrooke, car la compagnie y a déjà possédé un petit magasin qu'elle a vendu en 1965, pour éventuellement mieux servir la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est. Et pendant plusieurs années, elle y a aussi tenu un bureau d'achats par catalogues. Le personnel prévu pour le nouveau magasin sera en majorité recruté sur place.

Le futur centre commercial logera entre 60 et 100 marchands et saura sûrement engendrer une excellente conjoncture économique dans cet important secteur et une heureuse compétition.

Enfin, Eaton désire remercier bien sincèrement ceux qui ont contribué au centre commercial et, en particulier, le Maire de Sherbrooke et ses conseillers municipaux, ainsi que le président de la compagnie de développement, Monsieur Irving Ludmer.

Steelco
La société The Steel Company of Canada, Limited vient

de réitérer son intention bien arrêtée de procéder à la réalisation de son projet du Lac Érié, à Nanticoke, Ontario. M. A.D. Fisher, un vice-président de la Steelco, responsable de la planification du projet, a déclaré au cours d'une conférence de presse tenue à Simcoe, que les plans d'aménagement préliminaires sont prêts et que les premiers travaux de génie sont en cours. Les plans actuels prévoient la réalisation du projet par étapes selon la demande d'acier et mettent à profit les techniques sidérurgiques et les méthodes technologiques les plus récentes.

M. Fisher a mentionné que la marche du projet avait été retardée à cause du climat d'instabilité économique et de l'incertitude engendrée par l'orientation future des politiques fédérales sur la fiscalité. Dans l'intervalle un programme d'expansion visant à atteindre une production optimum fut entrepris à l'aciérie principale de la société, l'usine Hilton de Hamilton. Lorsque ce programme sera complet, on devra procéder au développement du projet du Lac Érié. Les plans actuels indiquent que ces travaux de construction pourraient débuter dès 1975. La première étape du projet comprendra vraisemblablement des installations pour la fabrication d'acier, la coulée de brames, ainsi qu'un train modifié pour feuillards laminés à chaud.

Industries L'Islet Inc.

Québec Cartier Mining vient d'octroyer à Industries L'Islet Inc. un contrat d'environ \$650,000.00 pour la fabrication et l'installation au Mont Wright de quatre complexes résidentiels de chantiers, de deux étages, pouvant loger 140 hommes chacun.

Autrefois connue sous le nom de La Fonderie de l'Islet Liée, cette compagnie confirme sa position comme l'un des plus importants manufacturiers d'unités mobiles au Canada distribuant sur le marché des unités industrielles, maisons mobiles, roulottes de

voyage et tentes-roulottes. L'Islet fabriquera également un complexe de bureaux pour le personnel administratif et technique du consortium formé de Pentagon Construction (1969) Inc., H.J. O'Connell Co. Ltd., S.N.C., et les Entreprises Desourdy Inc., à qui le contrat pour la conception et la construction de la Ville de Fermeville fut adjugé.

Western Broadcasting

M. Stuart Griffiths, président de Bushnell Communications Ltd., a confirmé que Western Broadcasting Co. Ltd., de Vancouver, avait de nouveau acheté des actions de la compagnie d'Ottawa et détenait ainsi environ 47 pour cent des titres de Bushnell.

"Plusieurs compagnies sont contrôlées par d'autres qui détiennent moins de 47 pour cent des actions", a souligné M. Griffiths. "Il reste à déterminer si Western détient vraiment le contrôle de notre compagnie."

Les directeurs de Western ont affirmé que cette dernière détenait de façon indéniable le contrôle de Bushnell.

Western, déjà propriétaire majoritaire de nombreuses stations de télévision et de radio, en Colombie-Britannique, à Calgary, à Winnipeg et à Hamilton, a acheté 271,000 actions de Bushnell, détenues auparavant par Investors Group, de Winnipeg.

Bushnell est propriétaire de CJOH-TV, à Ottawa, et de plusieurs stations satellites, et a des intérêts dans des systèmes de télévision communautaire, à Ottawa, Hull et Rockland.

En janvier, M. Griffiths avait déclaré au nom de Western que la compagnie de Vancouver n'avait nullement l'intention de prendre le contrôle de Bushnell.

Production de sel

La production de sel sec et de sel de saumure au Canada est montée à 554,305 tonnes contre 462,302 en janvier 1971.

Enfance Inadaptée

Professeurs spécialisés en enfance inadaptée

requis à Chapais et à Chibougamau pour septembre 1972

- Classes d'attente
- Classes de récupération
- Classes de déficients légers
- Classes de déficients moyens

Adresser votre demande à :
Directeur des Services de l'Enseignement,
596 - 4ème rue,
Chibougamau, Qué.

N.B. Chapais et Chibougamau sont à 400 mi. au Nord de Montréal, 325 mi. de Québec. Population: 15,000 h.

L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme

est à la recherche

- d'un(e) technologiste médical(e) spécialisé(e) en cytologie exfoliatrice;
- d'une infirmière autorisée détenant un certificat en hygiène publique et/ou possédant une expérience valable en milieu scolaire;
- d'infirmiers(ères) autorisés(ées);
- d'auxiliaires en nursing;
- de puéricultrices.

S'adresser au :
Service du personnel
Hôtel-Dieu de St-Jérôme
290, rue Montigny
St-Jérôme, Qué.
Tél.: 432-9711

LA COMMISSION SCOLAIRE DE BOUCHERVILLE - LONGUEUIL - SAINT-LAMBERT

Offre d'emploi

Poste: **DIRECTEUR GÉNÉRAL**

(niveau élémentaire)

Le directeur général verra, sous l'autorité des commissaires d'écoles et du comité exécutif, à l'exécution de toutes les fonctions nécessaires par l'administration d'un système scolaire ayant une clientèle de plus de 9,000 étudiant(e)s répartie dans 23 écoles et dont le budget dépasse les cinq millions de dollars, selon le projet de loi 291.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- une formation universitaire (diplôme universitaire de 1er cycle ou l'équivalent) exigeant au moins 17 années de scolarité;
- une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes;
- une expérience accumulée, de préférence, dans le système d'enseignement.

CONDITIONS D'EMPLOI:

Conformes à la politique administrative et salariale du personnel de cadre des commissions scolaires du Québec.

Toute postulation doit être envoyée, avant midi le 10 mars 1972 à :

M. le Président,
Comité Provisoire de la Commission Scolaire Boucherville - Longueuil - St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

107, Montrose, St-Lambert

AVOCAT DEMANDÉ

Avocat bilingue, de trois à six ans d'expérience, pour pratique générale.

Salaire initial à discuter.

Faire parvenir curriculum vitae à

Case 1748, Le Devoir, Montréal, P.Q.

TECHNICIEN SENIOR

Spécialisé en sols et voirie

Fonctions :

Au laboratoire : direction technique du département sols; rédaction des rapports.

En chantier : surveillance et contrôle de l'exécution des contrats de voirie; analyse et contrôle des matériaux, etc.

Qualifications : minimum de six ans dans le domaine des fonctions mentionnées.

Endroit : région de l'Estrie, des Bois Francs, de Trois-Rivières.

Faire parvenir son curriculum vitae et sa demande à :

CASE 1749, LE DEVOIR

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Poste vacant:

PROFESSEUR EN ORIENTATION

Enseignement et supervision de recherche au niveau de la maîtrise en éducation, mention orientation.

Qualification :

Détenteur d'un doctorat, ou d'une maîtrise avec expérience.

Rémunération :

Le traitement dépend des qualifications et de l'expérience, et est négociable.

Faire parvenir un curriculum vitae le plus tôt possible à :

Aldéo Renaud, chef

Département d'Éducation

Université de Moncton

Moncton, N.-B.

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUTAOUAIS

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DE FILIALE

Poste :

Le directeur de filiale est responsable de la planification, l'organisation, la coordination et la supervision des services fournis par la filiale.

Qualifications :

T.S.P. ou T.A.S. avec bonne expérience.

Le candidat doit être intéressé au travail d'équipe et être capable de promouvoir de nouvelles orientations dans le domaine du développement social.

Salaire :

Jusqu'à \$13,500, selon les qualifications et l'expérience. Bénéfices marginaux avantageux.

Soumettre la demande par écrit accompagnée d'un curriculum vitae détaillé à :

M. Claude Parisée,

Directeur du Personnel,

C. Postale 577,

Hull, Qué.

Près de \$2 milliards d'exportations agricoles en 1971

Les exportations canadiennes de produits agricoles ont atteint le chiffre record de \$1,984 millions en 1971, a révélé le ministre fédérale de l'Agriculture, M. H.A. Olson.

M. Olson qui prononçait une allocution à la Foire annuelle des semences, à Calgary, a soutenu que ce record montrait bien que les efforts du gouvernement Trudeau pour augmenter les ventes de produits canadiens à l'étranger portaient fruit.

En 1970, les exportations agricoles du pays ont atteint la valeur de \$1,685 millions.

Les trois principales denrées exportées sont le blé, le colza et l'orge.

En 1971, les ventes de blé se sont chiffrées par \$830 millions contre \$684 millions, en 1970; les ventes de colza, \$148 millions par rapport à \$79 millions, en 1970; et les exportations d'orge, \$195 millions comparativement à \$133 millions, en 1970.

Quant aux importations agricoles, elles n'ont augmenté que de \$16 millions, en

1971, a dit M. Olson. Elles ont ainsi atteint \$1,299 millions.

Des notes de l'allocation du ministre avaient été distribuées plus tôt à la presse.

fonction publique municipale

CHARGÉS D'ÉTUDES EN DÉMOGRAPHIE

Service de Santé

Devoirs de la fonction

Assurer la compilation et l'interprétation des statistiques vitales quant aux taux de naissance, de morbidité ou de mortalité par rapport à la population des secteurs de recensement des districts sanitaires et à la population de Montréal en général. Préparer différents estimés de la population de la Ville de Montréal en tenant compte des statistiques fédérales et provinciales les plus récentes.

Qualités requises

Détenir une maîtrise en démographie d'une université reconnue. Posséder quelques années d'expérience pertinente à la nature de l'emploi. Facilité d'élocution et de rédaction en français et en anglais.

Conditions de travail

Excellente possibilité de carrière avec un organisme offrant une bonne sécurité d'emploi et des avantages sociaux généraux. Échelle de salaire : \$13,140-\$15,900, traitement initial selon l'expérience.

S'inscrire en complétant le questionnaire "demande d'emploi" de la Ville de Montréal que l'on peut se procurer au Service du Personnel, Hôtel de Ville de Montréal, 275 est, rue Notre-Dame, chambre 416, Montréal 127 ou par téléphone au numéro 872-3236 ou 37.

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

VILLE DE MONTRÉAL

Carrière au secrétariat

* Dactylographiez 75 mots-minute

* Sténo + de 200 mots-minute

Institut de Sténographie International Inc.

1015 BEAVER HALL HILL, MTL.,

(Métro Victoria, sortie Belmont) 878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

878-9186

la semaine

Revue boursière

Peu à peu le secteur des métaux regagne le terrain perdu au cours de 1970-71

par Peter Lechnitz de la PC

Pendant que les principales Bourses canadiennes poursuivaient leur avance pour la quatrième semaine consécutive, les métaux de base remontent une longue pente après les chutes de la fin de l'année dernière.

D'après un analyste, la solidité des valeurs des métaux de base provient de plusieurs augmentations de prix décrétées par les principaux producteurs. Cette année, on a vu monter le prix du plomb, du zinc et du cuivre.

A Toronto, l'indice des métaux de base a connu la plus forte hausse de la semaine, gagnant 4.05 points à 94.97, pallier qui n'avait pas été atteint depuis mai 1971.

A New York, on a obtenu les plus belles hausses des semaines récentes et la Bourse a été active.

A la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne, l'indice combiné a gagné 1.49 point dans la semaine, fermant à 206.62 vendredi. Ensemble également, il s'y est transigé 6.11 millions d'actions, contre 5.94 millions la semaine dernière.

A Toronto, les transactions ont touché 17.96 millions d'actions dans la semaine, contre 19.12 millions la semaine précédente.

Les industrielles

C'est dans le secteur des industrielles que l'on a observé les plus fortes hausses, cette semaine, les investis-

seurs profitant encore des bénéfices signalés dans les rapports de fin d'année de plusieurs grandes entreprises canadiennes.

L'indice des industrielles, à Toronto, excellent baromètre de l'activité boursière, a monté de 40 point au cours de la semaine, atteignant 203.74 à la fermeture de vendredi. Les marchés boursiers avaient été marqués de certains reculs au début de la semaine, mais la hausse reprit au milieu de la semaine et l'indice des industrielles à Toronto a connu, vendredi, son résultat le plus intéressant, se haussant de 1.22 point.

A New York, l'indice Dow Jones des industrielles basé sur 30 valeurs a monté de 19.64 points, la meilleure avance depuis plusieurs semaines. A la fermeture de vendredi, 942.43, pallier le plus élevé depuis le 29 avril 1971.

Les transactions à New York ont porté sur 104.81 millions d'actions, contre 69.97 millions la semaine précédente.

Les pétroles

La semaine précédente, les pétroles de l'Ouest avaient connu une poussée à la suite de la nouvelle de la découverte d'une source de pétrole dans l'Arctique canadien, mais cela fut en grande partie perdu au début de la semaine dernière. Quelqu'un a fait observer que les investisseurs ont vendu parce qu'ils ont eu l'impression que le marché avait montré

trop d'optimisme devant la nouvelle de cette découverte.

Mais les titres pétroliers ont commencé à se rallier, cette fois par le fait de la spéculation.

A Toronto, l'indice des pétroles de l'Ouest a fermé en fin de semaine à 227.39, soit un recul de 90 point.

Ce sont les aurifères qui ont subi les pires coups. Un observateur est d'avis que les investisseurs s'intéressent beaucoup moins à ces titres, la crise de l'or ayant été résolue vers la fin de l'année dernière. Cette semaine, à Toronto, l'indice des aurifères a perdu 4.03 points, fermant à 173.78 vendredi.

Février actif

En février, les transactions ont atteint 67.4 millions d'actions sur la Bourse de Toronto, ce qui ne s'était pas vu depuis juin 1969; c'est 47.1 millions de plus que pour le même mois de l'année dernière.

La valeur des transactions a été de \$655.6 millions, soit une hausse de 82.7 pour cent sur les \$383 millions de février 1971.

Sur la bourse canadienne, la valeur des transactions a atteint \$175.4 millions, soit 30 pour cent de plus que les \$134.5 millions de février 1971. Il s'y est transigé 25.05 millions d'actions, contre 26.61 millions il y a un an.

financière

À une réunion du Groupe des Dix

La question de la convertibilité du dollar serait réglée en mai

par Michel Camus de l'AFP

WASHINGTON (AFP) — Les premières négociations sur un retour provisoire à la convertibilité du dollar, amorcée d'une réforme du système monétaire international, pourraient s'engager prochainement. Telle est l'impression que l'on retire dans les milieux financiers de la capitale américaine, après les déclarations de divers responsables monétaires.

La ratification de la dévaluation du dollar par le Congrès étant maintenant pratiquement acquise, les responsables américains semblent disposés à aborder certains des problèmes prévus pour la "Phase deux" de l'accord monétaire du 12 décembre, qui a consacré le réalignement des monnaies des principaux pays industrialisés.

On parle à Washington d'une éventuelle réunion des ministres des Finances du groupe des dix pays non-communistes les plus riches du monde vers le mois de mai qui pourrait être précédée en avril d'une réunion des suppléants, et au cours desquelles serait abordé le problème d'une "mini-convertibilité" provisoire du dollar pour permettre à la Grande-Bretagne de rembourser ses dettes au FMI et à ce dernier de retrouver une activité plus normale.

Le secrétaire américain au Trésor a fait un premier pas dans cette direction en indiquant la semaine dernière que les Etats-Unis étaient prêts à "coopérer" pour trouver une solution au problème des dettes de la Grande-Bretagne mais il n'a pas été plus loin.

De son côté le président du conseil de la Réserve Fédérale M. Arthur Burns, qui témoignait jeudi devant le congrès, a indiqué que des consultations officielles sur la réforme du système monétaire ont déjà débuté et qu'il s'attendait à l'ouverture "prochaine" de négociations officielles. Il a rappelé que de nombreuses études étaient en cours à ce sujet tant au FMI qu'à la Trésorerie américaine et à la Réserve Fédérale. Mais il est significatif d'un état d'esprit nou-

veau des responsables américains jusqu'ici silencieux sur ces problèmes et pourrait annoncer que les choses vont bouger.

Le ministre français de l'économie et des finances se faisait l'écho vendredi des préoccupations des Européens en menaçant, de façon voilée, les Américains d'une généralisation des contrôles sur les entrées de capitaux en Europe, si les Etats-Unis ne sortaient pas rapidement de leur "indifférence" vis-à-vis des problèmes monétaires en général et de la convertibilité du dollar en particulier.

En même temps M. Giscard d'Estaing annonçait que les Européens étaient prêts à partager les "charges" d'un retour à cette convertibilité de la devise américaine. Dans le cours du remboursement de la dette de la Grande-Bretagne, cette solidarité se manifesterait par une répartition du milliard de dollars offert par la Banque d'Angleterre (et que le

FMI ne peut accepter ayant atteint le plafond des dollars qu'il peut détenir) entre les Etats-Unis et leurs partenaires du groupe des Dix.

La Grande-Bretagne pourrait d'abord accepter de ne pas rembourser intégralement sa dette en dollars, en complétant le paiement par des devises ou des droits de tirage spéciaux. La Grande-Bretagne devra s'efforcer ensuite d'échanger la part qui resterait en dollars de son rachat, contre divers devises (marks, florins, yens etc.), que le FMI peut seul accepter pour apurer la dette anglaise.

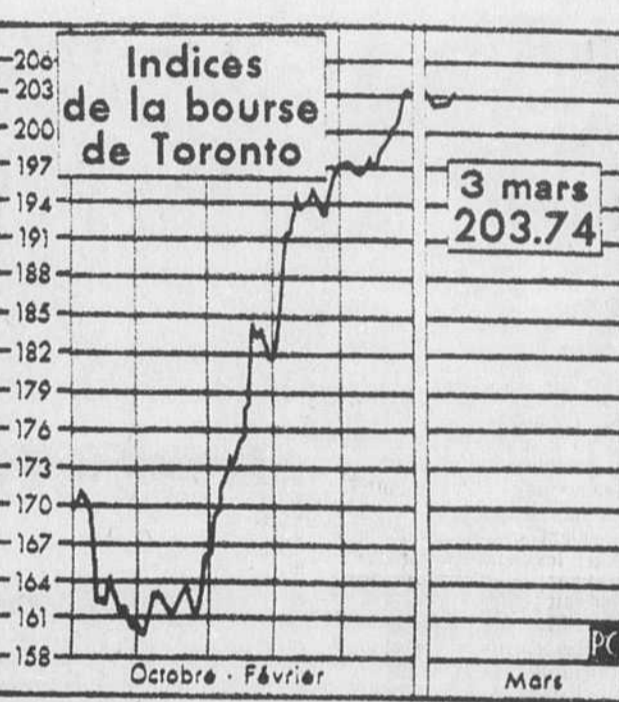
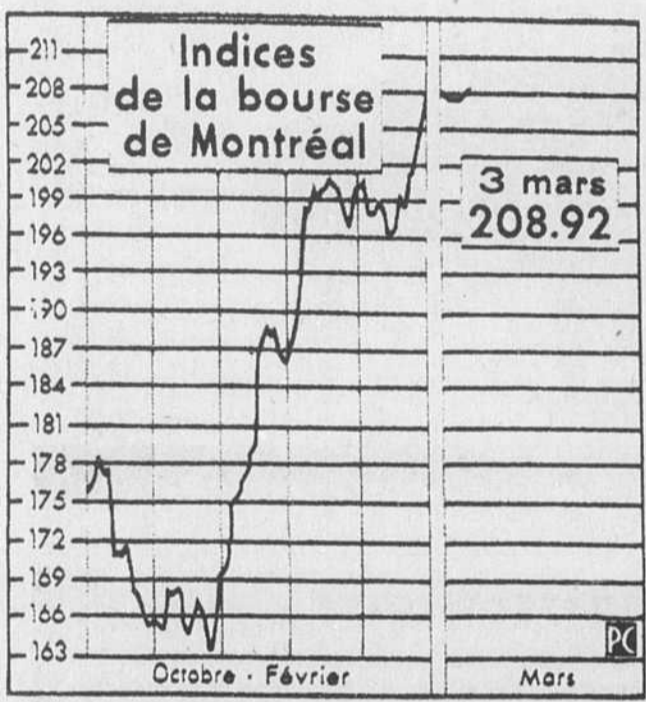
Il restera ensuite aux pays ayant reçu des dollars supplémentaires à s'efforcer de convaincre les Etats-Unis de les échanger, en partie ou en totalité, contre des droits de tirage spéciaux ou de l'or. Jusqu'ici les Etats-Unis acceptent-ils d'aller? Il est encore trop tôt pour le savoir.

Mais il ne s'agirait là que d'une convertibilité provisoire

qui cesserait aussitôt que le remboursement anglais aurait été effectué. Le problème du retour progressif à une convertibilité durable du dollar demandera des négociations et des études supplémentaires d'autant que les Américains affirment ne pas l'envisager avant deux ans ou plus et n'entendent pas aborder ce problème en dehors de la réforme du système monétaire.

Une première étape pourrait être franchie lors de la prochaine assemblée générale du Fonds Monétaire qui se tiendra en septembre à Washington. Il est possible qu'un rapport spécial sur la réforme du système monétaire y soit présenté.

Mais d'ici là, des questions de procédure risquent à nouveau de se poser, les pays en voie de développement souhaitant être associés plus que par le passé, aux travaux monétaires, ce qui pourrait poser le problème de l'élargissement du groupe des Dix souhaité par les Etats-Unis.



Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
MARGUERITE PAUZE, ménagère, domiciliée et résidant en la cité et district de Montréal, requérante,
vs
LIONEL MARTINEAU, gentleman, d'adresse inconnue, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimé LIONEL MARTINEAU est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 90 jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, ce 2 mars 1972
Régistrare, Jacques Perron
Me. Marc-André Patoin, avocat
8862 est, rue Sherbrooke, S 102
Montréal 430

de l'avant-midi, Albert William Green, retraité, résidant au 1038 rue Marie-Anne, dans la Cité et District de Montréal, s'adressera à l'un des honorables Juges de la Cour Supérieure, siégeant dans et pour le District de Montréal, à la chambre 216 du Palais de Justice, 10 est, rue Craig, Montréal, P.Q. pour obtenir des Lettres de Vérification établissant que la succession de Dame Florence Margaret Dawson Green, de son vivant, résidant au 285 ouest, rue Milton, dans les Cité et District de Montréal, a été dévolue en faveur de Hilda Dawson et dudit Albert William Green et par conséquent, déclarant ce dernier Exécuteur. MONTREAL, ce 1er jour de mars 1972
J.E. DRODY
Procureur pour Albert William Green

d'assignation et de la déclaration a été laissée à son intention au Greffe de la Cour. MONTREAL, le 1er mars 1972
Protonotaire, C.S.M.
(S) Marius D'Amours

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE
No. 05-42015-72
JOHN DOUCET, homme d'affaires, des cité et district de Montréal, demandeur,
vs
THOMAS PENCAZ, autrefois de la cité de Verdun district de Montréal, & Al., défendeurs

trés, Qué. au plus tard à 15 heures (heure de Montréal) le lundi 20 mars 1972, conformément au document "Procédures et Principes Canadiens types régissant les bureaux des soumissions déposées lors des projets du Gouvernement Fédéral", deuxième édition, 1er avril 1970.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
D.B. Norwood,
Directeur des Services Administratifs.
MONTREAL, P.Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
DAME GIUSEPPINA PREVETE-SINAGRA, ménagère, épouse commune en biens de BENITO SINAGRA, domiciliée et résidant au 598, rue Hamilton, Montréal, P.Q., demanderesse,
vs
BENITO SINAGRA, manoeuvre, autrefois domicilié dans la cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur BENITO SINAGRA est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Des copies du bref et de la déclaration ont été laissées au Greffe de cette Cour, à son intention. PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de séparation accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, CE 29 FEVRIER 1972
MARIUS D'AMOURS, protonotaire, Cour Supérieure de Montréal
Marius Walker Allison Beaulieu
Phelan & MacKell
Avocats
400, Place Victoria
Suite 300
Montréal 115, P.Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
DAME CARMEN DOLORES JONES ALDANA, demanderesse,
vs
MARIO HUMBERTO ALDANA, intimé
Par ordre de la Cour, l'intimé, MARIO HUMBERTO ALDANA est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante jours suivant la date de la dernière publication. Une copie de la requête en Divorce a été laissée à son intention, au bureau du Greffe des Divorces de la Division de Montréal. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 29 février 1972
JACQUES PERRON
Régistrare.
RAYMOND G. AYOUP
Avocat,
1255 Carré Phillips, Ch. 200,
Montréal 111, Québec.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE
NO. 05-417-402-71
DAME HENRIETTE RAES, secrétaire, domiciliée et résidant au 535, 33e Avenue dans la cité de Lachine et le district de Montréal, demanderesse
vs
NICHOLAS CHICKALO JR., d'adresse inconnue, défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur NICHOLAS CHICKALO JR. est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours suivant la dernière publication. Une copie du bref

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE
No. 05-01990-72
SOCIÉTÉ CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT, corporation légalement constituée, ayant une place d'affaires au 2588 rue Massé, cité de Ville Mont-Royal, district de Montréal, demanderesse
vs
GEORGES R. IRVINE, gentleman, autrefois de la cité de Pinecourt, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, défendeur
et
LE REGISTREUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE VAUDREUIL ET ALS. mis-en-cause
PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur GEORGES R. IRVINE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de dix (10) jours, à compter de la dernière publication. MONTREAL, ce 3 mars 1972
MARIUS D'AMOURS P.C.S.M.
Me Diane Marcella LAURIN, avocat
Brière, Boivin Paquette & Beaulieu
240, rue St-Jacques,
Montréal.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE "IN FORMA PAUPERIS"
NO. 05-401-897-72
DAME GIUSEPPINA PREVETE-SINAGRA, ménagère, épouse commune en biens de BENITO SINAGRA, domiciliée et résidant au 598, rue Hamilton, Montréal, P.Q., demanderesse,
vs
BENITO SINAGRA, manoeuvre, autrefois domicilié dans la cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur BENITO SINAGRA est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Des copies du bref et de la déclaration ont été laissées au Greffe de cette Cour, à son intention. PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de séparation accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, CE 29 FEVRIER 1972
MARIUS D'AMOURS, protonotaire, Cour Supérieure de Montréal
Marius Walker Allison Beaulieu
Phelan & MacKell
Avocats
400, Place Victoria
Suite 300
Montréal 115, P.Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE
NO. 05-417-402-71
DAME HENRIETTE RAES, secrétaire, domiciliée et résidant au 535, 33e Avenue dans la cité de Lachine et le district de Montréal, demanderesse
vs
NICHOLAS CHICKALO JR., d'adresse inconnue, défendeur
PAR ORDRE DE LA COUR: Le défendeur NICHOLAS CHICKALO JR. est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours suivant la dernière publication. Une copie du bref

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au: Directeur des Services Administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 1631 avenue Desolier, Montréal 121, P.Q. et portant la mention "SOUMISSION POUR MODIFICATIONS GÉNÉRALES-PHASE II - COMPLEXE DOUANIER - BLACKPOUN, Q.U.E.". seront reçues jusqu'à 15 heures (heure de Montréal) LE 21 mars 1972.
On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de \$100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi à l'ordre du RECEVEUR GÉNÉRAL DU CANADA, par l'entremise du Ministère des Travaux Publics du Canada, 1631 avenue Desolier, Montréal 121, Qué.
On pourra examiner les plans, devis et autres documents de soumission au bureau de l'Association des Constructeurs à: 4970 Place de la Savane, Montréal, Qué., 28 rue St-Hubert, Granby, Qué., également aux bureaux de poste de Lacolle & St-Jean, Qué.
Le dépôt sera remis sur retour des plans et devis, en bon état, au plus tard un (1) mois après l'ouverture des soumissions; après cette date le dépôt sera confisqué.
On ne tiendra compte des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.
BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES DU QUEBEC
Les soumissionnaires pour les travaux de plomberie, chauffage, ventilation - climatisation, générateurs automatiques et électrique doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau des soumissions déposées du Québec à: 4970 Place de la Savane, Mon-

tréal, Qué. au plus tard à 15 heures (heure de Montréal) le lundi 20 mars 1972, conformément au document "Procédures et Principes Canadiens types régissant les bureaux des soumissions déposées lors des projets du Gouvernement Fédéral", deuxième édition, 1er avril 1970.
On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.
D.B. Norwood,
Directeur des Services Administratifs.
MONTREAL, P.Q.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
DAME GIUSEPPINA PREVETE-SINAGRA, ménagère, épouse commune en biens de BENITO SINAGRA, domiciliée et résidant au 598, rue Hamilton, Montréal, P.Q., demanderesse,
vs
BENITO SINAGRA, manoeuvre, autrefois domicilié dans la cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimé MARIO CLAUDIO RODOLFO PORFIDO, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 29 février 1972
HARRY BLANK
Procureur de la requérante
1255, rue Université
Suite 200
Montréal 110, Québec

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
DAME GIUSEPPINA PREVETE-SINAGRA, ménagère, épouse commune en biens de BENITO SINAGRA, domiciliée et résidant au 598, rue Hamilton, Montréal, P.Q., demanderesse,
vs
BENITO SINAGRA, manoeuvre, autrefois domicilié dans la cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimé MARIO CLAUDIO RODOLFO PORFIDO, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 29 février 1972
HARRY BLANK
Procureur de la requérante
1255, rue Université
Suite 200
Montréal 110, Québec

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-41732-72
DAME GIUSEPPINA PREVETE-SINAGRA, ménagère, épouse commune en biens de BENITO SINAGRA, domiciliée et résidant au 598, rue Hamilton, Montréal, P.Q., demanderesse,
vs
BENITO SINAGRA, manoeuvre, autrefois domicilié dans la cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimé MARIO CLAUDIO RODOLFO PORFIDO, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie de la REQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 29 février 1972
HARRY BLANK
Procureur de la requérante
1255, rue Université
Suite 200
Montréal 110, Québec

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPERIEURE (Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTRÉAL
NO. 12-419-360-72
DAME MARIA DE NASCIMENTO CARVALHO, maîtresse de maison, domiciliée et résidant à St-Jude, district de St-Hyacinthe, Requérente,
vs
LASSZO KAROLY GERA, infirmier, domicilié antérieurement à St-Jude, district de St-Hyacinthe, et actuellement de domicile inconnu, intimé
PAR ORDRE DE LA COUR: L'intimé LASSZO KAROLY GERA est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requête sera acceptée en tant que vous par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 29 février 1972
JACQUES PERRON
Régistrare.
Me. Edmundo A. Caron,
Avocat de la requérante,
170 est, Dorchester, S. 400,
Montréal 129, Québec.

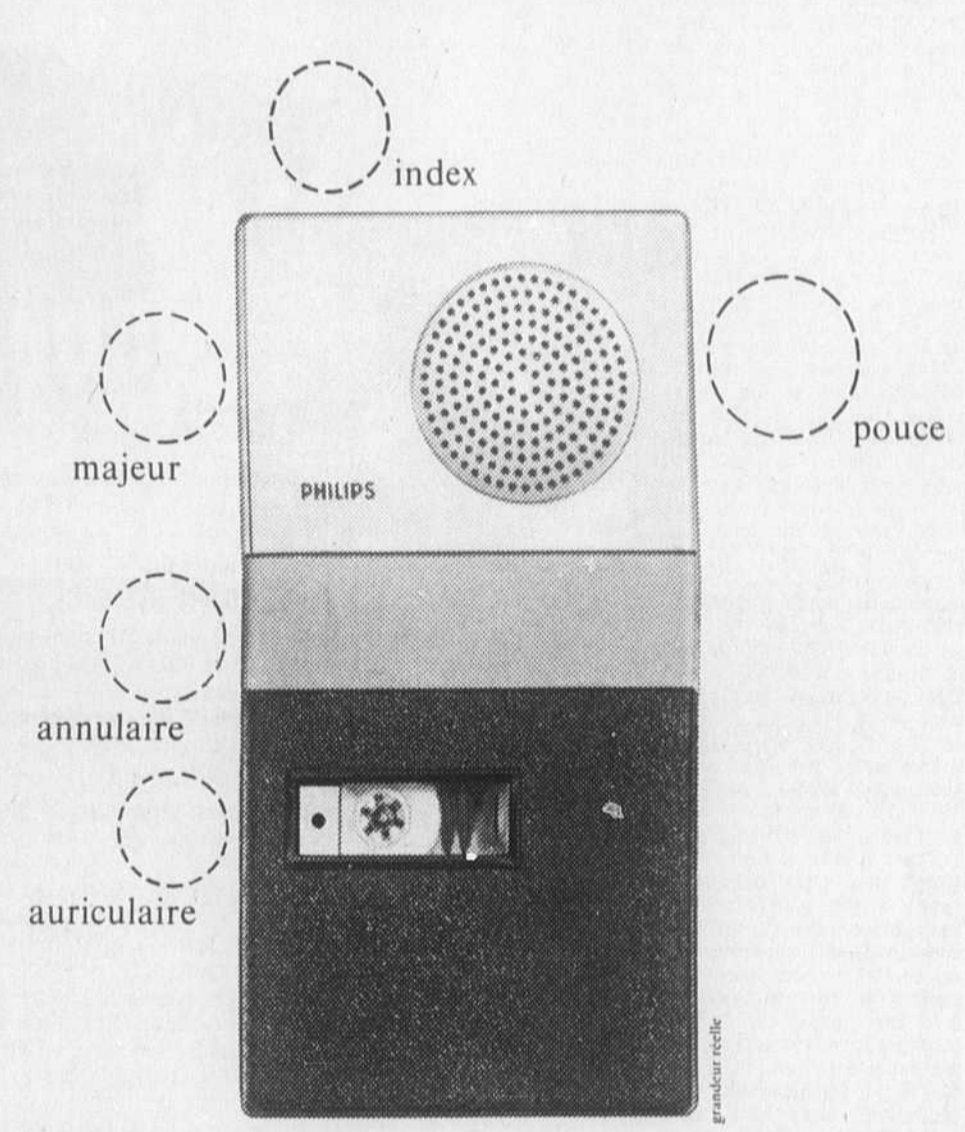
AVIS
AVIS est par les présentes donné que le 18ème jour d'avril 1972, à 10.00 heures

AVIS
AVIS est par les présentes donné que le 18ème jour d'avril 1972, à 10.00 heures

AVIS
AVIS est par les présentes donné que le 18ème jour d'avril 1972, à 10.00 heures

AVIS
AVIS est par les présentes donné que le 18ème jour d'avril 1972, à 10.00 heures

Placez vos doigts dans les trous, comme ceci:



et pensez à tout ce que vous pourriez faire avec un Pocket Memo Philips de 12 oz.

Le Pocket Memo peut vous être utile dans des endroits où vous ne pouvez pas prendre de notes par écrit. Il ne pèse que 12 oz. Vous pouvez donc le glisser facilement dans votre poche. Vous pouvez l'employer n'importe où : en voiture ou en avion, dans une chambre d'hôtel ou un taxi. Absolument n'importe où. Vous pouvez le commander de la main gauche ou de la main droite. Il assure une excellente reproduction. L'enregistrement se fait facilement, sur une *Mini-Cassette de 30 minutes environ (soit l'équivalent d'environ 18 pages dactylographiées). Mais le plus grand avantage des mini-cassettes, c'est qu'on peut les adapter sur les lecteurs de cassettes Philips 86 et Philips 84. En combinant le Pocket Memo avec l'un ou l'autre de ces deux appareils, vous aurez à votre portée le meilleur système qui soit pour dicter ou prendre des notes. Comme si votre secrétaire vous suivait partout. Si vous croyez que vous pourriez utiliser un système comme celui-ci, postez ce coupon et nous vous ferons parvenir de plus amples renseignements. Ce sera peut-être la dernière note que vous prendrez par écrit.

Mini-Cassette est une marque déposée de Philips Electronics Industries Ltd.

Je désire des renseignements sur le Pocket Memo.
 Je désire des renseignements sur les machines 84, 85 et 86.

NOM
COMPAGNIE
FONCTIONS
ADRESSE TÉLÉPHONE

Envoyez le coupon à :
ou téléphonez au :

GE LA COMPAGNIE CANADIENNE D'ÉQUIPEMENT DE BUREAU LTÉE
Ottawa Equipment Company et Canada Limited
600 ouest, Logueville, Montréal
861-9401

la chronique de Marcel Clément

Les perspectives semblent excellentes pour le "nouveau" Trust Général

Il y avait 715.955 actions, représentées en personnes ou par procurations, à l'assemblée annuelle des actionnaires du Trust Général du Canada, tenue la semaine dernière à l'Hôtel Reine Elizabeth. Comme il y a 900.000 actions en circulation, cela signifie donc un pourcentage de 70,4, démontrant fort bien tout l'intérêt que lui portent la majorité de ses détenteurs d'actions, anxieux d'être mis au courant des activités de notre plus importante société de fiducie, d'autant plus que, depuis la fusion du Trust Général avec la Société d'Administration et de Fiducie, le rapport annuel de 1971 est "le premier à couvrir les résultats d'exploitation entiers d'une année." Cette amalgamation s'est avérée un pas dans la bonne voie, car le "nouveau" Trust Général du Canada s'est trouvé à bénéficier de la grande expérience de maints représentants des 2 institutions fusionnées au plus grand avantage de notre groupe ethnique. Ce n'est certes pas sans raison que son directeur général, M. Louis Archambault, LL. B., déclara aux actionnaires que "la fusion a permis d'étendre les services donnés au public et que les records, obtenus en 1971, constituent une magnifique réalisation des prévisions faites. Il n'hésita pas à affirmer qu'il s'attendait à ce que les résultats du présent exercice financier soient encore meilleurs. Si la courte allocation du directeur général du nouveau Trust précité suscita un vif intérêt parmi ses détenteurs d'actions, celle de son président, chef de la direction et membre de l'Exécutif, M. Robert Jussaume, LL. B., leur fit réaliser davantage la marche en avant de l'institution en 1971, comme le démontrent les nombreux chiffres cités: il y eut en effet un accroissement de 37,2 du côté de son bénéfice d'exploitation, soit \$1.888.000, vs \$1.376.000 ou l'équivalent d'un gain de \$2.10 par action vs \$1.53. Nous tenons, ici, à faire remarquer aux acheteurs potentiels des actions du nouveau Trust que l'augmentation du gain par action en 1971 vs 1970 l'emporta par 13 cts sur celle, montrée par la plus importante institution financière du genre au Canada. Rien donc de surprenant que le cours des actions du nouveau Trust Général du Canada passèrent d'un bas de \$16.50, lors de la fusion mentionnée ci-dessus, à un sommet de \$25.50 à la fin de 1971 — incidemment, la veille de l'assemblée annuelle, elles cotaient à 24¼, soit un chiffre trop bas, à notre opinion, eu égard à son gain récent, à ses perspectives et, enfin, à son dividende supplémentaire de 10 cts, déclaré récemment portant le taux trimestriel à 0,26 cts l'action. Comme le montant versé aux actionnaires ne représentait, en 1971, que 52,4% des bénéfices nets d'exploitation, alors qu'il s'élevait à 63,8% en 1970, il y aurait lieu d'être optimiste, tant pour l'avenir du dividende que pour le cours des actions du nouveau Trust, ayant encaissé \$23.121.000 de revenus l'an dernier vs 1971 au regard de \$22.896.000 à la fin de l'exercice financier antérieur et, enfin, comptant sous sa gérance \$1.315.000.000 de biens, comparativement à \$1.265.000.000 à la fin de 1970. Le peu d'espace à notre disposition ne nous permet pas de procéder à l'analyse de son portefeuille, comprenant des actions, des obligations, prêts hypothécaires, des certificats de dépôts garantis, etc., accusant, partout, des avances et faisant bien ressortir l'excellence de la liquidité de l'institution, comptant un conseil d'administration composé de financiers avisés et d'hommes d'affaires en vedette dans maints genres de commerces MM. David Belhumeur G.A. et Roger Baulu ont été de nouveaux élus, et il y va sans dire qu'ils sont fort bien secondés par une habile direction, comptant des représentants compétents aussi bien au siège social qu'à ses succursales de Québec, Trois-Rivières, Hull, Rimouski et Chicoutimi, ainsi qu'à sa filiale, la Sherbrooke Trust.

Qu'il s'agisse de service d'épargne, d'analyse et gestion de placement, de dépôts garantis, de garde de valeurs, d'exécution testamentaire, du programme successoral, de plan de retraite à même l'impôt, de fonds de pension de tutelle et curatelle aux biens, d'administration et ventes d'immeubles, de prêts hypothécaires, de fiducie, d'émissions d'obligations, d'agence de transfert et de fondations charitables, voilà autant de domaines où chacun peut recourir aux bons offices du nouveau Trust Général. N'avons-nous pas vu, récemment, une importante institution comme la Dominion Securities (Québec) Limitée publier une étude sur le Trust Général du Canada, dans laquelle il est mention-

né "qu'elle offre à la fois, une base solide base d'actifs et d'excellentes possibilités de croissance au cours des prochaines années, et que actions méritent considération pour leur rendement et pour leur plus-value à court et moyen terme" depuis cette recommandation, elles se sont appréciées et, à notre opinion, elles continueraient de le faire, si les conditions économiques s'amélioraient graduellement.

Les membres de la Prospectors and Developers Association du Canada sont réunis, depuis hier, au Royal York, à Toronto, pour la tenue de la 40ième assemblée annuelle, qui durera jusqu'à jeudi de cette semaine. Il y aura, aujourd'hui, tenue, d'un symposium, sous la présidence de M. Marsh A. Cooper, président de la Falconbridge Nickel Mines et les participants seront M. John L. Bonus,

directeur-général de l'Association Minière du Canada; M. C. C. Huston, conseiller minier; M. Erick Nielsen, M. P. du Yukon et M. J. P. Sheridan, intéressé aux mines depuis des années. Ce matin, le Dr. Duncan R. Derry traitera, devant les congressistes, des "tendances courantes concernant l'exploration minière au pays". Comme on prétend, en maints milieux miniers, que "les restrictions législatives adoptées l'an dernier sont défavorables à l'industrie minière canadienne", il en sera évidemment question. Un représentant de la Geological Survey of Canada présentera demain matin, des données sur la prospection et l'exploration minière au pays. M. C.F. Burke traitera des renseignements, se rapportant aux dépôts minéralisés, transmis par un réseau d'ordinateurs, sujet qui sera, aussi, élaboré par M. B. A. McGee.

M. K. R. Dawson parlera du tantalum et du columbium — comme nous avons au Québec la St-Lawrence Columbian and Metals Corporation, les données sur ce métal susciteront donc un vif intérêt. Un représentant de Cominco, traitera de Bethlehem Copper et de l'exploration potentielle de la région sous-arctique, en rapport avec Bathurst Norsemans et Bankeno Mines. Mercredi de cette semaine sera la journée des provinces canadiennes et M. A. F. Laurin fera ressortir les modalités d'encouragement en faveur du développement de l'exploration minière au Québec. Au lunch de demain, le Dr. D. W. Slater, professeur d'économie à l'Université York, de Toronto, sera le conférencier invité. Vu les nombreux sujets traités à l'assemblée précitée, on s'attend à ce que maints représentants du monde minier des différentes provinces canadiennes y assistent, d'autant plus que les dames sont invitées et que l'aspect social n'y a pas été négligé, si l'on juge par le programme élaboré.

Concernant le nouvel aéroport

L'Ontario prend des mesures pour prévenir la spéculation

TORONTO (PC) — Quelques minutes après l'annonce qu'un nouvel aéroport serait construit à Pickering, le gouvernement ontarien a pris des mesures pour empêcher toute spéculation induite sur les terres où se fera l'important développement.

Mais il semblait déjà que le gouvernement n'avait pas encore agi assez rapidement pour empêcher la montée en flèche des prix des terrains. Pickering est situé à 30 milles au nord-est de Toronto.

Jeudi, le ministre fédéral des Transports, M. Don Jamieson et le trésorier de l'Ontario, M. Darcy McKeough annonçaient en même temps la construction du nouvel aéroport international.

M. McKeough révélait en plus qu'une nouvelle ville, du nom de Cedarwood, serait créée sur une superficie de 25.000 acres à proximité de l'aéroport.

Les deux ministres avaient indiqué, au cours d'une conférence de presse, que les gouvernements fédéral et provincial espéraient acquérir l'espace nécessaire à un coût moyen de \$2.777 à \$3.333 l'acre.

Mais, jeudi soir, un agent immobilier dévoilait que le prix de certaines terres avait automatiquement fait un bond pour atteindre \$8.000 l'acre, dans ce secteur.

Le projet comprend, en plus de l'aéroport et de la municipalité de Cedarwood, la construction de deux autoroutes reliant Toronto ainsi qu'une ligne de transport rapide en commun.

Selon les prévisions, l'aéroport devrait accueillir ses premiers avions en 1978. L'aéroport et les projets connexes devraient coûter de \$750 millions à \$1 milliard, a déclaré M. McKeough. La ville entraînera un autre \$1 milliard d'investissement.

À la Bourse de Toronto, on a interdit l'échange des actions de Revenue Proper-

ties, qui avaient grimpé de \$1 à \$1.80, immédiatement après l'annonce. Cette compagnie possède plusieurs terrains dans ce secteur.

Une mesure provinciale stipule que le gouvernement,

lors de l'expropriation des terrains, n'était pas dans l'obligation de payer les hausses de prix provoquées par l'annonce du projet, dont la réalisation rendait nécessaire l'acquisition de ces terres.

Vos réunions d'affaires chez nous... quel succès!

En toutes saisons, notre personnel, expert et rompu dans la préparation de réunions et de séminaires, vous attend. Nous pouvons accommoder jusqu'à 200 personnes. Et, à l'Alpine, en plus de notre piscine intérieure, le sport est toujours à son meilleur: golf, tennis, et quatre allées de curling. Ajoutez à tout ceci notre réputation culinaire... et vous aurez un bouquet garni. Le site enchanteur vous permet de travailler dans une atmosphère de détente, clé du succès. À une heure seulement de Montréal par l'autoroute des Laurentides. Sortie 29.



Ste-Marguerite, P.Q.
Tél.: (514) 229-3516
ou depuis Montréal
(ligne directe) 861-3258

Pour Merrill Lynch, Royal Securities, il y a bien des moyens de mettre vos capitaux à l'oeuvre.



L'INVESTISSEMENT de capitaux est bien plus qu'une affaire d'actions et d'obligations.

Et, à notre avis, l'investisseur au courant des multiples façons de mettre à l'oeuvre ses capitaux est bien mieux placé pour choisir les moyens qui lui sont les plus productifs.

Nous allons vous en donner nombre d'exemples. Examinez chacun d'eux. Donnez-vous le temps de la réflexion. Puis venez discuter la question avec nous.

Actions. Peu d'investisseurs peuvent étudier les sociétés dont ils souhaitent acheter les actions. Nous pouvons le faire — et nous le faisons.

Nos chargés de compte ont à leur disposition — en 30 secondes — l'évaluation en 100 mots, constamment mise à jour, de plus de 250 valeurs canadiennes. Dans le même temps, ils peuvent obtenir l'évaluation de plus de 2500 valeurs américaines.

Ils veillent à l'exécution rapide de vos ordres de bourse. Nous sommes rattachés à un réseau privé de télécommunications qui couvre non moins de 250.000 milles. Grâce à ce réseau, vos ordres sont transmis et reçoivent confirmation en quelques minutes, que ce soit au Canada ou à l'étranger.

Nous avons aussi un service privé de dépêches qui dispose d'un réseau de 20.000 milles. Ainsi connaissons-nous les nouvelles quand elles sont encore nouvelles, qu'il s'agisse de nouveaux dividendes, de nouveaux produits, des événements boursiers, des toutes dernières recherches financières ou des événements mondiaux.

Par conséquent, s'il ne nous est pas possible de surveiller toutes les valeurs, du moins en suivons-nous de près un nombre considérable — comme nous suivons de près les événements qui peuvent en affecter le cours.

Obligations gouvernementales. Nous prenons une part active au marché des obligations fédérales aussi bien que provinciales et municipales. Notre part représente en fait un facteur important du marché des obligations et débentures émises par les collectivités gouvernementales.

Nous participons à la vente des Obligations d'Épargne du Canada, qui constituent une forme pratique et très appréciée d'investissement. La série 1972 de ces Obligations d'Épargne a connu un tel succès qu'elle a été retirée du marché dès l'issue de la campagne. Elle a permis de réunir 2.4 milliards de dollars.

Obligations de Sociétés. Pour financer leur expansion, la plupart des sociétés émettent des obligations. Nous achetons et vendons les obligations les plus diverses: obligations à long terme ou à court terme, obligations avec droits d'achat, obligations convertibles.

Quelle que soit la tendance du marché, les obligations convertibles restent intéressantes. Elles peuvent être échangées contre des actions de la société qui les a émises. Si le prix du titre est en hausse, vous avez automatiquement un gain de capital; si le prix du titre est en baisse, vous continuez à toucher des intérêts sur les obligations.

Mais les obligations convertibles sont difficiles à comprendre et offrent, en général, un taux d'intérêt inférieur à celui des valeurs régulières de même qualité.

Fonds mutuels. Au cours des cinq dernières années, la différence entre les performances des fonds mutuels les mieux cotés et celles des fonds les plus mal cotés a été de l'ordre de 400%. Il n'est pas surprenant, donc, de voir les investisseurs les plus avisés demander conseil sur le choix d'un fonds mutuel.

Les fonds recommandés par Merrill Lynch, Royal Securities ont survécu à un examen sévère et approfondi. Nos spécialistes analysent les valeurs qui se trouvent dans le portefeuille de chaque fonds et, ne choisissent que ceux qui ont fait leurs preuves et semblent offrir le potentiel le plus intéressant pour l'avenir.

Nous attachons le plus grand prix à l'objectivité que nous mettons à vous conseiller sur le choix du fonds mutuel qui convient le mieux à vos objectifs financiers.

Régimes enregistrés d'épargne-retraite. Est-il possible d'économiser tout en payant moins d'impôts? La chose est en effet possible.

Pour l'année fiscale 1972, le gouvernement vous autorisera à placer un maximum de \$4.000 dans un Régime enregistré d'épargne-retraite — si vous ne participez pas déjà à un fonds de retraite. Dans ce dernier cas, le maximum résiduel est de \$2.500.

Les sommes que vous placez dans un Régime enregistré d'épargne-retraite peuvent être déduites lors du calcul de votre revenu imposable. Cela veut dire que si vos impôts sont prélevés à la source et si vous n'avez pas d'autre revenu, vous recevrez un remboursement de l'Etat tout en faisant des économies.

Nous sommes en mesure de vous proposer divers placements dans le cadre d'un Régime enregistré d'épargne-retraite. Vous pouvez même modifier vos placements d'une année à l'autre.

Valeurs hors-bourse. Grâce à notre affiliation avec Merrill Lynch, Pierce, Fenner and Smith Inc. de New York, nous pouvons obtenir les cours acheteur et vendeur les plus récents sur les valeurs pour lesquelles nous avons un marché au Canada, ou sur les quelque 500 valeurs américaines pour lesquelles Merrill Lynch, New York établit régulièrement un marché.

Nous achetons et vendons. Et nous traitons les transactions hors-bourse exactement comme les transactions en bourse: nous remplissons les ordres à titre d'agents, au meilleur prix possible, plus la commission habituelle.

Transactions à terme sur marchandises et denrées. Certaines personnes spéculent sur le marché à terme des marchandises et des denrées; nous leur offrons donc les conseils de spécialistes. D'autres, engagées dans la production ou le traitement de denrées ou de marchandises, font de la contrepartie afin de réduire les risques que comportent leurs activités industrielles.

Qu'est-ce que "faire de la contrepartie"? C'est l'emploi du marché à terme afin d'utiliser à votre avantage les modifications de prix au moment même où ces modifications vous sont défavorables. Ce qui a pour effet d'en annuler plus ou moins les conséquences.

Si vous désirez spéculer ou faire de la contrepartie sur le marché à terme des marchandises et denrées, nos services spécialisés de Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Vancouver sont à votre disposition.

Le marché de l'argent. Nous pouvons placer à court terme vos excédents de liquidités. Nous vous offrons l'accès direct aux instruments financiers des marchés primaires et secondaires. Nous effectuons, entre autres, les transactions en billets du Trésor canadien, en papiers commerciaux et en effets bancaires.

Le courant continu d'informations qui parvient à chacun de nos bureaux nous tient renseignés sur les événements susceptibles d'affecter ces marchés. Chaque jour des spécialistes se chargent de trier et d'évaluer les renseignements reçus. C'est à la lumière de leurs opinions que nous vous conseillons sur les placements qu'offre le marché de l'argent.

Placements internationaux. En raison de notre affiliation avec Merrill Lynch, Pierce, Fenner and Smith Inc., nous avons un accès plus direct aux marchés internationaux que toute autre maison canadienne. Nous sommes, par exemple, en contact direct et quotidien avec le bureau de Tokyo de Merrill Lynch. Nous traitons également

avec les bureaux d'Europe, de Grande-Bretagne, du Moyen-Orient, d'Amérique Centrale et du Sud, de Hong-Kong et des Philippines.

L'accès rapide aux principales bourses des valeurs et bourses de commerce du monde devient chaque jour plus important. Dès à présent, nous vous offrons un accès facile à 46 bourses du monde entier.

Et nous avons les spécialistes pour vous conseiller.

A Merrill Lynch, Royal Securities, nous nous faisons un point d'honneur d'exécuter rapidement vos ordres. Mais nous savons fort bien qu'aujourd'hui le succès des placements financiers est fonction de l'information. C'est pourquoi nous dépensons annuellement des centaines de milliers de dollars à réunir, à analyser puis à distribuer ces renseignements boursiers et d'analyse des portefeuilles. Leur tâche est de réunir et d'étudier les renseignements susceptibles de vous aider à atteindre vos objectifs financiers.

Au Canada, notre service de recherches comprend 27 personnes parmi lesquelles se trouvent des analystes de portefeuilles, des analystes techniques et des spécialistes chargés de l'étude des grandes industries. Les rapports détaillés et pertinents qu'ils préparent, les suggestions d'achat et de vente qui accompagnent ces rapports sont à votre disposition, gratuitement.

Nous avons également accès à tous les renseignements réunis par les services mondiaux d'étude et de recherches financières de Merrill Lynch, Pierce, Fenner and Smith Inc. Leur personnel dépasse 300 personnes. Ces renseignements, eux aussi, sont gratuits. Pour les obtenir, il vous suffit d'appeler un des bureaux de Merrill Lynch, Royal Securities.

Nos analystes de portefeuilles financiers réunissent, évaluent et appliquent à l'examen de portefeuilles particuliers, les milliers de renseignements qui leur parviennent chaque jour.

Nous pouvons, sans frais et sans obligation de votre part, examiner vos avoirs financiers et offrir des suggestions précises quant aux modifications qui semblent indiquées.

C'est parce que, précisément, nous avons à notre service un grand nombre de techniciens alertes et hautement qualifiés que nous pouvons vous proposer bien des moyens de mettre vos capitaux à l'oeuvre.

Nous pensons qu'une fois encore, il y a toute raison d'être optimiste. Le choix vous appartient. L'avenir aussi.

Si vous souhaitez être mieux renseigné sur les moyens dont nous disposons pour mettre vos capitaux à l'oeuvre, veuillez remplir ce coupon et nous l'envoyer.

Je vous indique ci-dessous les formes d'investissement de capitaux qui m'intéressent. Je souhaite recevoir la visite d'un représentant de Merrill Lynch, Royal Securities.

chez moi, _____, à mon bureau _____

- Actions Obligations de collectivités publiques
- Obligations de Sociétés Fonds mutuels
- Régimes enregistrés d'épargne-retraite Valeurs hors-bourse
- Marché à terme des marchandises et denrées Marché de l'argent
- Placements internationaux Rapports financiers les plus récents
- Analyse de portefeuilles financiers

Nom _____

Adresse _____ (EN LETTRES MOULÉES)

Ville _____ Zone _____ Prov. _____

Aux clients de Merrill Lynch, Royal Securities: veuillez indiquer le nom de votre chargé de compte.

Adresser à: Merrill Lynch, Royal Securities Limitée
800 ouest, boul. Dorchester, Montréal 101, Québec

MLD 372A



Merrill Lynch, Royal Securities — nous misons ferme sur le Canada.

Merrill Lynch, Royal Securities Limitée — présents dans tout le Canada.

Actualités hebdomadaires

montréal

Ventes		Haut	Bas	Ferm.	Chang.	-1970-1971-	
Haut	Bas	Haut	Bas	Haut	Bas	Haut	Bas
BP Can	24475	16	14	15	+1	16	12
E. Forest	780	24	24	25	+1	25	22
B.C. Telephone	1464	64	64	64	+1	64	62
Bricco	2485	54	54	54	+1	54	52
Com. Ind.	2575	7	7	7	+1	7	6
Calgary Power	25225	26	26	26	+1	26	24
Campeau	1750	4	4	4	+1	4	3
Com. Lafarge	204	52	52	52	+1	52	50
do. pd.	498	24	24	24	+1	24	22
C. & M. Sugar	745	32	32	32	+1	32	30
C. Ballhurst	50	4	4	4	+1	4	3
do. pd.	252	1	1	1	+1	1	0
Com. Mort.	450	18	18	18	+1	18	16
Cdn. Arena	3200	15	15	15	+1	15	14
Cdn. Breweries	13420	38	38	38	+1	38	36
do. pd.	1820	8	8	8	+1	8	7
Cd. Chyavstems	12910	19	19	19	+1	19	18
C. Foundation	200	14	14	14	+1	14	13
C. Hydrocarbon	3900	12	12	12	+1	12	11
C. Im. Cm. Bk.	300	20	20	20	+1	20	19
Com. Wft.	1025	3	3	3	+1	3	2
Cdn. Javelin	871	8	8	8	+1	8	7
Cdn. Int. Pow.	9127	28	28	28	+1	28	26
do. pd.	150	1	1	1	+1	1	0
Cdn. Marconi	130	14	14	14	+1	14	13
CP Ind. pd.	290	28	28	28	+1	28	26
CP Limited	5975	15	15	15	+1	15	14
do. pd.	402	8	8	8	+1	8	7
Cdn. P. (A) pd.	1000	5	5	5	+1	5	4
Cdn. Vickers	1025	15	15	15	+1	15	14
Carroll	200	39	39	39	+1	39	36
Charron	2700	23	23	23	+1	23	21
Com. Dynamic	2200	23	23	23	+1	23	21
Com. Ind.	1467	1	1	1	+1	1	0

toronto

Ventes		Haut	Bas	Ferm.	Chang.	-1970-1971-	
Haut	Bas	Haut	Bas	Haut	Bas	Haut	Bas
Abilbi	3554	8	8	8	+1	8	7
Acklands	13140	1	1	1	+1	1	0
Acres Ltd	8117	15	15	15	+1	15	14
A.G.F.A.	2275	11	11	11	+1	11	10
Agri Ind	2715	11	11	11	+1	11	10
Alla Gas A	4413	57	57	57	+1	57	55
A. Lita	6962	21	21	21	+1	21	20
Alcan	6962	21	21	21	+1	21	20
Algo Cent	3275	8	8	8	+1	8	7
Algonquin	2705	10	10	10	+1	10	9
Allocco Div	3550	5	5	5	+1	5	4
Arbitrage	11914	40	40	40	+1	40	38
Argus	5720	24	24	24	+1	24	22
Aurifer	210	33	33	33	+1	33	31
Argus 250 p	75	34	34	34	+1	34	32
Argus 260 p	210	33	33	33	+1	33	31
Argus 270 p	210	33	33	33	+1	33	31
Asbestos	1637	28	28	28	+1	28	26
Asic Ind	525	11	11	11	+1	11	10
Aut Super	11790	12	12	12	+1	12	11
Auto Ind	5028	7	7	7	+1	7	6
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10
Bank of Montreal	7425	11	11	11	+1	11	10
Bank of Toronto	7078	11	11	11	+1	11	10
Bank of Nova Scotia	4077	11	11	11	+1	11	10
Bank of Commerce	4451	11	11	11	+1	11	10

Staub: contrat de \$95,000

Le voltigeur Rusty Staub, vedette no 1 des Expos de Montréal, n'a pas obtenu, en fin de semaine, le contrat de 2 ou 3 ans qu'il désirait mais, tout en ne signant qu'une entente d'une année, il a réussi à obtenir une intéressante augmentation sur son salaire des deux dernières saisons alors qu'il gagnait \$70,000. Selon son nouveau contrat 1972, "Le Grand Orange" toucherait un cachet de \$95,000.

Staub, l'été dernier, a frappé pour une moyenne de .311, a réussi 19 circuits et a fait compter 97 points. Le seul gréviste des Expos est maintenant le lanceur Carl Morton. D'après certaines rumeurs, il est possible qu'on l'échange aux Dodgers de Los Angeles.

La saison des matches hors-concours du printemps a commencé et il ne faudrait pas être surpris si le vétéran Hank Aaron, 38 ans, qui aurait signé un contrat de 3 ans de \$600,000 avec les Braves d'Atlanta récemment, en soit une des vedettes. Ainsi, après être arrivé au camp de son équipe à West Palm Beach, samedi, le brillant frappeur expédia deux balles par-dessus l'affiche des 375 pieds au champ-centre-gauche. Aaron, qui entreprend sa 19ème saison dans les ligues de calibre majeur, a réussi en cours de route un total de 639 circuits. Il a donc d'excellentes chances d'éventuellement dépasser le célèbre record de Babe Ruth qui est de 714.

Le lanceur Denny McLain, lui, est passé d'un Williams à l'autre. A la suite d'un échange, il jouera maintenant à Oakland pour le pilote Dick Williams, ex-instructeur des Expos de Montréal, après avoir lancé pour Ted Williams à Washington.

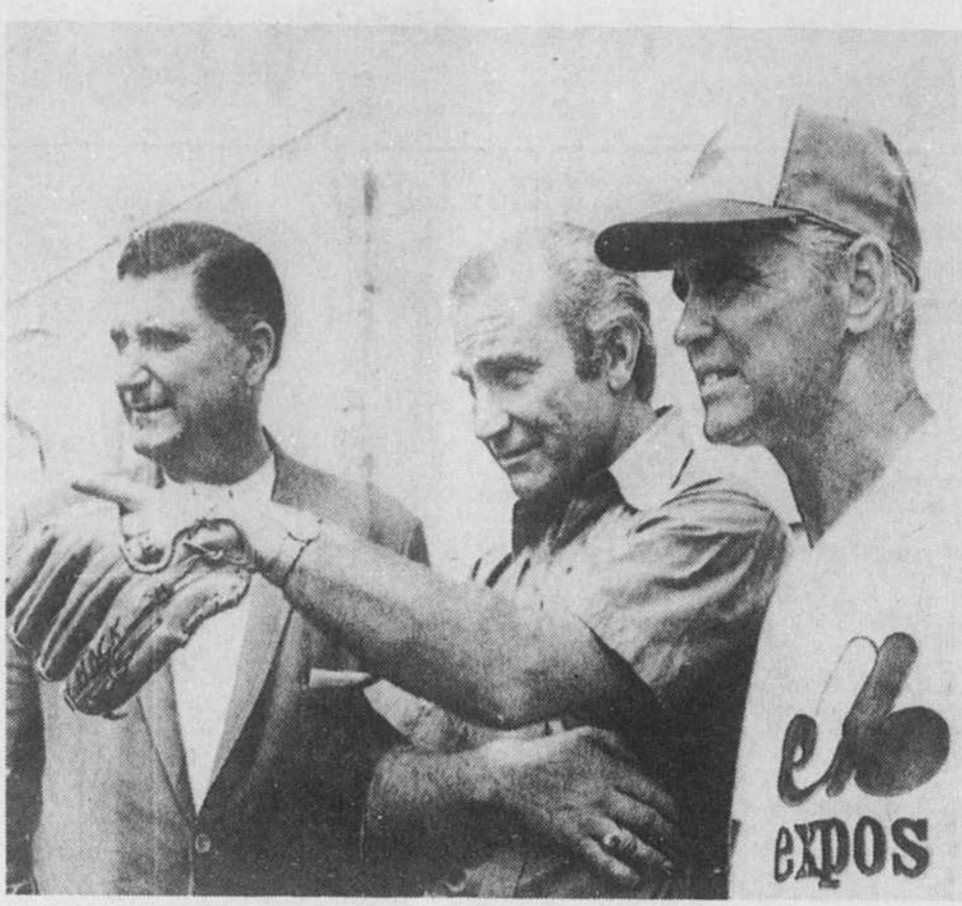
Le baseball compte encore quelques importants grévistes, soit Vida Blue (Oakland), Joe Torre (St-Louis), Merv Rettenmund (Baltimore) et Willie Montanez (Philadelphie). D'autre part, Mike Cuellar (\$78,000) et Don Buford (\$60,000) en sont venus à des ententes avec le Baltimore, de même que le lanceur de relève Clay Carroll avec Cincinnati.

Voici quelques résultats de parties hors-concours jouées en fin de semaine:

SAMEDI A SARASOTA	
New York (N)	001 000 000 1 - 6 - 3
Chicago (A)	033 000 006 6 - 10 - 0
Seaver (9)	McGraw 3, Matlock 7, et Grote Nolan 7; Bahnsen, Palmer (2), Robertson 7 et Brinkman, CC Chi Brinkman
A Bradenton	
Boston	120 002 020 7 - 9 - 2
Pittsburgh	000 002 105 8 - 13 - 2
Pattin	Tiant 4, Lee (1), 7 Josephson, Montezomery 6, Blass, Walker (4), Johnson (1) et Santos, Taylor 6, CC Bos Miller
A Lakeland	
Minnesota	201 001 010 5 - 11 - 0

Détroit	000 001 012 4 - 4 - 1
Blyleven (4)	Morton 7 et Dempsey, Coleman (2), Ware 7 et Haller, CC Dér, Darwin et B. Brown
A Fort Lauderdale	
Texas	012 000 3 - 4 - 2
New York (A)	000 000 0 - 5 - 2
(5 ^e manches plie)	
Gozulowicz (2)	Hand 4 et Kint; Kekich (1), Hinton 4 et Munson
A Mexico	
San Diego	012 100 202 7 - 14 - 0
Mexico	000 000 000 0 - 5 - 6
Kirby (2)	Arim 4, Acosta 7 et Slocum; Garcia (1), Pereira 3, Almada 4, Suby 5, Raygoza 8 Arauz 9 et Tiburcio

A Pompano Beach	
Boston	001 001 2-4-0
Texas	010 000 1-2-4
(6 ^e manches plie)	
Culp; Peters (2), 4 et Fisk; Bosman Lindblad (2), 4 et Stelmazek	
New York (N) vs Pittsburgh à Bradenton, remise plie	
Chicago (A)	1, New York (A) 0
Un circuit de la recrue Pete Varney a valu la victoire aux WS dans une partie arrêtée par la pluie après 6 manches.	
Détroit	
000 000 001 1-8-1	
Minnesota	000 200 006 2-3-0
Niekro, LaGrow 4, Whillcock 6, Fife 8 et Freehan, Hosley 4; Perry, Hughes 4, Graner 7, Strickland 9 et Dempsey, Roof 4	



SOURCE DE RUMEURS! Le visite-surprise d'Al Campanis (à g.), directeur général des Dodgers de Los Angeles, au camp d'entraînement des Expos à West Palm Beach samedi, n'a pas manqué de susciter toutes sortes de rumeurs d'échanges où le nom du lanceur récalcitrant Carl Morton revient souvent. Campanis, Jim Fanning, son vis-à-vis montréalais, et le pilote Gene Mauch, chose certaine, semblent très intéressés par quelque chose qui se passe sur le terrain. (Téléphoto AP)

TREVINO ET NICKLAUS EN TÊTE Doral: tournoi détrempé

MIAMI (PA) — Jack Nicklaus a joué une ronde de 64 égalant le record du parcours pendant que Lee Trevino prenait 5 heures et demie pour jouer 68, hier, lors de la 3ème ronde d'un tournoi de golf Doral de \$150,000 passablement inondé.

Ainsi, samedi, on dut remettre cette 3ème ronde tout en éliminant arbitrairement 30 golfeurs afin de réduire le peloton de 82 pros à 52 et leur faire jouer 36 trous, ou deux rondes, hier. Malheureusement, la pluie et le terrain détrempé rendirent impossible cette solution avec le résultat que la 4ème et dernière tournée de 18 trous sera disputée aujourd'hui.

Nicklaus joua tout, hier, avant que la pluie et le tonnerre n'occasionnent, pour Trevino entre autres, des arrêts du jeu. Le total de 206 de Nicklaus est de 10 coups sous la normale du Parcours Bleu de Doral.

La fin du tournoi devait être télévisée, hier, mais on contremanda éventuellement cette télédiffusion. Il n'y en aura pas plus aujourd'hui.

Une controverse éclata, samedi, lorsque Jack Tutthill, directeur de la Section des joueurs de tournois de la PGA, décida d'éliminer 30 pros s'étant pourtant qualifiés pour participer aux derniers 36 trous de l'événement.

Les 30 joueurs éliminés furent ceux ayant, après 2 rondes, des totaux de 147 et 148. Ils ont chacun reçu une bourse de \$187.50. Parmi ces pros mis de côté à cause des circonstances, on remarque George Archer, Frank Beard, Gibby Gilbert, Bobby Nichols, Tommy Aaron, Miller Barber, Bruce Devlin, Tony Jacklin, Tom Weiskopf et le Canadien Wilf Homenuik.

En Coupe du Monde Problèmes posés par l'annulation d'un slalom

HEAVENLY VALLEY, Cal. (AFP) — L'annulation samedi du slalom masculin de Heavenly Valley, comptant pour la Coupe du Monde, pose de sérieux problèmes, étant donné que cette course pouvait avoir une influence peut-être décisive quant au résultat final.

L'idée était d'essayer de jouer 36 trous dimanche et il était évident que 82 joueurs ne pourraient pas accomplir cet exploit avant 5h30 alors que la télédiffusion devait prendre fin", a expliqué Tutthill.

Si plusieurs des 30 joueurs mis de côté étaient en furie, au moins un vétéran déclara: "S'il s'agit de jouer pour des bourses totales de \$7,500,000 par année en permettant à la télévision de nous dicter ses caprices à comparer à une somme totale de \$2,000,000 qui nous permettrait de dire à la télévision de ne plus nous importuner, eh bien, je puis vous assurer que tous les pros vont préférer se soumettre aux exigences de la TV".

Lee Trevino	69-69-68 - 206
Jack Nicklaus	71-71-64 - 206
Sam Snead	71-68-68 - 207
Paul Harney	70-69-68 - 207
John Miller	73-70-65 - 208
Bob Rosburg	69-71-70 - 210
Ken Still	71-69-70 - 210
Julius Boros	70-71-70 - 211
Bruce Crampton	72-70-69 - 211
Art Wall	71-71-69 - 211
Howie Johnson	73-69-70 - 212
Bob Mitchell	70-71-71 - 212
G. Shortridge	71-71-70 - 212
Bob Smith	73-69-70 - 212
Gary Player	72-71-70 - 213
Chi-Chi Rodriguez	72-72-69 - 213
J.C. Snead	76-70-67 - 213

En effet, le Français Henri Duvillard menait avant cette compétition avec 117 points, devant son compatriote Jean-Noël Augert (114), l'Italien Gustavo Thoeni (107), le Suisse Bernhard Russi (100) et le Polonais Andrej Bachleda (93) ces cinq coureurs étant les seuls pouvant encore espérer gagner. Or, cinq épreuves seulement restaient à être disputées: une descente et un slalom géant à Val Gardena, un géant à Pra-Loup et deux slaloms à Heavenly Valley et Madonna di Campiglio.

L'annulation du slalom masculin de Heavenly Valley risque ainsi de fausser le classement final de la Coupe du Monde, et il convient donc de reporter cette course en Europe, soit à Val Gardena, à Madonna di Campiglio ou à Pra-Loup. Il faudra trouver une date et un lieu disponibles, ce qui pose actuellement de sérieux difficultés.

ARTHUR BOURBEAU, 29 ans, de Sutton, qui n'a commencé à pratiquer le ski qu'à l'âge de 23 ans, est le nouveau champion canadien de la série pour la coupe Champion. Bourbeau, qui en a étonné plusieurs cette saison, s'est contenté d'une 2ème place en slalom derrière Marc Perreault, du mont Avila, samedi à Collingwood, Ont., mais c'était suffisant pour lui assurer le 1er rang au classement final avec 160 points, 20 de plus que Gary Aiken, de Rossland, C.-B. Chez les filles, Karen Cloutier, de Lorraine, a été rejointe au sommet par Andrea Esson, de Toronto. Toutes deux ne sont âgées que de 15 ans. La Montréalaise Judy Ware, grâce à une 3ème place en slalom, termine au 3ème rang du classement. Yvon Blackburn, 17 ans de Chicoutimi, a causé une certaine surprise dans le slalom masculin quand, partant de la 47ème place, il a hérité d'une 4ème place devant le Montréalais André Senécal.

LES CARABINS de l'Université de Montréal pour avoir subi deux défaites en trois matches cette saison contre les Gaiters de l'Université Bishop's, de Lennoxville, doivent céder la 4ème place à ces derniers au classement final de la Ligue de hockey interuniversitaire du Québec, même si les deux clubs ont terminé ex-aequo. Les Carabins se sont contentés d'une égalité de 5-5 contre les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en fin de semaine, tandis que les Gaiters triomphaient 6-4 du Royal Military College de Kingston.

Hulme gagne le GP d'Afrique

KYALAMI (AFP) — Champion du monde des conducteurs en 1967, le Néo-Zélandais de 35 ans Dennis Hulme a remporté avec la victoire, samedi après-midi à Kyalami, en remportant le 6ème Grand Prix d'Afrique du Sud, signant ainsi sa première victoire depuis son succès en 1969 au Grand Prix du Mexique.

La victoire de Hulme s'est dessinée à la mi-course, à la suite de l'abandon de Jackie Stewart qui avait contrôlé la course jusqu'alors. Pourtant, dès le départ, Hulme avait pris la tête devant Stewart, Fittipaldi et Hallwood. Mais le champion du monde passait rapidement en tête et précédait Fittipaldi et Hulme à la mi-course. Peu après, il était contraint à l'abandon, à la suite d'une fuite d'huile dans sa boîte de vitesse. Dès lors, Fittipaldi se retrouvait en tête devant Hulme, Amon, Revson et Peterson.

A la suite de la victoire de Hulme, le classement du championnat du monde des conducteurs s'établit comme suit:

1 - Denis Hulme (Nouv.-Zé.)	15 pts
2 - Jackie Stewart (GB)	9 pts
3 - E. Fittipaldi (Brésil)	6 pts
4 - Jackie Ickx (Bel) et P. Revson (EU)	4 pts
6 - R. Peterson (Suède)	
Clay Regazzoni (Sui) et Mario Andretti (EU)	3 pts
9 - Tim Schenken (Aust.)	2 pts
10 - Graham Hill (GB)	1 pt

Le CANADA sera opposé à Israël dans la première ronde de la coupe Fédération, réplique de la coupe Davis, pour les femmes. Les rencontres auront lieu à Johannesburg à compter du 20 mars.

BENNY SCOTT, âgé de 26 ans, deviendra le premier conducteur noir dans l'histoire des 500 milles d'Indianapolis cette année. Professeur en psychologie à Long Beach State, Californie, Scott conduira pour l'équipe Vanguard.

Les sports à la pige

JEAN-GUY DUQUETTE, de Chibougamau, après avoir pris le départ de la 31ème position, a remporté hier après-midi la 6ème reprise de la course d'autoneige de Chibougamau et il a empoché la somme de \$2,000. Il a amélioré de deux minutes le record établi par Germain Ouellette l'an dernier. Duquette a remporté l'épreuve en 3 heures 38.30 minutes pour la distance de 75.5 milles autour du lac Chibougamau. Après la course, par contre, Adélard Ratelle, le président de l'Association canadienne de l'autoneige, a déclaré que les véhicules sont devenus tellement rapides qu'il faudra repenser la formule et de modifier considérablement les règlements pour l'avenir. Ratelle veut éviter les accidents qui sont toujours de plus en plus nombreux dans cette discipline.

renzo Fortunato arrêta en effet le combat à la 5ème ronde après que Moyer eut compté 8 secondes, debout, avant de reprendre la lutte. Lorsque Monzon déclencha une nouvelle attaque, son compatriote Fortunato, à la stupefaction générale, renvoya l'Américain dans son coin bien que Moyer semblait capable de soutenir les coups de son rival. Même si l'on peut croire que la décision aurait été inévitable à la longue, elle fut, parce que prématurée, considérée scandaleuse par les 15,000 spectateurs et il y eut chahut pendant que les deux boxeurs disparaissaient rapidement dans le tunnel conduisant aux vestiaires. Le prochain adversaire du champion Monzon sera probablement Jean-Claude Bouttier, champion d'Europe de la catégorie, la rencontre ayant lieu au Palais des Sports de Paris.

MIKE CURRAN, gardien de buts de l'équipe nationale américaine de hockey, a signé un contrat de deux ans avec les Fighting Saints du Minnesota de l'Association Mondiale de hockey à un salaire évalué à \$50,000 par année. Curran est le deuxième joueur à se joindre à cette nouvelle ligue, l'autre étant Bernard Perent avec les Screaming Eagles de Miami. Agé de 27 ans, Curran appartenait aux Canadiens de la LNH.

L'EXACTA la plus petite dans l'histoire de la piste Bob Bonnets a été enregistrée, samedi après-midi, lorsque Silken Mir et Bethel Champ ont fini 1-2 à la 10ème course. L'exacta, en effet, ne rapporta que \$6,000. D'autre part, hier après-midi, le pari double rapporta \$425.10 alors que Ralpus Mir, coté à 24 contre 1, et J.D. Royal, coté à 6½ contre, gagnèrent les deux premières épreuves.

Les EPREUVES de ski féminin, slalom géant et spécial, qui devaient se dérouler en Norvège les 15 et 16 mars prochain, ont définitivement été annulées. Le manque de neige des pistes force les organisateurs à prendre une telle décision pour cette course qui aurait compté au classement de la Coupe du Monde.

MARSEILLE et Nîmes sont maintenant ex-aequo en tête du classement de la 1ère division de l'Association de soccer de France après les matches de la fin de semaine. Toutes les équipes ont maintenu disputé 26 matches et Marseille, grâce à une victoire 2-0 contre Lille hier, a 34 points, soit le même total que Nîmes qui, hier aussi, a fait match nul 1-1 contre Metz. Les joueurs de Marseille ont un léger avantage sur leurs rivaux en ce sens qu'ils ont une fiche de 55 buts contre 24 alors que Nîmes montre un dossier de 51 contre 23. Nates et Rennes sont sur un pied d'égalité en 3ème place avec chacun 31 points suivi de Saint-Etienne avec 30.

La FEDERATION ouest-allemande de hockey a innocenté le capitaine de l'équipe nationale, Alois Chioder, de l'accusation de dopage qui lui a valu une suspension lors des Jeux Olympiques de Sapporo.

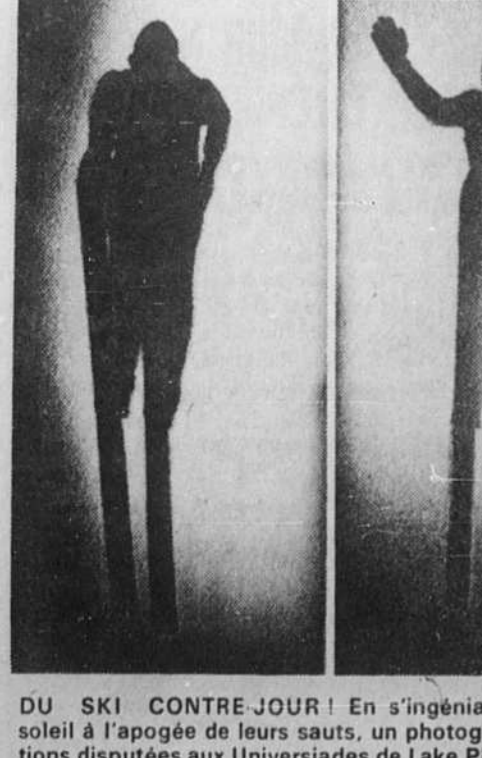
ARTHUR BOURBEAU, 29 ans, de Sutton, qui n'a commencé à pratiquer le ski qu'à l'âge de 23 ans, est le nouveau champion canadien de la série pour la coupe Champion. Bourbeau, qui en a étonné plusieurs cette saison, s'est contenté d'une 2ème place en slalom derrière Marc Perreault, du mont Avila, samedi à Collingwood, Ont., mais c'était suffisant pour lui assurer le 1er rang au classement final avec 160 points, 20 de plus que Gary Aiken, de Rossland, C.-B. Chez les filles, Karen Cloutier, de Lorraine, a été rejointe au sommet par Andrea Esson, de Toronto. Toutes deux ne sont âgées que de 15 ans. La Montréalaise Judy Ware, grâce à une 3ème place en slalom, termine au 3ème rang du classement. Yvon Blackburn, 17 ans de Chicoutimi, a causé une certaine surprise dans le slalom masculin quand, partant de la 47ème place, il a hérité d'une 4ème place devant le Montréalais André Senécal.

DENNY McLAIN, le lanceur-enfant terrible qui gagna 31 parties pour les Tigres de Détroit de la ligue de baseball Américaine en 1968, a été échangé en fin de semaine aux Athlétiques d'Oakland par les Rangers du Texas, ex-Sénateurs de Washington. Ceux-ci, en retour du capricieux athlète, ont reçu deux lanceurs droitiers, Don Stanhouse, 21 ans, et Jim Panther, 27 ans, le premier ayant eu un dossier de 7-4 et le second 10-10 avec Iowa dans l'Association Américaine l'an dernier. McLain, en 1971, n'eut qu'une fiche de 10-22 tout en ayant certains petits conflits avec le pilote Ted Williams. Il était passé à l'ex-Washington en octobre 1970 après avoir été suspendu 3 fois par le commissaire du baseball Bowie Kuhn, entre autres pour avoir eu des relations avec des parieurs professionnels. Le dossier à vie de McLain est de 127-84, pas moins de 55 de ses victoires ayant été réussies en seulement deux saisons soit 1968 (31-6) et 1969 (24-9).

LES CARABINS de l'Université de Montréal pour avoir subi deux défaites en trois matches cette saison contre les Gaiters de l'Université Bishop's, de Lennoxville, doivent céder la 4ème place à ces derniers au classement final de la Ligue de hockey interuniversitaire du Québec, même si les deux clubs ont terminé ex-aequo. Les Carabins se sont contentés d'une égalité de 5-5 contre les Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en fin de semaine, tandis que les Gaiters triomphaient 6-4 du Royal Military College de Kingston.

EDDIE SHACK, le pittoresque vétéran de 35 ans du hockey professionnel, vient de passer aux Pinguins de Pittsburgh. En retour, les Sabres de Buffalo ont obtenu le centre-recrue René Robert et une somme d'argent, Shack, 11 buts et 14 passes en 55 matches cette saison et qui a réussi le 200ème but de sa carrière dans la LHN mercredi soir dernier, retrouvera à Pittsburgh l'instructeur Red Kelly et le défenseur Tim Horton avec lesquels il a déjà participé à 4 séries de la coupe Stanley. Robert, en 42 parties cet hiver, a marqué 7 buts et a été crédité de 11 passes officielles.

CARLOS MONZON a conservé son championnat du monde des boxeurs poids moyen, samedi soir à Rome, contre Denny Moyer mais sous une pluie de fruits, sandwiches et objets les plus divers. L'arbitre argentin Lo-



DU SKI CONTRE-JOUR! En s'ingéniant à photographier ces skieurs à contre-soleil à l'apogée de leurs sauts, un photographe a réussi ces croquis lors de compétitions disputées aux Universiades de Lake Placid en fin de semaine. (Téléphoto PA)

L'Universiade de Lake Placid Les Soviétiques ont quasi tout balayé

LAKE PLACID, N.Y. (AFP) — Fedor Simashev et Louba Moukhacheva (3 médailles d'or chacun), Hideki Nakano, Eric Stahl, Harm Kuipers, Valery Lavrouchkin, ce sont les noms qui ont marqué l'Universiade d'hiver qui s'est achevée hier à Lake Placid.

Pendant une semaine, 400 étudiants venus de 23 pays se sont affrontés sur les pentes de White Face, sur les pistes du mont Von Hoevenberg, ou sur l'anneau de vitesse ou à la patinoire de Lake Placid, et ce fut une nouvelle fois l'occasion pour les soviétiques de démontrer une nette supériorité d'ensemble. Malgré de gros efforts des Américains, les Soviétiques ont en effet enlevé 33 médailles, soit 15 d'or, 9 d'argent et 9 de bronze. Et les Etats-Unis n'ont pu faire mieux que 13 médailles, dont 3 d'or et 3 d'argent. Derrière ces deux nations, les autres pays sont nettement distancés. Pourtant le Japon, grâce surtout à ses deux sauteurs Hideki Nakano et Kineo Watanabe, et la France, avec seulement ses skieurs alpins, ont réussi à s'attribuer 6 médailles.

Cette supériorité, les Soviétiques la doivent surtout à leurs fondeurs, qui n'ont pas connu la moindre défaite à Lake Placid. Il est vrai qu'ils avaient dans leurs rangs de très grands champions tels Fedor Simashev et Louba Moukhacheva, qui étaient encore tout auréolés de leurs titres olympiques de relais à Sapporo. Dans l'autre grande discipline nordique, le saut, les Soviétiques ont été moins heureux en raison de la présence d'une très forte équipe japonaise, emmenée par le minuscule Nakano, qui s'est permis d'enlever trois médailles (une de chaque métal); or au tremplin de 70 mètres, argent au combiné et bronze au tremplin de 60 mètres.

Au hockey, les Soviétiques, le match final d'hier soir contre les Etats-Unis non compris, n'ont pas subi une seule défaite. Les Canadiens sont venus bien près de réussir l'exploit cependant, vendredi soir dernier, dans un match nul de 4-4. Il faut dire que c'est un but du Montréalais Gavin Kirk, six secondes avant la fin, qui a permis à l'équipe canadienne de sauver la face.

Précédemment, les Russes avaient humilié le Canada 9-4, puis l'avaient battu 3-2 dans la 2ème rencontre de ce tournoi triangulaire. Samedi soir, les Canadiens ont écrasé les Américains 8-1 pour démontrer que leur médaille d'argent était bien méritée. Schenk absent, mais...

En patinage de vitesse, les Soviétiques ont aussi eu fort à faire avec les Hollandais, qui se sont fort bien passés de l'absence de leur vedette Ard Schenk, grâce surtout à Harm Kuipers, vainqueur des 3000 et 5000 mètres, et 2ème des 1500M; et au jeune Johannes Valentijn, médaille d'or des 500m.

Mais les Soviétiques, essentiellement avec Natalia Sol-

LOUEZ

VOTRE AUTOMOBILE

où vous l'hébergez en toute confiance...

à l'enseigne du SERVICE INTÉGRAL

Location à court et à long terme

Location d'autos

GOYETTE INC.

Chambly
Téléphone: 861-0181
658-8723

COMPTABLES AGRÉÉS

<p>BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE</p> <p>Comptables agréés</p> <p>ALAIN BELZILE, C.A. PIERRE CARDINAL, C.A. CLAUDE ROY, C.A. RONALD PERRON, C.A.</p> <p>2345 est. Bélanger Montréal 729-5226</p>	<p>LUCIEN DAHMÉ, C.A.</p> <p>Comptables agréés</p> <p>276 ouest, rue St-Jacques Suite 110 845-4194</p>
<p>PROVOST & PROVOST</p> <p>Comptables agréés</p> <p>ROGER PROVOST, C.A. ROLAND PROVOST, C.A.</p> <p>235 ouest, Boul. St-Joseph 274-6513</p>	<p>VIAU, ROBIN & ASSOCIÉS</p> <p>Comptables Agréés</p> <p>Lucien D. Viau, C.A. Armand H. Viau, C.A. H. Lionel Robin, C.A. Jean-Jacques Ouellette, C.A. Serge Gervais, C.A. Wagdy Boullos, C.A.</p> <p>Jacques R. Chadillon, C.A. Jacques Joyal, C.A.</p> <p>4926, ave Verdun, Verdun 204 769-3871 7708, rue Edouard, LaSalle 690 365-0023</p>

T. ROBICHAUD - GAGNON

Comptable agréée

465 Le Royer
Saint-Lambert

Tél: 671-9628

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987

Thorne, Gunn & Cie

Comptables Agréés

800, PLACE VICTORIA, Suite 2604 - Montréal 115
Tél.: 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier.

SAMSON, BÉLAIR, CÔTÉ, LACROIX ET ASSOCIÉS

comptables agréés

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115	861-5741
71, rue Saint-Pierre, Québec	692-1201
184, avenue de la Cathédrale, Rimouski	724-4136
108 nord, rue Wellington, Sherbrooke	567-5259
324, rue Des Forges, Trois-Rivières	378-4541

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX

STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc.,
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

Même devant un Canadien blasé,

Vancouver demeure impuissant

par GISELE TREMBLAY

C'est au compte de 5-0 que les Canadiens de Montréal, pour la sixième fois en autant de rencontres cette saison, ont défait samedi soir au Forum, les très faibles Canucks de Vancouver, portant ainsi leur avantage sur cette équipe à 34 buts contre 8.

Ce fut un match statistiquement parfait pour les vainqueurs, mais marqué généralement de jeu routinier, souvent incohérent, que seuls troublèrent, à la deuxième période surtout, quelques brefs moments d'intensité.

L'ailier droit Yvan Cournoyer, qui à certains moments volait presque au-dessus de la glace, exécuta l'exploit le plus spectaculaire du match avec son 36ème but de l'année à 15:14 minutes du deuxième vingt, pendant un avantage numérique.

Il reçut la rondelle de Tardif au centre, se retrouva après trois enjambées au-delà de la ligne bleue adverse en direction de l'aile droite et, entre deux défenseurs à demi-déjoints, laissa partir un dur lancer frappé qui manqua l'objectif de peu: quand le disque eut touché la baie vitrée derrière le filet, Cournoyer en saisit vivement le retour sur le flanc gauche, fit passer son bâton dans la main gauche et enfila dans l'angle gauche qui se refermait peu à peu un tir qui projeta la rondelle dans le coin opposé du filet.

Ce sont cependant Jacques Lemaire et Frank Mahovlich, avec deux buts chacun, et le gardien Ken Dryden, avec son septième blanchissage de la saison, qui furent élus les trois étoiles officielles du match.

Dryden, dont c'était le troisième blanchissage contre les Canucks cette année, dut affronter 37 lancers, soit 5 de plus que ses vis-à-vis, Dunc Wilson puis Ed Dyck, apparus à la troisième période, mais le tir de l'adversaire lui arrivait souvent affaibli et sans surprise.

Wayne Connelly notamment, se fraya habilement un chemin jusqu'à lui au début de la troisième période, sans pouvoir toutefois soulever le disque au moment du face à face. C'est le trio de Kurtenbach, cependant, qui fut le plus menaçant: le capitaine du Vancouver, le

1ère période	
1-Montréal: Tremblay (24)	14-39
Pun: Savard 9:20	
2ème période	
2-Montréal: F. Mahovlich (33)	4:33
Lafleur, P. Mahovlich	4:33
3-Montréal: Cournoyer (36)	15:14
Tardif, Lemaire	15:14
4-Montréal: Lemaire (25)	19:29
Tremblay, P. Mahovlich	19:29
Pun: Lafleur 11:15, Schella 14:11, Connelly 19:15	
3ème période	
5-Montréal: F. Mahovlich (34)	2:43
P. Mahovlich	2:43
Aucune punitions.	
Lancers:	
Vancouver 10 14 13 = 37	
Montréal 11 13 8 = 32	
Gardiens: Wilson et Dyck (V); Dryden (M).	
Assistance: 18.274.	

meilleur compteur des siens cette saison, travailla à chacune de ses apparitions à maintenir la rondelle dans la zone du Tricolore, ce qui lui valut plusieurs occasions de lancer, vainement hélas.

Le trio formé de Lemaire, Cournoyer et Tardif fit preuve par sa part d'une mobilité constante qui permit à Cournoyer de s'échapper à maintes reprises et à Lemaire d'organiser de savants échanges.

Le deuxième but de Lemaire, compté 31 secondes avant la fin de la deuxième période pendant une pénalité à Connelly, mérite une mention: les quatre joueurs des Canucks montaient

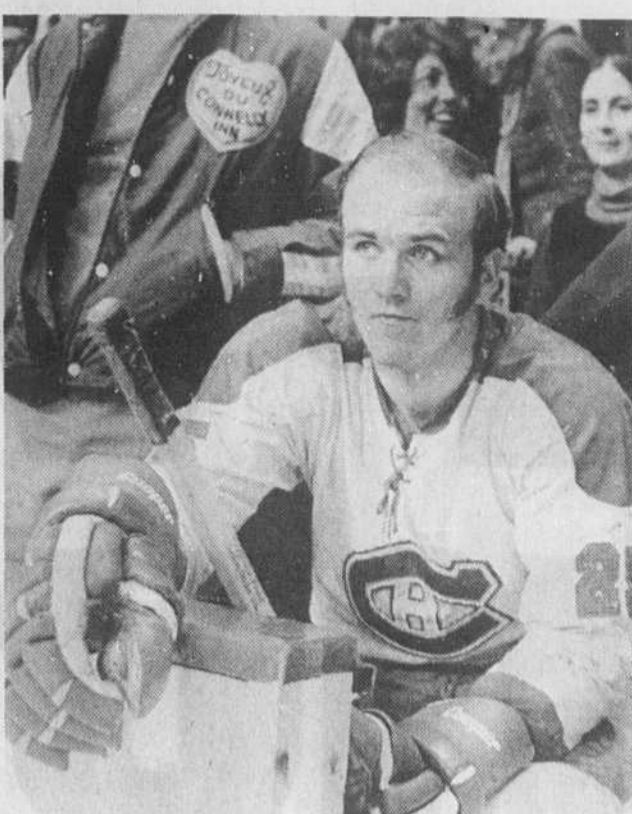
la garde à la ligne bleue et restèrent figés comme pour l'hymne national quand Lemaire se présenta au milieu d'eux pour décocher un lancer frappé de 50 pieds qui déjoua Wilson!

Les frères Mahovlich, avec qui l'instructeur Bowman fit alterner Lafleur - plutôt perdu samedi soir - et Pleau, concurent de belles montées dont les échanges, toutefois, n'avaient pas la fini des meilleurs jours. Au premier but de Frank, la rondelle ricocha sur deux joueurs avant de pénétrer dans le filet; au second, l'ailier gauche patrouillait le champ droit sur une passe de Pete, avant de surprendre Dyck déjouté à son premier lancer.

Henri Richard, enfin, maîtrisa le disque de long moments de sa ligne bleue à la moitié de la zone adverse, mais ses alliés, qui variaient constamment au cours du match, purent rarement compléter ses jeux.

Bowman a tenu promesse et fait jouer tout le monde, y compris Hoganson à la troisième période, variant à cette fin tous ses tris à compter du deuxième vingt.

Une foule évaluée à 18.274 personnes assista à la rencontre, dont le premier tiers, monotone, ressemblait à s'y méprendre aux exercices d'assouplissement qui ont précédé le match. Les partisans étaient néanmoins portés par un ferveur qui cherchait, et trouva, le moindre prétexte à se manifester.



25 POUR LE NO 25! Jacques Lemaire a réussi ses 24ème et 25ème buts de la saison, en plus d'une passe, pour être la vedette par excellence du triomphe de 5-0 du Canadien sur Vancouver, samedi soir au Forum.

(Photo Le Devoir par Donati)

Première victoire du Minnesota sur les Black Hawks de Chicago

ST-PAUL-MINNEAPOLIS (PA) - Les North Stars du Minnesota, surtout grâce à la brillante tenue du gardien Cesare Maniago, ont défait les Black Hawks de Chicago 2-1 hier après-midi dans une partie présentée à la télévision américaine. C'était la première victoire des Stars sur Chicago cette saison.

Maniago a perdu son blanchissage dans la dernière minute de jeu seulement quand Cliff Koroll l'a déjouté à la suite de passes de Pit Martin et Dennis Hull. Maniago a repoussé 29 lancers comparativement à 31 pour Tony Esposito, des perdants.

Minnesota a perdu ses cinq premières parties contre Chicago cette saison et avait perdu quatre matches de suite avant sa victoire d'hier. Jean-Paul Parise et Charlie Burns ont enregistré les buts des vainqueurs en première période.

Au cours de la dernière période, Lou Angotti, de Chicago, a subi une fracture de l'épaule droite en plus de plusieurs coupures à la tête, après être

entré en collision avec le poteau du filet défendu par Maniago.

HAWKS 1, STARS 2	
1ère période	
1-Minnesota: Parise (14)	2:34
Goldsworthy, Oliver	2:34
2-Minnesota: Burns (8)	13:15
Harris, Hampson	13:15
Pun: J.-P. Bordelleau 2:25	
2ème période	
Aucun but	
Pun: Harris 3:04, White 14:16, Burns 14:16, Stapleton 19:06	
3ème période	
3-Chicago: Koroll (8)	19:02
Martin, D. Hull	19:02
Pun: Hextall et Magnuson (mineurs et majeurs) 10:20, Mohrs 5:29, Diggins 7:09, Reid 15:47, Mikita 15:47	
Lancers par:	
Chicago 9 12 9 = 30	
Minnesota 16 11 6 = 33	
Gardiens: Chicago, Esposito, Minnesota, Maniago.	
A-15:46.	

À Blue Bonnets

HIER
Pari double: Ralphus Mir (5) et J. D. Royai (2): \$425.10.
1ère quintelle: Shawn Herbert (7) et Topaz Duke (9): \$168.20.
2ème quintelle: Cheval Chanceux (1) et Tulip Mir (6): \$23.90.
3ème quintelle: Sylvia Bunter (4) et Flight Adorian (1): \$63.00.
Exacta: Lorindas First (3) et Clermont Drummond (1): \$40.80.
Mutuel: \$52.276.
Assistance: 9,172.

8ème blanchissage de Ken Dryden

Cournoyer étourdit les Flyers

PHILADELPHIE (Le Devoir) - Rapidité, force et réflexes vifs, voilà bien les caractéristiques du joueur de hockey parfait. C'est du moins ce que vous diront les joueurs des Flyers de Philadelphie pour décrire l'excellent Yvan Cournoyer... et pour cause. Le numéro 12 du Tricolore a en effet étourdi les Flyers en marquant trois buts avant que la première période ne se termine pour ainsi permettre aux siens d'enregistrer une victoire de 4-0 sur les hommes de Philadelphie hier soir.

Si la première étoile de la joute a été décernée à Cournoyer qui y allait de ses 37ème, 38ème et 39ème buts de l'année, l'équipe en général, et les défenseurs en particulier ont accompli un travail exemplaire afin de permettre à Ken Dryden de réussir son 8ème blanchissage de la saison et son 2ème en moins de 24 heures.

Jacques Laperrière, avec deux aides, Jean-Claude Tremblay, Serge Savard et Guy Lapointe ont offert une performance éblouissante à la ligne bleue montréalaise en limitant leurs rivaux, avec l'aide des avants conscients de leur rôle défensif, à 25 lancers contre Dryden.

Un, deux, trois!
En moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, Cournoyer a réussi le 4ème truc du chapitre de sa carrière et son premier de la saison.

Son premier filet en fut un qui laissa les 14,626 spectateurs bouche bée. Prenant une passe de Savard au centre de la patinoire, Cournoyer fila vers le filet adverse avec une rapidité peu commune, laissant dans son sillage des défenseurs se demandant si quelqu'un venait de le déjouer. Et à 20 pieds des filets, ce ne fut qu'un jeu d'enfants pour avoir raison du jeune gardien Bob Taylor qui en était à sa 3ème partie avec les Flyers.

Kings 2, Bruins 0

BOSTON (PA) - Les Kings de Los Angeles se sont accrochés aux deux buts qu'ils ont comptés en première période pour arracher une victoire de 2-0 aux Bruins de Boston.

Par ce triomphe, les Kings ont mis fin à une série de neuf victoires consécutives des Bruins qui perdaient également leur première sortie à domicile après 24 matches sans défaite.

1ère période	
1-Los Angeles: Widing (22)	9:44
2-Los Angeles: Backstrom (14)	12:22
Howell, Johnson	12:22
Pun: Marotte (A) 10:3	
2ème période	
Aucun but	
Pun: Awrey 9:39	
3ème période	
Aucun but	
Pun: Vagnais 8:34, Pulford LA 5:49, Sanderson B mineure, inconduite 5:3	
Lancers par:	
Los Angeles 7 8 0 = 25	
Boston 16 7 15 = 38	
Gardiens: Edwards (LA), Johnston (B).	
A-14:95.	

1ère période	
1-Montréal: Cournoyer (37)	6:54
Savard	6:54
2-Montréal: Cournoyer (38)	14:44
F. Mahovlich, Laperrière	14:44
3-Montréal: Cournoyer (39)	19:22
Laperrière	19:22
Pun: Clement P. Tardif M. majeurs 0:22, Pleau M. Dornhoefer P 9:5	
2ème période	
Aucun but	
Pun: Kelly P 1:44	
3ème période	
4-Montréal: Roberts (7)	19:33
Richard	19:33
Pun: Watson P 7:25	
Lancers par:	
Montréal 15 14 9 = 38	
Phil: 12 8 9 = 29	
Gardiens: Dryden (M), Taylor (P).	
A-14:626.	

Le 2ème but de Cournoyer fut compté dans des circonstances particulières. Alors que l'arbitre Bryan Lewis annonçait une punition à un Flyer, Dryden se précipita vers son banc pour être remplacé par un 6ème attaquant qui offrit aussitôt sa contribution à la cause des siens. Après que les joueurs du Canadien se soient passés le disque durant un bon moment en zone adverse, Laperrière décocha un violent tir que Taylor arrêta difficilement. Cournoyer, aux aguets, prit le retour qui ne donna aucune chance à Taylor.

Enfin à 19:02 de la même période, Cournoyer, d'un coin de la patinoire enfila son 3ème but à l'aide d'un foudroyant lancer, bien que l'angle fut presque inexistant.

Blues 6, Sabres 2

À toute fin de la joute, Jim Roberts, qui ne joua qu'en 3ème pour assurer une meilleure défensive déjà très efficace, compta le dernier but de la rencontre avec l'aide de Richard qui s'était présenté seul devant Taylor.

Une victoire décisive sur tous les plans contre un adversaire farouche dont la grande faiblesse fut de ne pas compter un Cournoyer dans ses rangs.

Rangers 6, Canucks 1

1ère période	
Aucun but	
Pun: Gilbert NY 2:13, Lemieux V 3:57, Park NY 10:03, Schella V 19:56	
2ème période	
1-New York: Tkaczuk (20)	6:02
2-Vancouver: Guevremont (11)	15:15
Boudrias, Eurtimbach	15:15
3-New York: Seiling (3)	16:03
Stenkowski, Rolfe	16:03
4-New York: Rousseau (20)	19:50
Sather	19:50
Pun: Guevremont V 0:45, Fairbairn NY 5:36, Taylor V. Park NY mineurs, ma-	
3ème période	
5-New York: Fairbairn (19)	6:06
Sauvé	6:06
6-New York: Park (20)	14:46
Seiling	14:46
7-New York: Rousseau (21)	18:57
Hadfield	18:57
Pun: Lalone V 1:28	
Lancers par:	
Vancouver 6 10 4 = 20	
New York 12 11 16 = 39	
Gardiens: Wilson (V), Villeneuve (NY).	
A-17:250	

Wings 6, Penguins 3

1ère période	
Aucun but	
Pun: Brown D. Watson F 12:25, Johnston D 14:09, Edstrand P 15:58	
2ème période	
1-Détroit: Ecclestone (14)	2:03
2-Pittsburgh: Watson (3)	3:45
Leiter, McDonough	3:45
3-Détroit: Collins (12)	9:10
Bergman, Dionne	9:10
4-Pittsburgh: McDonough (7)	10:49
Berenson, Ecclestone	12:44
6-Détroit: Karlander (15)	14:03
Delvecchio	14:03
Pun: Aucune	
3ème période	
7-Détroit: M. Redmond (38)	6:08
8-Détroit: M. Redmond (39)	8:20
Delvecchio	8:20
9-Pittsburgh: Brown (23)	15:32
Fonteyne, Prrouaux	15:32
Pun: Stackhouse D 4:03, Watson F 9:04, Bergman D 11:13	
Lancers par:	
Pittsburgh 8 8 14 = 30	
Détroit 9 13 9 = 31	
Gardiens: Rutherford, Bill Binkley (P), Smith (D).	
A-14:766.	

Samedi soir dans la LNH

Lutte vive à la veille des éliminatoires

Deux équipes de la section Est et trois de l'Ouest ont attiré l'attention, lors des matches disputés samedi soir dans la Ligue Nationale de hockey. Dans l'Est, les Maple Leafs de Toronto ont poursuivi leur duel avec les Red Wings de Détroit pour le 4ème rang au classement, tandis que dans l'Ouest, les Blues de St-Louis, les Penguins de Pittsburgh et les Flyers de Philadelphie ont continué leur pour un poste dans les prochaines séries éliminatoires.

Les Leafs l'ont emporté de justesse 3-2 sur les Kings de Los Angeles pour reprendre seuls la 4ème place, à la faveur d'un échec de 5-4 des Wings contre les Bruins de Boston. Les Flyers, pour leur part, ont rejoint les Blues au 3ème rang en humiliant ces derniers 6-2, tandis qu'un triomphe de 4-2 des Penguins sur les North Stars du Minnesota leur permettait de se hisser à seulement deux points des Blues et des Flyers, et à un seul des Golden Seals de la Californie, inactifs ce soir-là.

King, Clacy, instructeur intérimaire des Leafs pendant que Johnny McLellan prend un repos bien mérité, a vu juste en formant un nouveau trio avec Pierre Jarry, Denis Dupéré et Brian Spencer. Chacun a compté un but pour conduire les Leafs à un 4ème triomphe consécutif.

Jarry, récemment obtenu des Rangers de New York, en était à son 4ème filet de la saison, et Spencer, récemment appelé des Oilers de Tulsa, de la ligue Centrale, marquait pour la première fois de l'année.

Les Bruins continuent...

Les Bruins ont remporté leur 9ème victoire d'affilée à Détroit, mais ce ne fut pas facile, les Wings revenant sans cesse de l'arrière. Mais le but de Nick Libett 33 secondes avant la fin survint trop tard, les Bruins réussissant à préserver leur mince avance d'un but.

Trois buts durant des avantages numériques furent suffisants aux Penguins pour leur permettre de battre les North Stars. Ces derniers comptèrent deux fois sur le jeu de puissance, mais ils tiraient déjà de l'arrière 3-0 à mi-chemin dans le match et ne purent combler ce déficit.

Les Flyers ont éclaté au 2ème engagement, comptant cinq buts consécutifs en à peine 12 minutes. En plus d'avoir rejoint les Blues au 3ème rang, ils ont disputé deux matches de moins que ces derniers.

LEAFS 3, KINGS 2

1ère période	
1-Los Angeles: Backstrom (13)	Bernier 0:17
2-Toronto: Dupéré (7) Jarry, Lev. 14:57	Pun: Lev 6:41, Harrison 12:40
2ème période	
3-Los Angeles: Widing (21) Marotte, Pulford	5:37
4-Toronto: Spencer (1) Dupéré	8:34
5-Toronto: Jarry (4) Spencer	14:08
Pun: Corrigan 6:05, Ullman 18:21	
3ème période	
Aucun but	
Pun: Glennie 8:37, Corrigan 11:04	

PINGUINS 4, STARS 2

1ère période	
1-Pittsburgh: Pronovost (22)	11:00
Apps, Fonteyne	11:00
Pun: Hextall 3:59, Prentice 8:1, Parise 13:15, Harris 16:53	
2ème période	
2-Pittsburgh: Cardwell (4)	2:37
Schock, Harbaruk	2:37
3-Pittsburgh: Edstrand (8)	8:42
McDonough, Rupp	8:42
4-Minnesota: Parise (13)	13:05
Drouin, Oliver	13:05
5-Minnesota: Goldsworthy (72)	13:05
Parise, Grant	12:39
Pun: Gibbs 8:8, Horton 9:22, Rupp 12:34, Nanne 13:8, Mohrs 18:51	
3ème période	
6-Pittsburgh: Apps (12)	0:13
McDonough, Rupp	0:13
Pun: Reid 6:0	
Lancers par:	
Minnesota 7 12 13 = 32	
Pittsburgh 12 17 15 = 44	
Gardiens: Worsley, Minnesota, Rutherford, Pittsburgh	
A-8:532.	

FLYERS 6, BLUES 2


1ère période	
1-St-Louis: Bob Plager (3)	13:18
2-Philadelphie: Nolet (21)	16:59
Foley, Potvin	16:59
Pun: Dornhoefer 0:19, Dupont 3:05, Unger, Morrison (min. et maj.) 8:42, Egers, Dornhoefer 8:13, Lonsberry 11:02, Unger 16:32, Watson 19:44	
2ème période	
3-Philadelphie: Watson (2)	1:51
Dornhoefer	1:51
4-Philadelphie: Potvin (4)	3:26
Nolet, Foley	3:26
5-Philadelphie: Hughes (2)	7:47
Clarke	7:47
6-Philadelphie: Foley (6)	13:38
Dornhoefer, Potvin	13:38
7-Philadelphie: Clement (7)	13:38
Brossart, Morrison	13:38
Pun: Lavender 2:33, Sabourin 4:36, Bob Plager 5:43, 8:03, Dornhoefer 8:13, Flett 11:33	
3ème période	
8-St-Louis: Bob Plager (4)	8:00
St-Marselle, Dupont	8:00
Pun: Kelly 5:29, Egers, Brossard 6:25, Foley, Hillman 14:49	
Lancers par:	
St-Louis 17 12 17 = 46	
Philadelphie 9 15 8 = 32	
Gardiens: Caron et Wakely, St-Louis; Favell, Philadelphie.	
A-14:626.	

HOCKEY

LIGUE NATIONALE										
	J	E	P	N	BP	BC	PTS			
Boston	66	48	9	9	276	154	105			
New York	65	44	11	10	282	148	98			
Montréal	65	39	14	12	252	163	90			
Toronto	66	28	27	11	173	176	67			
Détroit	67	29	29	9	223	218	67			
Buffalo	66	13	38	15	169	246	41			
Vancouver	65	16	43	6	158	246	38			
Ouest										
Chicago	66	40	17	9	215	141	89			
Minnesota	65	33	23	9	171	151	75			
St-Louis	67	23	35	9	181	216	55			
Philadelphie	65	21								

Avez-vous 2 minutes?

(pour voir où va votre argent)

La situation en un coup d'oeil en 71
ORGANIGRAMME DES EFFECTIFS ET SALAIRES MOYENS
État employeur:  le Québec

OFFICES ET REGIES		AFFAIRES SOCIALES (hôpitaux publics)		INSTITUTIONS DE BIEN-ÊTRE ET HÔPITAUX PRIVÉS	
Salaires moyens \$		Salaires moyens \$		Salaires moyens \$	
2,492 fonctionnaires	5,249	15,971 p. infirmier	6,812	777 enseignants	7,685
307 professionnels	11,126	23,925 p. nursing	5,142	1,938 éducateurs	5,596
302 ouvriers	5,788	3,539 p. technique	6,510	912 techniciens et inf.	7,075
85 agents de paix	6,576	3,540 p. paramédical	5,250	5,186 pers. de soins	4,431
54 autres	9,219	12,169 p. de bureau	4,727	1,166 pers. bureau	4,819
3,240 syndicables*		18,186 p. de service	4,620	6,304 p. de service	4,525
salairé moyen	\$5,647	3,052 p. de métier	6,158	17 autres	5,416
		5,317 p. psychiatrique	5,227	16,300 syndicables*	
		358 autres	6,106	salairé moyen	\$4,940
		86,032 syndicables*			
		salairé moyen	\$5,389		
FONCTION PUBLIQUE		ÉDUCATION		PARAPUBLIC (R.A.Q.)	
Salaires moyens \$		Salaires moyens \$		Salaires moyens \$	
22,131 fonctionnaires	5,775	77,101 p. enseignant	7,474	1,515 fonctionnaires	5,422
11,483 ouvriers	5,322	1,416 p. administratif	5,074	781 ouvriers	5,514
4,144 professionnels	11,969	7,774 p. de bureau	4,133	4 autres	4,007
2,439 agents de paix	6,340	1,387 p. technique	5,409	2,300 syndicables*	
414 enseignants	11,174	8,720 p. ouvrier	5,195	salairé moyen	\$5,453
1,203 autres	7,658	508 autres	4,303		
41,814 syndicables*		96,906 syndicables*			
salairé moyen	\$6,405	salairé moyen	\$6,920		

* Équivalent temps plein

Salaire moyen global, actuellement: \$6,142
Salaire moyen global, après 2 ans : \$7,063

40% du budget du Québec
Ça vaut la peine d'y penser



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC